



HAL
open science

Rapport sur les usages pédagogiques du e-portfolio dans l'enseignement supérieur. Etude de cas dans 4 établissements d'enseignement supérieur en Bretagne

Caroline Le Boucher, Geneviève Lameul, Hugues Pentecouteau

► To cite this version:

Caroline Le Boucher, Geneviève Lameul, Hugues Pentecouteau. Rapport sur les usages pédagogiques du e-portfolio dans l'enseignement supérieur. Etude de cas dans 4 établissements d'enseignement supérieur en Bretagne. [Rapport de recherche] Université Bretagne Loire; Région Bretagne. 2017. hal-01687619

HAL Id: hal-01687619

<https://hal.science/hal-01687619>

Submitted on 27 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Rapport

Les usages pédagogiques du e-portfolio dans l'enseignement supérieur

*Etude de cas dans 4 établissements
d'enseignement supérieur en Bretagne*

Mars 2017

CREAD EA 3875

*Rédaction :
Caroline Le Boucher*

*Direction scientifique :
Geneviève Lameul & Hugues Pentecouteau*

Remerciements

Nous adressons nos remerciements à toutes les personnes qui ont accepté de participer à l'enquête et qui ont contribué à la réalisation de ce travail et tout particulièrement à Alison Gourvès-Hayward, Anne Lorcy, Anne Malbec, Anne-Gaëlle Dorval, Annette Gourvil, Arnold Magdelaine, Bouilhet Aurélie, Caroline Haby, Céline Jacq, Céline Jacques, Charlene Le Therizien, Charlotte Prioux, Corinne Gaillac, Djemila Rabi, Dominique Duhaut, Eloïse Briens, Elsa Chusseau, Emmanuel Le Clainche, Estelle Michinov, Florence Thomas, Gilles Jacovetti, Hugues Le Noane, Isabelle Courtel-Rannou, Jean-René Le Doyen, Jérôme Eneau, Kristen Stephan, Laura Tissier, Laure Nicolas, Laurence Perennes, Laurent Brisson, Loyse Masselin, Maëlane Pajeot, Magali Bigaud, Margot Quetier, Marie Le Brun, Mathilde Léonardi, Maud Dare, Odile Le Bris, Pascale Gautron, Paul Vouaux, Romuald Lorthioir, Roxane Bottigliengo, Sébastien Segas, Serge Richard, Stéphane Laforge, Sylvie Denis, Valérie Coignard, Wenda Loupe, Yann Le Gall, Yves Lijour.

SOMMAIRE

PARTIE 1 : CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ETAT DES LIEUX DES USAGES PEDAGOGIQUES DU E-PORTFOLIO DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN BRETAGNE.....	5
1. OBJECTIFS DU RAPPORT	5
2. DEFINITIONS DE L'OUTIL ET DE LA DEMARCHE E-PORTFOLIO	7
3. PRESENTATION DE L'ENQUETE REALISEE	8
4. ORGANISATION DU RAPPORT	12
PARTIE 2 : FICHES DESCRIPTIVES DES INITIATIVES DE E-PORTFOLIO ETUDIEES.....	13
1. UNIVERSITE DE BRETAGNE OCCIDENTALE	14
2. UNIVERSITE DE RENNES 1	30
3. UNIVERSITE RENNES 2.....	39
4. ENSTA	49
5. DES DISPOSITIFS E-PORTFOLIOS EXISTANTS NON ENQUETES.....	57
6. LES INITIATIVES DE E-PORTFOLIOS ABANDONNEES	61
7. LES PROJETS DE MISE EN PLACE DE E-PORTFOLIO EMERGENTS	66
PARTIE 3 : DIVERSITE DES PROJETS E-PORTFOLIOS ETUDIES.....	68
1. LES TYPES DE E-PORTFOLIO, PRESENTATION DES GRANDES CARACTERISTIQUES ET TYPES	68
2. LES ENSEIGNEMENTS ET LES ACTEURS CONCERNES	70
3. LES DEMARCHES PEDAGOGIQUES	71
4. LES OUTILS UTILISES	72
5. FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT DES EQUIPES PEDAGOGIQUES ET DES ETUDIANTS	73
PARTIE 4 : LES USAGES PEDAGOGIQUES DU E-PORTFOLIO MENTIONNES.....	75
1. UN LIEU DE CAPITALISATION DES RESSOURCES	75
2. UN ESPACE D'APPRENTISSAGES COLLECTIFS.....	77
3. UN ESPACE DE CONSTRUCTION DE SOI PROTEGE	78
4. UN ESPACE DE COMMUNICATION ET DE VALORISATION.....	79
5. UN ESPACE DE SUIVI ET D'EVALUATION	80
6. ACQUISITION DE COMPETENCES PROFESSIONNELLES	82
7. UN ESPACE DE CREATION	83
PARTIE 5 : LIMITES ET APPORTS DE L'OUTIL A LA DEMARCHE PORTFOLIO.....	84
1. DEMATERIALISER UNE DEMARCHE PEDAGOGIQUE.....	84
2. L'ASPECT ERGONOMIQUE	87
3. OUTILS ET USAGES CONCURRENTS A LA MISE EN PLACE D'UN E-PORTFOLIO	89
4. LES DROITS DE PUBLICATION ET D'EXPORT	90
PERSPECTIVES ET CONCLUSION.....	91
1. PRINCIPALES CONCLUSIONS A PARTIR DU RECUEIL DE DONNEES SUR LE TERRAIN	91
2. LES AMELIORATIONS PROPOSEES PAR LES ACTEURS	93
3. PERSPECTIVES	95
ANNEXES.....	97
BIBLIOGRAPHIE.....	110
TABLE DES MATIERES.....	111

Partie 1 : Contexte et objectifs de l'état des lieux des usages pédagogiques du e-portfolio dans l'enseignement supérieur en Bretagne

1. Objectifs du rapport

Conduite de mai 2016 à février 2017, l'enquête « e-portfolio » dont rend compte ce rapport, vise à analyser des usages pédagogiques spécifiques en vue de les partager et les diffuser dans la communauté de l'Université Bretagne Loire (UBL) dans la perspective d'accompagner la démarche e-portfolio dans de nouveaux dispositifs.

L'élaboration du projet a été réalisée par :

A l'université de Rennes 2	A l'Université de Bretagne Occidentale	A l'Université de Bretagne Loire
<ul style="list-style-type: none">•Geneviève Lameul <i>(enseignante-chercheure au CREAD)</i>•Hugues Pentecouteau <i>(enseignant-chercheur au CREAD)</i>•Anne-Gaëlle Dorval <i>(ingénieure pédagogique)</i>	<ul style="list-style-type: none">•Jérôme Guérin <i>(enseignant-chercheur au CREAD)</i>	<ul style="list-style-type: none">•Carole Nocéra-Picand <i>(directrice du pôle ingénierie pédagogique DUSN)</i>•Laëtitia Casimir <i>(chargée de projet)</i>•Lucas Ricroch <i>(ingénieur pédagogique)</i>•Elsa Chusseau <i>(ingénieure pédagogique)</i>•Tabatha Morin <i>(ingénieure pédagogique)</i>•Sonia Proust <i>(ingénieure pédagogique)</i>

La convention de partenariat signée le 31 aout 2016 entre l'UBL et l'université Rennes2 confie cette étude au CREAD-EA 3875, laboratoire de Sciences de l'Education de l'Université Rennes 2 et de l'Université de Bretagne Occidentale, dirigé par Jérôme Eneau et Jean-Marie Boilevin.

L'enquête, le suivi et la rédaction du rapport ont été conduits par trois chercheurs du Centre de Recherche Education Apprentissage Didactique (CREAD-EA3875 – Université Bretagne Loire, université Rennes2) :

- Geneviève Lameul *(enseignante-chercheure)*
- Hugues Pentecouteau *(enseignant-chercheur)*
- Caroline Le Boucher *(ATER en sciences de l'éducation, chercheure associée)*

Cette enquête fait suite à des expérimentations et des actions de formation de l'UEB, menées depuis 2012. L'Université Européenne de Bretagne (UEB) avait participé en 2011-2012 au groupe de travail national piloté par la DGESIP qui avait abouti à la rédaction d'un **livre blanc** en trois volets (1/ enjeux et recommandations ; 2/cahier des charges fonctionnel d'un dispositif technique support à la mise en œuvre d'une démarche e-portfolio ; 3/ état des lieux) (MINES-DGESIP, 2013)¹. Des expérimentations dans plusieurs établissements (Université de Bretagne Occidentale, Université Rennes 2, Université de Bretagne Sud) avaient été mises en œuvre en parallèle. L'intérêt de cette enquête était de faire le point sur les pratiques actuelles, les attentes et les évolutions souhaitées.

Le portfolio est depuis plusieurs années un sujet de recherche du CREAD, qui continue aujourd'hui à approfondir cette thématique. Fondé sur la réflexion critique, le e-portfolio peut mobiliser les perspectives de l'apprentissage transformateur (Eneau, Bertrand & Lameul, 2012) et questionner la dimension formative du travail réflexif dans le développement professionnel des étudiants (Eneau, Lameul & Bertrand, 2014). Les réflexions ont également porté, à partir de l'expérience du master SIFA à l'université Rennes 2 (Eneau, Lameul & Dorval, 2015), sur la plus-value du support numérique comme support de réflexion praxéologique et comme support de suivi et d'accompagnement de stage.

L'un des objectifs de cette étude est de réaliser un état des lieux des usages pédagogiques du e-portfolio dans les établissements supérieurs de Bretagne afin d'éclairer les choix politiques en matière pédagogique et d'approfondir les conceptions, les pratiques, les accompagnements et les formations de la démarche e-portfolio et de ses supports (ressources et dispositifs techniques). Cette connaissance des projets s'accompagne d'un objectif de valorisation des différentes pratiques et d'un développement de la mise en œuvre de la démarche e-portfolio.

Ce rapport qui capitalise des analyses concrètes d'usage du e-portfolio constitue une ressource pour les décideurs politiques de l'UBL. Il concerne tout autant les services supports accompagnant, promouvant et formant à la démarche e-portfolio ainsi que toutes les équipes pédagogiques qui mettent en place ou veulent mettre en place un e-portfolio dans l'enseignement supérieur. L'intention est qu'il soit une base pour les choix politiques et techniques, pour la réflexivité et pour l'échange de pratiques.

¹ Mission Numérique pour l'Enseignement Supérieur (MINES) – Département de la Stratégie de la Formation et de l'Emploi (DGESIP) (2013). *E-portfolio : enjeux et recommandations. Livre blanc « la démarche e-portfolio dans l'enseignement supérieur français, cahier n°1*. Paris : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Repéré à l'URL : http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Actualites_2013/87/0/e-portfolio_cahier1-VDEF_249870.pdf

Mission Numérique pour l'Enseignement Supérieur (MINES) – Département de la Stratégie de la Formation et de l'Emploi (DGESIP) (2013). *E-portfolio : cahier des charges fonctionnel d'un dispositif technique support à la mise en œuvre d'une démarche e-portfolio. Livre blanc « la démarche e-portfolio dans l'enseignement supérieur français, cahier n°2*. Paris : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Repéré à l'URL : http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Actualites_2013/02/0/e-portfolio_cahier2_248020.pdf

Mission Numérique pour l'Enseignement Supérieur (MINES) – Département de la Stratégie de la Formation et de l'Emploi (DGESIP) (2013). *E-portfolio : état des lieux. Livre blanc « la démarche e-portfolio dans l'enseignement supérieur français, cahier n°3*. Paris : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Repéré à l'URL : http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Actualites_2013/02/2/e-portfolio_cahier3_248022.pdf

2. Définitions de l'outil et de la démarche e-portfolio

Pour définir le e-portfolio, il est nécessaire de distinguer ce qui relève de la démarche de ce qui relève de l'outil utilisé pour supporter la démarche.

« Toute « **démarche** e-portfolio » renvoie à une réflexion de l'étudiant sur son parcours : apprentissages, expériences, compétences, réalisations. La démarche vise à mettre en valeur ces dimensions biographiques et à les capitaliser dans un environnement numérique (le e-Portfolio) » (MINES-DGESIP, cahier n°1, 2013, p. 8).

La définition du portfolio proposée par Paulson, Paulson & Meyer en 1991 (traduit par Berthiaume & Daele, 2010) révèle quelques principes de la démarche.

« Un portfolio est une collection ciblée de travaux qui montre les efforts individuels, les progrès et les prestations de l'apprenant-e dans un ou plusieurs domaines. La collection doit comprendre la participation de l'apprenant-e au choix des contenus et des critères pour le choix, sa participation à la détermination des critères d'appréciation ainsi que des indications sur la capacité de réflexion sur soi de l'apprenant-e ».

Ainsi, la démarche portfolio n'évalue pas un produit finalisé à la fin d'un enseignement. Elle intègre une évaluation formative continue qui suit l'étudiant au long de son processus d'apprentissage et l'accompagne dans l'analyse de ses erreurs.

La capacité de réflexion sur soi de l'apprenant est partie prenante de cette définition. La capacité d'analyse mise en œuvre est également une réflexion sur soi, sur ses compétences, son parcours, sa façon de progresser, ses objectifs et ses projets. Ces progrès peuvent concerner différents domaines. Seront alors intégrés au e-portfolio des expériences de stages, de loisirs, d'apprentissages universitaires, etc. Enfin, cette définition de la démarche portfolio met l'accent sur la participation, l'implication, la participation et l'autonomie des apprenants. La démarche tend à s'appuyer sur leurs expériences et leurs projets. L'étudiant constitue lui-même son portfolio : il en est l'auteur et le propriétaire. Ce faisant, il participe à l'auto-évaluation de ses apprentissages.

Cette définition est cohérente avec la finalité du e-portfolio explicitée dans le livre blanc : « favoriser la reconnaissance et la valorisation des compétences, des acquis de l'expérience, des apprentissages formels, informels et non formels tout au long de la vie, en s'appuyant sur une démarche réflexive de l'apprenant » (MINES-DGESIP, cahier n°1, 2013, p. 8).

« L'International Organization for Standardization (ISO) distingue quatre types de démarche e-portfolio pouvant, si besoin, s'articuler entre elles :

- Le *e-portfolio d'apprentissage* vise l'acquisition de connaissances, de savoirs ou de compétences dans les parcours de formation formels ;
- Le *e-portfolio d'évaluation* vise l'évaluation de connaissances, de savoirs ou de compétences ;
- Le *e-portfolio de développement personnel* soutient la construction réflexive de compétences, notamment dans des contextes d'éducation informels ;
- Le *e-portfolio de présentation* valorise les acquis de la formation (apprentissage, connaissances, savoirs, compétences) mais aussi la singularité du parcours, de l'expérience, des réalisations. » (MINES-DGESIP, cahier n°1, 2013, p. 8).

Dans ce rapport, les contextes de l'enseignement supérieur et les expérimentations observées correspondant plus particulièrement à des situations d'éducation formelles, nous parlons principalement de e-portfolio **d'apprentissage, d'évaluation et de présentation**, que nous distinguons d'un quatrième type de e-portfolio : le e-portfolio de **développement professionnel**. Ce dernier met l'accent sur le développement de compétences professionnelles mais surtout sur la construction réflexive de ces compétences et l'éducation tout au long de la vie (Berthiaume & Daele, 2010 ; Eneau, Lameul & Dorval, 2015). Le développement personnel n'est pas absent de cette démarche mais il est plutôt axé sur la professionnalisation et mis en œuvre dans un contexte éducatif formel (enseignement supérieur, le plus souvent un parcours de formation en alternance).

De manière générale, nous nous appuyons sur la définition suivante du e-portfolio :

« un ensemble évolutif de documents et de ressources électroniques capitalisées dans un environnement numérique décrivant et illustrant l'apprentissage, l'expérience, les compétences ou le parcours de son auteur au travers de différents flux d'information » (MINES-DGESIP, cahier n°1, 2013, p. 8).

3. Présentation de l'enquête réalisée

Le projet a été initié en novembre 2015 dans le cadre du 1^{er} appel à projets UEB. La proposition n'a pas été retenue à cette date. Toutefois du fait de l'importance du thème, le CREAD s'est vu proposer plusieurs mois plus tard, un financement pour faire une étude sur les usages du e-portfolio et **l'enquête a eu lieu entre mai 2016 et janvier 2017**.

Les établissements soumis à l'enquête ont été choisis en concertation avec le pôle ingénierie de l'Université Bretagne Loire (ex UEB) à partir de la liste des personnes (porteurs de projets e-portfolio en Bretagne) qui ont assisté le 2 novembre 2015 à une formation consacrée aux usages pédagogiques du e-portfolio proposée par le pôle ingénierie pédagogique de l'UEB.

Maxime Pollet, qui est l'un des auteurs de l'ouvrage « accompagner la démarche e-portfolio » (Pollet & Gauthier, 2013), animait ce temps de formation et d'échange.

L'enquête a été réalisée dans les établissements suivants :

- L'École des Hautes Etudes en Santé Publique de Rennes (EHESP),
- L'université Rennes 2,
- L'université de Rennes 1,
- L'Université de Bretagne Occidentale (UBO) (dont l'Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation - ESPE),
- L'École Nationale Supérieure de Techniques Avancées Bretagne de Brest (ENSTA),
- L'Université de Bretagne Sud (UBS),
- L'Institut de Formation Supérieur de l'Enseignement Catholique de Rennes (IFSEC).

Pour ce travail d'enquête, nous avons sollicité **des enseignants-chercheurs, des ingénieurs de formation, des porteurs de projets et des étudiants** impliqués et concernés par les projets e-portfolio. De manière générale, le protocole de l'enquête et la temporalité de sa mise en œuvre ont plutôt favorisé les rencontres avec les porteurs de projets (22 porteurs de projets, 13 étudiants de trois dispositifs différents). Du fait de la période de l'enquête, notons toutefois que les étudiants étaient peu disponibles.

Les personnes rencontrées ont été au nombre de 38 :

- 13 étudiants (4 en UEP, 1 à l'ENSTA, 8 en master SIFA)
- 7 enseignants-chercheurs
- 6 formateurs et responsables d'enseignement
- 12 ingénieurs pédagogiques et chargés de mission intervenants dans un enseignement ou dans le suivi de la mise en place du e-portfolio.

Des **entretiens semi-directifs** enregistrés ont été menés à partir d'un guide d'entretien (cf. annexe) destiné aux enseignants et aux porteurs de projet et d'un guide destiné aux étudiants (Lessard-Hébert et *al.*, 1997). Les thématiques abordées concernaient les débuts de l'initiative, ses objectifs et ses apports pour la démarche pédagogique, les équipes et les étudiants concernés, les principaux usages, les formations suivies, les attentes et les améliorations envisagées.

Les questions posées spécifiquement aux enseignants et aux porteurs de projets concernaient les thématiques suivantes : les débuts et le contexte du projet de mise en place du e-portfolio ; les conceptions du e-portfolio ; les équipes et les étudiants impliqués ; la formation au e-portfolio ; les objectifs, les apports et les limites du e-portfolio ; les attentes et les évolutions prévues.

Les questions posées aux étudiants portaient sur : la présentation du e-portfolio et leurs débuts ; les fonctions et les usages fréquents ; la formation au e-portfolio ; les attentes, les apports et les limites du e-portfolio ; la réutilisation du e-portfolio à la fin de la formation ; leurs pratiques du numérique en formation.

Une première phase d'enquête a été réalisée en mai-juin 2016 et une seconde a été relancée de novembre 2016 à janvier 2017.

Les premiers contacts ont eu lieu avec des acteurs déjà repérés dans la fiche projet 2016 du pôle ingénierie pédagogique de la COMUE (ENSTA Bretagne, master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation (MEEF) à l'ESPE/UBO de Quimper, master

Stratégie et Ingénierie en Formation d'Adultes (SIFA) et Unité d'Enseignement Préprofessionnel (UEP) de l'Université Rennes 2, projets au sein de l'Université de Rennes 1). Les formations de sciences de l'éducation de licence Métiers de la Formation Individualisée et de l'Insertion (MFII) et de master Technologies Education et Formation (TEF) de l'Université Rennes 2 étaient identifiées mais ayant des formats pédagogiques proches de certains de ceux étudiés et pour favoriser l'étude d'une variété de contexte (master SIFA et UEP étant pour Rennes 2 déjà soumis à l'enquête), nous avons privilégié la prospection d'autres dispositifs. Au fur et à mesure de l'enquête, de nouveaux établissements ou de nouvelles formations utilisant le e-portfolio ont été mentionnés. Les données ont été ainsi enrichies à partir à la fois des expérimentations en cours, des projets d'expérimentations ou des e-portfolios mis en place mais dont le développement n'a pas toujours été poursuivi. Les usages décrits dans ce rapport concernent les formations dont le e-portfolio a été mis en œuvre et dont les personnes en charge ont accepté l'entretien. Ils sont détaillés dans des fiches descriptives des initiatives.

D'un point de vue méthodologique, nous avons tenu à ce que ces fiches soient validées par les personnes rencontrées. Elles ont pu donner leur avis et apporter des modifications ou proposer des compléments à la synthèse².

Des échanges ont eu lieu concernant des initiatives qui ont été abandonnées ou sont actuellement suspendues à l'IFSEC, à l'UBS et à l'ENSTA. D'autres projets sont en cours mais n'ont pas encore été mis en œuvre ou bien les personnes sollicitées n'ont pas pu être rencontrées au regard de la temporalité de cette étude. C'est le cas notamment de différentes initiatives à l'Université Rennes 2, à l'Université de Rennes 1 et à Télécom Bretagne. Ces expérimentations sont présentées dans des parties spécifiques l'une étant consacrée aux formations dans lesquelles le e-portfolio n'est plus utilisé actuellement, la seconde permettant de présenter brièvement des projets de e-portfolio qui seront mis en place à partir de 2017. Nous avons écarté quelques pratiques qui apparaissaient trop éloignées de notre étude, comme lorsque le portfolio prend la forme de documents et de carnets au format papier, sans que ne soit prévu un environnement numérique dédié.

² Les personnes qui nous ont retourné les fiches relues interviennent dans les formations à l'ESPE, à l'Université de Rennes 1, à l'Université de Rennes 2, à l'IFSEC, à l'UBO et à l'UBS.

Les enseignements concernés par le e-portfolio présentés dans la partie 2 sont les suivants :

A l'Université de Bretagne Occidentale



Enseignement « UE cultures numériques » de l'ESPE de Bretagne, niveau master MEEF

Suivi des stages et de l'alternance en master 2 MEEF à l'ESPE de St Brieuc

Suivi des étudiants "échoués au concours" en master MEEF à l'ESPE de Rennes (« profils 3 »)

Enseignement de projet professionnel, L1 de sciences et techniques de l'UFR Sciences à Brest

Enseignement de « TIC et médiations culturelles » en master 1 et 2 d'histoire des sciences et des techniques à Brest

A l'université de Rennes 1



Enseignement de « Projet Professionnel et Personnel de l'Etudiant », en Licence 1 à Rennes

Enseignement « Réussir Son Insertion Professionnelle » en master 1 de comportement animalier à Rennes

A l'université Rennes 2



UEP champs et parcours (projet 2PLG) pour les parcours « approches des réalités professionnelles dans les administrations », « approches des réalités professionnelles dans les métiers de la culture », « approche des réalités professionnelles dans la formation des adultes », « approche des réalités professionnelles dans les métiers de l'intervention et du développement social », en troisième année de licence à Rennes

Enseignements d' « analyse de pratiques » en master 1 et 2 SIFA à Rennes



A l'Ecole Nationale Supérieure de Technique Avancée

Enseignements de langues (anglais, espagnol) à Brest

Enseignement de « projet industriel » pour les secondes années de l'école à Brest

4. Organisation du rapport

Après avoir précisé le contexte et évoqué les ancrages théoriques et méthodologiques de l'enquête en première partie, ce rapport fait le choix de rendre compte du travail empirique réalisé avant de proposer l'analyse des situations étudiées.

La seconde partie présente donc des **fiches descriptives** exposant en détails les contextes et les approches mises en œuvre dans chacun des projets étudiés. Leur présentation par établissement, est inspirée de celle des fiches précédemment réalisées dans le cahier n°3 du livre blanc (MINES-DGESIP, 2013).

Ces fiches permettent la comparaison entre différentes expérimentations menées en Bretagne. Elles peuvent, potentiellement, être rapprochées des monographies du livre blanc concernant, elles, plus largement l'enseignement supérieur français. Enfin, ces fiches mettent en perspective selon le contexte, les objectifs et les démarches, des usages multiformes de e-portfolio.

Ces synthèses ont pour avantage de permettre aux différents acteurs intéressés par la démarche de repérer des pratiques spécifiques ou d'initier des échanges de pratiques. Elles décrivent la démarche et le dispositif technique. Les apports, les limites et les améliorations possibles qu'ils ont exprimés sont présentés sous forme de listes, non ordonnancées par ordre d'importance ou de fréquence de citation. Chaque élément présent a pu être formulé par un seul ou plusieurs interlocuteurs.

Organisée par ordre alphabétique des noms d'établissements, chaque partie débute par une présentation générale succincte de l'établissement. Sur la forme, des répétitions peuvent apparaître entre les fiches d'un même établissement puisque les personnes rencontrées à ce moment ont décrit le contexte, les apports, les limites ou les améliorations du e-portfolio concernant l'ensemble de l'établissement et non pas un seul enseignement.

Par ailleurs, elles peuvent être plus ou moins détaillées selon le nombre de personnes rencontrées et le volume d'informations recueillies. Les données manquantes, qui n'ont pas pu être validées avant la remise du rapport final, sont indiquées par l'abréviation « DM ». Ce sont pour la plupart un manque de données chiffrées.

Les points 5, 6 et 7 de la partie 2 visent à présenter rapidement les projets en cours de construction ou de suspension identifiés lors de l'enquête. Bien que ce rapport porte sur les pratiques et les usages effectifs, il est apparu pertinent de présenter d'autres dispositifs ayant pu être mis en place ou en projet pour compléter la cartographie d'une diversité de projets e-portfolio dans l'enseignement supérieur en Bretagne.

La troisième partie est consacrée à l'analyse des **différents usages du e-portfolio** en reprenant une synthèse des terrains enquêtés dont une fiche complète a pu être réalisée. Elle n'intègre donc pas les projets suspendus et émergents ni ceux pour lesquels les informations étaient trop partielles pour être exploitées.

Une quatrième partie se centre sur **les choix des outils, les questions, les fonctions et les techniques** liés aux différentes initiatives. Les contraintes techniques sont effectivement fortement présentes dans les discours des personnes enquêtées comme facteur explicatif du développement et de la pérennité de ces e-portfolios.

Enfin, dans la cinquième partie, les **perspectives et les conclusions** présentent tout d'abord les souhaits et propositions d'améliorations formulées par les personnes rencontrées, puis les poursuites et perspectives possibles à l'issue de cette étude.

Partie 2 : Fiches descriptives des initiatives de e-portfolio étudiées

Les fiches descriptives proposées dans cette seconde partie sont de 3 ordres :

- celles des cinq dispositifs soumis principalement à l'enquête qui aborde projet par projet : le pilotage du projet, le public concerné, les actions d'accompagnement et de formation pour les étudiants et pour les accompagnateurs, les outils numériques choisis, les points forts du projet, les marges de progrès et les améliorations proposées.
- celles des dispositifs existants, repérés mais non enquêtés et les initiatives qui sont actuellement suspendues qui sont brièvement exposées.
- celle des projets émergents à l'ENSTA et l'Université de Rennes 1.

1. Université de Bretagne Occidentale



Créée en 1969, l'Université de Bretagne Occidentale est un établissement pluridisciplinaire basé à Brest. L'UBO a également un centre universitaire à Quimper et un IUT à Quimper et à Morlaix. Depuis 2008, l'UBO a intégré l'IUFM (aujourd'hui ESPE) et comprend aujourd'hui des ESPE à Rennes, Vannes, Quimper et Saint Briec. Elle est membre fondateur du Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES) Université de Bretagne Loire. L'UBO accueille 18 286 étudiants.

Elle est constituée de 13 composantes³ :

- 6 UFR : lettres et sciences humaines, sciences et techniques, droit et sciences économiques, médecine, odontologie, sport et éducation physique
- 2 IUT : IUT de Brest, IUT de Quimper
- 5 instituts ou écoles internes : Institut de préparation à l'administration générale, institution d'administration des entreprises, ESPE, institut universitaire européen de la mer, école supérieure de microbiologie et sécurité alimentaire de Brest.

Les e-portfolios exposés se rapportent à l'UFR de Sciences et Techniques ainsi qu'à l'ESPE.

³ Ces données sont issues du Rapport d'évaluation de l'Université de Bretagne Occidentale – UBO, publié en 2008 par l'Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (vague 2008-2011).

a) Master Histoire des Sciences

Type de e-portfolio : e-portfolio d'apprentissage et d'évaluation

Description du e-portfolio :

Le e-portfolio fait suite à une expérimentation de *Mahara* menée à l'UBO et portée par l'UBL (ex UEB). Il avait été expérimenté notamment lors d'enseignement en C2i, en lien avec le service informatique et le service d'orientation et d'insertion professionnelle.

En master 1 et 2 d'histoire des sciences et des techniques, le e-portfolio permet de travailler sur les apprentissages acquis par les étudiants en « TIC et médiation culturelle ». Il est articulé avec le projet de stage. Il s'agit également de réaliser un bilan des différents apprentissages des enseignements suivis en master. La démarche a été mise en œuvre lors d'un atelier à l'issue duquel les étudiants ont pu s'exprimer sur les acquis.

Le dispositif e-portfolio a également été testé en classe hybride avec des étudiants à distance.

Pilotage du projet

Intégré à l'école : *Mahara* est intégré à l'établissement.

Personne en charge : service Cap Avenir

Coordination avec d'autres établissements : non mais les enseignants échangent avec d'autres (de l'Université de Rennes 1 en particulier).

Public

Nombre d'étudiants : environ 50 étudiants.

Nombre d'enseignants : équipe de Cap Avenir, environ quinze personnes.

Niveau des étudiants : master 1 et 2

Actions d'accompagnement

Prévues pour les étudiants : Les étudiants sont formés à l'outil et à la démarche lors d'un atelier de 3h.

Prévues pour les enseignants/accompagnateurs : aucune formation n'a été prévue. Cependant, ce dispositif est issu de l'expérimentation de *Mahara* à l'UBO lors de journées d'échanges organisées par l'UBL, qui a été accompagnée de suivi et d'échanges d'expériences. Le partage d'expérience se poursuit avec l'Université de Rennes 1 également.

Outillage de la démarche

Outil utilisé : Libre

Nom de l'outil : *Mahara*

Intégration : Le e-portfolio *Mahara* est intégré à l'université et articulé à Moodle.

Service en charge de la mise en œuvre : la responsable de l'enseignement

Autoévaluation de la démarche : Points forts du projet

- ✓ La dimension sociale de l'e-portfolio amène à créer des groupes, à inviter des étudiants, à partager des documents, à travailler en groupe, à collaborer sur un projet.
- ✓ Il est possible de garder la trace de son parcours, d'analyser ses compétences et de les valoriser à travers un contenu les compétences acquises.
- ✓ La dimension numérique du portfolio permet de faire le lien avec *Apogée* afin de récupérer des informations.
- ✓ Par rapport à un classeur en papier, le regroupement dans un même espace est facilité, plus étendu et plus organisé.
- ✓ Il est plus interactif. Des vidéos ou des liens peuvent être insérés.
- ✓ Les étudiants s'exercent et accroissent leurs compétences en matière d'usages du numérique.

Autoévaluation de la démarche : Limitations, marges de progrès

- Il reste des différences d'appréhension et d'usage du e-portfolio entre les services communs et les enseignants, entre un e-portfolio de présentation et d'apprentissage, qui provoquent des malentendus et limitent les possibilités de déploiement du e-portfolio.
- Les adaptations faites sur *Mahara* avec des nouvelles options et des articulations avec *Moodle* ont été supprimées lors d'une mise à jour de la version de *Mahara*. Les adaptations possibles ont été abandonnées.
- Lors des modifications de versions, les enseignants ne se retrouvent plus dans la présentation sur *Mahara*.
- Certains étudiants n'ont pas accepté de réaliser un e-portfolio.
- Difficultés techniques ont été constatées pour l'organisation d'une classe hybride.
- En master, lors du bilan sur les acquis des unités d'enseignement concernées, les étudiants se sont montrés très critiques vis-à-vis des enseignements et de leur cohérence, ce qui a détourné l'attention de la démarche et n'a pas permis d'aboutir à un réel bilan de l'expérimentation.

Autoévaluation de la démarche : améliorations proposées

- Un co-pilotage pédagogie et numérique est essentiel, en intégrant le service de formation de formateurs et d'éducation permanente de façon à ce que davantage de personnes s'engagent que lorsque le e-portfolio est simplement présenté sous l'angle d'une innovation numérique.
- Un seul atelier de trois heures portant sur le e-portfolio est trop court pour permettre une mise en œuvre effective et efficace. Deux ateliers, au minimum, seraient nécessaires.
- Le copier-coller de contenu entre le portfolio papier et numérique doivent être facilités pour le remplir plus facilement.
- Les accompagnateurs doivent être plus mobilisés sur le suivi des stages.
- L'interopérabilité entre *Mahara* et d'autres réseaux sociaux comme *Viadeo* doit être retravaillée pour rendre visible le e-portfolio.

b) Licence Sciences et Techniques

Type de e-portfolio : e-portfolio de présentation et de professionnalisation

Description du e-portfolio :

Après une expérimentation à l'UBO, notamment sur des enseignements de C2i, le e-portfolio *Mahara* a été déployé à l'ensemble des étudiants de première année de licence de Sciences et techniques sur des modules obligatoires de projet professionnel et de préparation à la vie professionnelle (« Préparation à la Vie Professionnelle », PVP1), au premier et second semestre (vingt-huit heures). Le e-portfolio est mis en place dans la continuité d'un guide papier de professionnalisation proposé auparavant par le service d'orientation et d'insertion professionnelle.

Dans ces modules de préprofessionnalisation, les étudiants travaillent sur un projet professionnel en réalisant des interviews et des recherches documentaires sur un métier. Les recherches sont intégrées dans le eportfolio pour alimenter la réflexion sur le projet. Le eportfolio vient en appui à la rédaction d'un rapport et d'une soutenance orale.

Dans le module PVP1 au second semestre, les étudiants doivent préparer un stage d'observation de quinze jours ou un travail d'été (au choix) dont ils peuvent faire le bilan au semestre trois ans le module PVP2. Le module PVP1 les prépare à cette expérience avec l'apprentissage de l'utilisation du e-portfolio et du carnet de stage qui y a été intégré : ce carnet, basé sur le référentiel « connaissance de l'entreprise » donne des pistes de réflexion sur l'entreprise et les attendus de l'évaluation du module PVP2. Il comporte également un journal de bord (blog) que l'étudiant est invité à compléter en fonction de ces expériences. Ils réalisent le bilan de leurs stages et réfléchissent sur les compétences développées. Le rapport à présenter pour l'évaluation du module PVP2 s'appuie sur le e-portfolio et le carnet de stage. Ce rapport est également déposé sur le e-portfolio. Les éléments pertinents du e-portfolio peuvent être partagés avec les évaluateurs universitaires, les tuteurs de stage, de futurs employeurs ou tout autre étudiant.

L'UFR Sciences a voulu déployer la version qui avait été personnalisée lors de l'expérimentation. Cela ne fut en fait pas possible. Cette version a été perdue, c'est la version initiale qui a été reprise.

Pilotage du projet

Intégré à l'école : *Mahara* est un projet d'établissement.

Personne en charge : groupe pilote du projet à l'UBO. Ce portfolio est porté par l'UFR de Sciences et Techniques, essentiellement à l'initiative du correspondant C2i de l'établissement.

Coordination avec d'autres établissements : non, mais les personnes impliquées échangent avec des personnes d'autres établissements (en particulier de l'Université de Rennes 1).

Public

Nombre d'étudiants : l'ensemble des étudiants de la faculté de sciences et techniques de l'UBO en première année de licence, 400 étudiants environ, et en seconde année de licence,, 320 étudiants environ, répartis par groupes.

Nombre d'enseignants : une vingtaine de personnes, principalement des enseignants en charge de la professionnalisation et de l'enseignement du numérique en L1 et L2.

Niveau des étudiants : licence 1 et 2.

Actions d'accompagnement

Prévues pour les étudiants : Le e-portfolio est présenté aux étudiants lors de la séance introductive en début d'année comme un espace numérique dans lequel il est possible de stocker, d'organiser et de présenter des documents. Ces trois fonctions sont techniquement présentées sur *Mahara* lors de cette séance. Par la suite, un accompagnement et des tutoriels vidéos leur sont proposés.

Prévues pour les enseignants etc/accompagnateurs : aucune formation n'a été prévue. Cependant, ce dispositif est issu de l'expérimentation de *Mahara* à l'université de Brest, associée à l'UBL, qui a été accompagnée de suivis et d'échanges d'expériences. Le partage d'expérience se poursuit avec l'Université de Rennes 1. Ils bénéficient également d'une présentation et de tutoriels vidéos.

Outillage de la démarche

Outil utilisé : Libre

Nom de l'outil : *Mahara*

Intégration : Le e-portfolio *Mahara* est intégré à l'université et articulé aux cinq plateformes *Moodle* de l'université, dont une pour la formation continue. L'ancienne version du e-portfolio, non évolutive, a été abandonnée. Une nouvelle version plus simple, ergonomique et conforme aux standards actuels du web a été mise en place en avril 2016.

Service en charge de la mise en œuvre : Il est porté par le SIAME (Service d'ingénierie, d'appui et de médiatisation pour l'enseignement) et la DSI de l'UBO. Le correspondant C2i et responsable de master professionnel, à l'origine de la création du carnet de stage e-portfolio l'a présenté au service commun d'orientation et d'insertion professionnelle (Cap Avenir) et aux enseignants intéressés. D'autres UFR commencent à se l'approprier (UFR STAPS par exemple).

Autoévaluation de la démarche : Points forts du projet

- ✓ La professionnalisation des étudiants est facilitée.
- ✓ Les connaissances et les compétences sont valorisées dans le but de trouver un emploi.
- ✓ Les formateurs et enseignants bénéficient de statistiques sur les étudiants qui se sont connectés sur *Mahara*.
- ✓ Des traces et des documents concernant le parcours de professionnalisation peuvent être gardés
- ✓ Le e-portfolio est plus facile d'appropriation pour des enseignants que le classeur papier auparavant distribué.
- ✓ Il permet d'utiliser moins de papier et les étudiants ne l'utilisent pas forcément (ils ne peuvent pas transporter le classeur toute la journée).
- ✓ Les enseignants qui s'intéressent aux dispositifs numériques sont curieux de la mise en œuvre du e-portfolio.
- ✓ Les étudiants ont bien compris les fonctions de base du e-portfolio.

Autoévaluation de la démarche : Limitations, marges de progrès

- Les différences d'appréhensions et d'usages du e-portfolio entre les services communs et les enseignants limitent les possibilités de déploiement. Le manque de communication entre les équipes peut aboutir à mettre en place des fonctionnalités sans que certains enseignants n'en soient informés, avant de le découvrir au moment de leurs séances.
- Il y a un manque d'entente de l'équipe sur la protection des données dans cet espace personnel. Certains enseignants refusent à ce que l'on puisse tracer l'activité des étudiants (avec des statistiques, l'affichage des utilisateurs en ligne...), d'autres veulent préserver ces fonctionnalités.
- L'insertion professionnelle intéresse trop peu les enseignants pour qu'ils s'impliquent.
- Les tuteurs professionnels ne font pas de retours sur le e-portfolio réalisé par les étudiants
- Les formations suivies par certains enseignants sur le e-portfolio ont été jugées comme le ajoutant de la confusion dans les usages et les objectifs.
- Le e-portfolio demande beaucoup de temps de d'énergie.
- Les retours sur l'ergonomie de *Mahara* sont très négatifs.
- Les rubriques préexistantes de *Mahara* entrent en conflit avec les onglets proposés par les différents services (en particulier, la rubrique « projet ») et complexifiait l'usage.
- La charte graphique de *Mahara* de l'UBO n'était pas appropriée. Le nouvel e-portfolio est plus simple et plus en accord avec les standards actuels du web.
- Le départ de l'ingénieur qui était en charge du suivi et de des aspects techniques sur *Mahara* ne permet plus de réaliser certaines modifications.
- Les fonctionnalités et les améliorations apportées à *Mahara* ont été perdues lors de mises à jour. La version utilisée de *Mahara* a été réinitialisée.
- Les changements des outils proposés pour le e-portfolio dans les expérimentations des établissements ou des ministères ne rassure pas sur le choix d'un outil.

Autoévaluation de la démarche : améliorations proposées

- La mise en œuvre nécessite un pilotage fort par l'université. Or, il est piloté par le service numérique. Par conséquent les personnes les plus intéressées par la pédagogie peuvent se sentir dépossédés. Un co-pilotage pédagogie et numérique est essentiel, en intégrant le service de formation de formateurs et d'éducation permanente afin que plus de personnes se sentent concernées que lorsqu'il est affiché sous l'angle du numérique.
- Le travail d'implication des équipes pédagogiques et des enseignants pour les impliquer doit continuer.
- Les différentes composantes ont besoin de travailler ensemble pour envisager une ingénierie de formation inter-composantes.
- Les objectifs et les usages visés doivent faire l'objet d'un accord.
- Les tuteurs professionnels pour avis aux étudiants sur les e-portfolios sont à impliquer.
- Le e-portfolio devrait être intégré formellement à l'offre de formation.
- L'alternance en master 2 pourrait s'accompagner d'un e-portfolio.
- L'outil nécessite des développements spécifiques.
- Les usages et l'interopérabilité des différents outils : *Mahara* et *Elgg* (réseau social de l'UBO) exigeraient d'être réfléchis afin de limiter la confusion.

c) Master MEEF en alternance (ESPE de Saint-Brieuc)

Type de e-portfolio : e-portfolio de professionnalisation

Description du e-portfolio :

L'e-portfolio en master 2 appuie l'alternance afin de travailler à plusieurs acteurs sur les compétences. Il a été principalement expérimenté à l'ESPE de Saint Brieuc où il est devenu le dossier de stage. S'y trouvent les dialogues entre les tuteurs et les stagiaires mais aussi les bilans d'interactions ou de visite de stage. Le rythme de dépôt et les documents à déposer sur *Mahara* étaient au départ très cadrés et rigoureux, puis une souplesse a été introduite. L'outil vise le partage entre les différents acteurs (tuteurs universitaires, professionnels et étudiants). Le travail sur les acquis antérieurs et la réflexivité y sont des objectifs importants. Les étudiants peuvent capitaliser, présenter et valoriser leur expérience. *Mahara* est donc utilisé comme un outil de professionnalisation. Le choix a été effectué par l'institution pour tester le e-portfolio à l'ESPE. L'expérimentation prévue pour un an en 2015-2016, devrait ne pas être renouvelée en 2016-2017, principalement en raison des retours sur l'ergonomie de *Mahara*. Le choix d'utiliser le e-portfolio pour ces profils n'est plus associé à un collectif de travail mais plutôt à une démarche individuelle du formateur.

Pilotage du projet

Intégré à l'école : *Mahara* est intégré à l'établissement.

Personne en charge : Il est accompagné par le groupe pilote du projet à l'ESPE ; une responsable d'UE et formatrice a pris en charge le projet.

Coordination avec d'autres établissements : non

Public

Nombre d'étudiants : 97 inscrits

Nombre d'enseignants : 18 formateurs et 23 maîtres formateurs (enseignants et tuteurs)

Niveau des étudiants : master 2

Actions d'accompagnement

Prévues pour les étudiants : Les étudiants ont pu bénéficier d'ateliers de découverte de *Mahara*

Prévues pour les enseignants/accompagnateurs : Les formateurs n'ont pas suivi une formation spécifique mais ont profité d'échanges au sein du groupe de formation. L'ingénieure pédagogique impliquée dans la mise en place du e-portfolio en master SIFA a été invitée à présenter l'outil devant les étudiants. Ils ont bénéficié également des retours d'expérience d'un collègue de l'ESPE de Lyon.

Outillage de la démarche

Outil utilisé : Libre

Nom de l'outil : *Mahara*

Intégration : Le e-portfolio *Mahara* est intégré à l'université et articulé à *Moodle*.

Service en charge de la mise en œuvre : Groupe pilote de 7 personnes pour l'expérimentation constitué de différents enseignants et formateurs et suivi par une personne chargée de la formation continue. Le CRIM (service informatique) est également partie prenante.

Autoévaluation de la démarche : Points forts du projet

- ✓ Des productions personnelles de toutes sortes, utiles à la formation, y sont stockées. Le e-portfolio permet d'ordonner et de centraliser les documents présents dans différents dossiers et auprès des différentes personnes. Il est moins diffus et plus organisé qu'un échange de courriels et regroupe des documents papiers dans un même espace. Il facilite la traçabilité du parcours de l'étudiant.
- ✓ Il permet de suivre des échanges et de réaliser un suivi à distance.
- ✓ Il facilite le partage d'informations entre l'étudiant, le tuteur ESPE et le tuteur terrain. Il rapproche les tuteurs universitaires et professionnels. Les éléments de débats et de discussions restent visibles.
- ✓ Il permet une continuité grâce à des espaces de discussion entre les temps de visite et de bilan. Il facilite donc le suivi de proximité de l'évolution du travail. Avant la visite sur le terrain, le tuteur universitaire prend connaissance du parcours et des activités du stagiaire.
- ✓ L'étudiant y est plus acteur de sa formation et de son parcours.
- ✓ Le e-portfolio permet de distinguer la vie privée et la vie publique, contrairement à *Facebook*. Les étudiants échangent plus volontiers que sur d'autres plateformes sur internet. Chaque partie du e-portfolio peut être différemment partagée ou publiée.
- ✓ Le e-portfolio *Mahara* peut être exporté aux normes européennes d'export pour être réutilisé par la suite.
- ✓ *Mahara* sécurise les données qui appartiennent aux étudiants et sont hébergées par l'ESPE.

Autoévaluation de la démarche : Limitations, marges de progrès

- L'accompagnement des tuteurs peut être plus délicat par rapport à un suivi par oral car il amène à davantage structurer, donner des arguments et peser ses mots le e-portfolio à l'écrit que lors d'un échange verbal.
- Les formateurs et les intervenants ne trouvent pas tous que *Mahara* est convivial ni facile à prendre en main techniquement. Ils ont donc de la réticence à l'utiliser.
- Pour les étudiants *Mahara* n'apparaît pas comme un outil très intuitif, en particulier sur la logique d'alimentation des pages.
- Les étudiants ne voient pas tous l'utilité du e-portfolio lors de l'alternance, ils trouvent que l'échange de courriels suffit. Ils sont assez réfractaires à utiliser cet outil et ont peu d'usages en dehors de ce qui était prescrit.
- Les étudiants considèrent le e-portfolio avant tout comme un espace de stockage de documents. Il existe déjà d'autres plateformes de dépôts de documents (notamment *Dropbox* ou *Google drive*) et des espaces sur l'Espace Numérique de Travail (ENT) proposés

par l'ESPE et dont ils peuvent avoir plus l'habitude. Ils échangent plus volontiers sur une plateforme *web*, avec une diffusion plus restreinte.

- Les étudiants n'ont plus accès au e-portfolio après leur départ de l'école, ce qui leur fait perdre le sens et l'intérêt à l'expérience dans le cadre d'une démarche de formation et de professionnalisation tout au long de la vie.
- Les défauts de l'outil *Mahara* font perdre de vue l'intérêt de la démarche pour les étudiants et les formateurs ; dans certains cas, les formateurs peuvent devenir réfractaires à la démarche de e-portfolio.

Autoévaluation de la démarche : améliorations proposées

- Il est évoqué l'idée de faire du e-portfolio « la colonne vertébrale » du master MEEF. Il ne serait alors pas utilisé uniquement pour certaines unités d'enseignement mais l'ensemble de la formation de l'étudiant. Une personne de la scolarité pourrait être associée au e-portfolio mais cela pose la question de la confidentialité des échanges.
- Les étudiants pourraient garder leur e-portfolio à la sortie du master 2.
- Un outil partagé entre les universités permettrait de croiser les expériences et de déterminer quels seraient les outils les plus adaptés.
- Le e-portfolio peut être un outil émancipateur pour accompagner les enseignants tout au long de leur professionnalisation, ainsi que pour rendre visible et capitaliser les expériences et les innovations menées par chaque enseignant dans son établissement.

d) Master MEEF pour les « profils 3 » (ESPE)

Type de e-portfolio : e-portfolio d'apprentissage

Description du e-portfolio :

Les stagiaires de profil 3 utilisent *Mahara* à l'ESPE de Rennes et de Saint Briec. Ils travaillent en démarche projet sur une thématique actuelle de l'éducation. Ces profils sont des étudiants qui ont déjà validé leur master MEEF 1 et 2 mais n'ont pas eu leur concours. Lorsqu'ils réussissent le concours et deviennent stagiaires, ils ont des obligations de formation mais un aménagement des enseignements. Ils présentent un travail collectif et produisent des pages en groupes de 5 à 6 étudiants. Ensuite, ils réalisent un support visuel pour l'évaluation. L'objectif est de développer leurs compétences collaboratives et de valoriser les compétences acquises dans le cadre de la formation afin de les préparer à une autre insertion professionnelle s'ils ne se représentent pas au concours.

Le e-portfolio s'inscrit dans une démarche de projet. Les étudiants débutent par un diagnostic de l'établissement dans lequel ils sont en stage. Puis, ils choisissent une thématique et une problématique et ils rédigent une monographie collective pour la fin de l'année. La forme de restitution de la production finale est libre : une vidéo ou un *Padlet*, par exemple. *Mahara* n'est pas ici utilisé pour présenter leur travail mais comme espace d'échanges collaboratifs visant à développer des habitudes de travail collaboratif en tant que futurs enseignants.

Au départ, il a été imposé aux étudiants de déposer des travaux intermédiaires sur *Mahara*, accessibles aux formateurs. Depuis, la question s'est posée de maintenir les e-portfolios. Désormais, il n'est plus obligatoire de passer par *Mahara* pour partager des documents avec les formateurs. Les étudiants créent les groupes et invitent les formateurs. Au départ, le cahier des charges était également plus rigoureux car les étudiants avaient des dépôts de documents à réaliser à des dates précises.

Pilotage du projet

Intégré à l'école : *Mahara* est intégré à l'établissement.

Personne en charge : accompagné par le groupe pilote du projet à l'ESPE, une responsable d'UE et formatrice a pris en charge le projet.

Coordination avec d'autres établissements : non

Public

Nombre d'étudiants : environ 60 étudiants

Nombre d'enseignants : deux formatrices, l'une responsable de ces profils à Rennes et l'autre à Saint Briec.

Niveau des étudiants : master 2

Actions d'accompagnement

Prévues pour les étudiants : accompagnement lors de l'élaboration de leur travail et une heure de formation spécifique prévue en début de semestre sur la prise en main de l'outil. Les étudiants ont pu aussi bénéficier d'ateliers de découverte.

Prévues pour les enseignants/accompagnateurs : La formation se fait principalement par échange entre collègues participant à l'expérimentation et avec ceux qui maîtrisent le mieux techniquement ce type d'outils. Un autre membre du groupe a une expérience importante dans la formation des adultes et l'accompagnement à la valorisation des acquis. L'ingénieure pédagogique impliquée dans la mise en place du e-portfolio en master SIFA a été invitée à présenter le e-portfolio pour le groupe. Ils ont bénéficié également des retours d'expérience d'un collègue de l'ESPE de Lyon.

Outillage de la démarche

Outil utilisé : Libre

Nom de l'outil : *Mahara*

Intégration : Le e-portfolio *Mahara* est intégré à l'université et articulé à *Moodle*.

Service en charge de la mise en œuvre : Groupe pilote de 7 personnes pour l'expérimentation constitué de différents enseignants et formateurs. La personne en charge de la mise en œuvre est la responsable des étudiants de Master 2 MEEF profil 3 et formatrice. Le CIRM (service informatique) est également partie prenante.

Autoévaluation de la démarche : Points forts du projet

- ✓ Les documents peuvent être plus centralisés et ordonnancés que dans un échange de courriels.
- ✓ Une communauté de partage peut être créée afin de réaliser un travail collaboratif. Les étudiants décrivent l'apport des pairs à la professionnalisation.
- ✓ L'investissement et la forte implication de certains stagiaires sont notables, surtout pour les activités liées à l'environnement professionnel.
- ✓ Il facilite la traçabilité du parcours de l'étudiant ainsi que le suivi à distance. En particulier, il ouvre des espaces de discussion entre les temps de visite et de bilan. Il permet avant la visite sur le terrain du tuteur universitaire qu'il prenne connaissance de son stagiaire, son parcours et ses activités.
- ✓ Les éléments de débats et de discussions restent visibles. Les pratiques des tuteurs sont plus visibles.
- ✓ L'outil facilite le partage d'informations entre l'étudiant, le tuteur ESPE et le tuteur terrain. Il rapproche les tuteurs universitaires et professionnels.
- ✓ Il offre un espace d'évaluation pour les tuteurs et les formateurs, partagé avec l'institution (notamment avant la titularisation).
- ✓ En utilisant le même outil pour tous les étudiants, le suivi des formateurs est simplifié et moins dispersé (créer un compte pour chaque outil et de se former à chaque mode de fonctionnement).
- ✓ Il est possible de choisir avec qui partager quelle partie du e-portfolio.
- ✓ *Mahara* permet de sécuriser les données : elles appartiennent aux étudiants et sont hébergées par l'ESPE. Il protège le travail universitaire qu'il soit abouti ou encore à l'état de projet puisqu'il n'est pas accessible d'emblée.
- ✓ Le e-portfolio *Mahara* est l'outil le plus partagé en milieu universitaire.

Autoévaluation de la démarche : Limitations, marges de progrès

- L'affichage des pages sur *Mahara* n'est pas très intuitif. Il faut avoir une appétence pour la mise en page et passer du temps à essayer de mettre en forme les pages. La page de présentation n'est elle-même pas très accueillante : manque d'images, page trop chargée d'informations (les messages du forum, les membres de groupes...).
- La différence entre les onglets « mes publications » et « mes productions » dans *Mahara* n'est pas évidente.
- Les formateurs et les intervenants disent que *Mahara* n'est pas très convivial et peu aisé à prendre en main du point de vue technique. Ils expriment de la réticence à l'utiliser. Ils « tâtonnent », surtout pour ceux qui l'utilisent en marge de leur activité de formateur.
- Si le tuteur n'a pas lui-même une démarche portfolio, il ne perçoit pas l'intérêt de l'usage du e-portfolio.
- Pour les étudiants *Mahara* n'apparaît pas comme un outil très intuitif, en particulier sur la logique d'alimentation des pages et les différentes fonctionnalités.
- Les étudiants ne voient pas tous l'apport de *Mahara* par rapport à d'autres outils qu'ils utilisent déjà (*Google drive, courrier électronique, Facebook*). Ils préfèrent utiliser ces outils plutôt qu'investir un nouvel outil plus complexe d'usage.
- Le e-portfolio par *Mahara* n'est plus accessible aux étudiants lorsqu'ils quittent l'ESPE, ce qui n'a pas de sens pour eux si on leur présente dans le cadre d'une démarche tout au long de la vie. L'aspect individuel ne peut donc pas être développé au profit de la dimension collaborative.
- Si les étudiants ne comprennent pas la démarche du e-portfolio, ils ne produisent qu'un CV amélioré. Ils doivent dépasser la simple réponse à une situation d'évaluation d'un enseignement pour faire le lien entre leurs situations professionnelles vécues et leurs formations afin de prouver leurs compétences.
- Il existe à l'ESPE une multiplication d'outils, qui viennent concurrencer *Mahara* dans les usages. Par exemple, deux plateformes de dépôt de documents sont déjà proposées en plus de l'Espace Numérique de Travail. De plus, les étudiants considèrent le e-portfolio avant tout comme un espace de stockage institutionnel (en comparaison avec *Dropbox, Google drive, Facebook*).
- Comme les étudiants ne sont pas convaincus de la plus-value de *Mahara*, qui manque d'ergonomie, il est difficile de savoir si les freins viennent de la démarche (e-portfolio) ou de l'outil (*Mahara*).
- La notion de e-portfolio tout au long de la vie et de CV en ligne serait intéressante mais il n'est pas sûr que les enseignants de l'éducation nationale en formulent le besoin.
- Utiliser le e-portfolio *Mahara* comme outil d'évaluation pour la titularisation n'est pas évident lorsque l'employeur des stagiaires de la formation déploie ses propres plateformes.

Autoévaluation de la démarche : améliorations proposées

- Le e-portfolio pourrait être « la colonne vertébrale » du master MEEF et concerner l'ensemble de la formation de l'étudiant. Une personne de la scolarité pourrait être associée au e-portfolio mais cela pose la question de la confidentialité des échanges.
- Les dénominations, notamment entre productions et publications, sur *Mahara* pourrait être plus explicites
- L'affichage de la page d'accueil pourrait être moins chargée et plus attrayante sur *Mahara*.

- Echanger ensemble sur un outil commun possible plutôt que de chercher des solutions individuellement serait nécessaire.
- Un portefeuille de compétences pour la formation tout au long de la vie des enseignants, avec l'idée de capitaliser, présenter et valoriser les acquis antérieurs pourrait leur être proposé. Le e-portfolio de formation en serait la première étape.

e) Master MEEF « UE cultures numériques » (ESPE Bretagne)

Type de e-portfolio : e-portfolio d'apprentissage et d'évaluation

Description du e-portfolio :

Pour les étudiants de M1 MEEF, dans une unité d'enseignement sur le numérique, en tronc commun, il s'agit de faire travailler ensemble des étudiants de différentes filières. Les étudiants suivent cet enseignement durant vingt-et-une heures sur les deux semestres (4 cours magistraux, 4 séances de Travaux Dirigés, 12 séances de Travaux Pratiques) pour le parcours professorat des écoles et durant onze heures sur l'année pour les autres parcours de master 1.

La démarche est initiée au premier semestre par la réalisation d'un e-portfolio personnel sur *Mahara*, avant de débiter au second semestre un e-portfolio de groupe avec *Mahara*.

Il permet d'entrer dans une politique de production des idées par les étudiants, de présentation de ce qu'ils savent faire et de leur réflexion et d'analyse réflexive.

Les étudiants réalisent un travail en commun sur un e-portfolio de groupe dans lequel ils peuvent stocker des documents et des productions personnelles partageables avec des personnes choisies. Le portfolio est un support au développement des compétences collaboratives. Il leur est imposé donc d'utiliser le forum afin d'évaluer le travail collaboratif. Les étudiants peuvent commenter les e-portfolios des uns et des autres. Les traces des commentaires permettent d'évaluer les capacités à collaborer. Les interactions observées font partie de la grille d'évaluation du e-portfolio. L'évaluation intègre un dossier, une soutenance orale et une note individuelle des apports de chacun et de la réactivité de chacun par rapport au groupe. Les compétences visées se réfèrent également au C2i2e.

Pilotage du projet

Intégré à l'école : *Mahara* est intégré à l'établissement.

Personne en charge : le groupe pilote du projet à l'ESPE, un responsable d'UE a pris en charge le projet.

Coordination avec d'autres établissements : non

Public

Nombre d'étudiants : environ 800 étudiants

Nombre d'enseignants : une quinzaine de formateurs de cet enseignement environ (DM)

Niveau des étudiants : master 1

Actions d'accompagnement

Prévues pour les étudiants : Les étudiants de l'UE « cultures numériques » ont une formation à *Mahara* au premier semestre. Ils créent leur portfolio lors d'une première séance de travaux pratiques. Ensuite, lors d'une heure de TD, ils prennent en main l'outil en concevant une page de groupe. Des tutoriels leur sont fournis pour cet enseignement

Prévues pour les enseignants /accompagnateurs : La formation s'accomplit principalement via les échanges entre des collègues qui expérimentent et d'autres qui maîtrisent ce type d'outils. Un autre membre du groupe a une expérience importante dans la formation des adultes et l'accompagnement à la valorisation des acquis. L'ingénieure pédagogique impliquée dans la mise en place du e-portfolio en master SIFA a été invitée à présenter le e-portfolio pour le groupe. L'équipe a bénéficié également des retours d'expérience d'un collègue de l'ESPE de Lyon. Les formateurs rencontrés dans cette UE sont plutôt à l'aise avec les usages du numérique.

Outillage de la démarche

Outil utilisé : Libre

Nom de l'outil : *Mahara*

Intégration : Le e-portfolio *Mahara* est intégré au système d'information de l'école (Espace Numérique de Travail).

Service en charge de la mise en œuvre : Groupe pilote de sept enseignants et formateurs pour l'expérimentation. Ce groupe comprend une personne responsable de cette UE dont les formateurs sont également partie prenante de la mise en œuvre du e-portfolio.

Autoévaluation de la démarche : Points forts du projet

- ✓ Plus acteur de son parcours, l'étudiant est producteur de pages et de connaissances. Il partage des documents et écrit en collaboration avec d'autres étudiants, même éloignés géographiquement, ce qui en fait un avantage par rapport aux *clouds*.
- ✓ Le e-portfolio permet des espaces de liberté, donc de productivité et de créativité.
- ✓ Les étudiants peuvent échanger sur le forum et commenter les pages réalisées par d'autres. Des compétences collaboratives sur les usages du numérique sont développées à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement. La traçabilité des échanges entre les étudiants apporte des indicateurs sur leurs capacités à collaborer.
- ✓ *Mahara* est à la fois un portfolio personnel d'exposition et un réseau social.
- ✓ Il permet de présenter un texte de façon non linéaire mais en hypertexte.
- ✓ *Mahara* permet de sécuriser les données qui appartiennent aux étudiants et sont hébergées par l'ESPE. Le travail, qu'il soit abouti ou en cours, est protégé puisqu'il est possible de choisir avec qui le partager et quelles pages partager. Il permet de distinguer la vie privée et la vie publique, contrairement à *Facebook*.
- ✓ *Mahara* est un logiciel libre avec une communauté toujours active qui permet de bénéficier d'améliorations et d'échanges avec la communauté.
- ✓ Le e-portfolio *Mahara* peut être exporté aux normes européennes d'exportation pour être réutilisé par la suite.

Autoévaluation de la démarche : Limitations, marges de progrès

- Le bilan sur la mise en place du e-portfolio montre qu'il semble peu approprié pour le travail réflexif.
- Certains étudiants se limitent à mettre en ligne leur dossier sur le e-portfolio.
- Il est difficile d'imposer un outil spécifique dans cette démarche.
- Le e-portfolio demande un effort pour s'approprier la culture et logique du partage : « avec qui je partage », « dans quel type de confidentialité est-ce que je me trouve », etc.
- Les étudiants ne voient pas toujours l'apport de *Mahara* par rapport à *Facebook* ou d'autres outils collaboratifs qu'ils utilisent déjà (*Google drive*, *Dropbox*) et qu'ils trouvent plus aisés d'utilisation. Pour les étudiants *Mahara* n'apparaît pas comme un outil très intuitif, en particulier sur la logique d'alimentation des pages.
- L'accompagnement des tuteurs peut être plus délicat à l'écrit sur le e-portfolio qu'à l'oral : il nécessite davantage de structurer ses propos, donner des arguments et peser ses mots.
- Les formateurs et les intervenants expriment, pour certains d'entre eux, des réticences à utiliser *Mahara* par manque d'ergonomie.
- Les critiques et limites ergonomiques de *Mahara* ne permettent pas de savoir si c'est la démarche qui est dénoncée ou uniquement l'outil. Il est difficile d'évaluer l'intérêt perçu pour la démarche.
- Les formateurs ne sont pas informés automatiquement lorsqu'un document est déposé, mais ils doivent se rendre sur le e-portfolio pour s'en rendre compte.
- La création de grands groupes sur *Mahara* n'est pas possible

Autoévaluation de la démarche : améliorations proposées

- La liste des e-portfolios n'est pas disponible et visible par tous les enseignants établissent alors un document comprenant l'ensemble des liens URL des e-portfolios afin de les rendre plus accessibles.
- Il est évoqué l'idée de faire du e-portfolio « la colonne vertébrale » de l'ensemble de la formation du master MEEF. Une personne de la scolarité pourrait être associée au e-portfolio, ce qui nécessite de réfléchir aux conditions de confidentialité des échanges.
- Le e-portfolio de formation est une première étape vers un e-portfolio de développement professionnel tout au long de la vie. Les étudiants pourraient conserver leur e-portfolio après le master 2, donc il doit pouvoir être exporté, même lorsqu'il s'agit d'un travail de groupe.

2. Université de Rennes 1



L'Université de Rennes 1 est un établissement multidisciplinaire basé principalement à Rennes.

Les activités d'enseignement et de recherche sont centrées sur les disciplines médicales et les sciences de la santé, les sciences de la vie et de la terre, les mathématiques, l'informatique, la philosophie, les sciences juridiques et politiques et les sciences de l'économie et de la gestion.

Elle comprend des instituts et des IUT (à Rennes, Lannion, Saint-Malo et Saint-Brieuc) ainsi qu'une école d'ingénieurs (à Lannion).

Elle est membre du pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) de l'Université de Bretagne Loire.

L'Université de Rennes 1 accueille environ 24 000 étudiants en 2004-2005.

Elle est constituée de 17 composantes⁴ :

- 9 UFR : facultés de médecine, de pharmacie, d'odontologie, de droit et de sciences politique, des sciences économiques, de philosophie, de structure et propriétés de la matière, des sciences de la vie et de l'environnement, de mathématiques ;
- 7 instituts dont 4 IUT : Institut de gestion de Rennes (IGR-IAE), IPAG, Institut de formation supérieure en informatique et communication (IFSIC), IUT de Rennes, de Lannion, de Saint-Malo et de Saint-Brieuc ;
- 1 école d'ingénieurs interne : Ecole Nationale Supérieure des Sciences Appliquées et Technologies (ENSSAT) à Lannion.

Les e-portfolios observés se rapportent à l'UFR des sciences de la vie et de l'environnement.

⁴ Ces données sont issues du Rapport d'évaluation de l'Université de Rennes1, publié en 2008 par l'Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (vague 2008-2011).

a) Licence 1 de biologie, module « Projet Personnel et Professionnel de l'Étudiant », Université de Rennes

1

Type de e-portfolio : e-portfolio de professionnalisation

Description du e-portfolio

Cet e-portfolio fait suite aux expérimentations menées par l'ex UEB et pilotées par l'UBO sur les usages de *Mahara*. La plateforme avec ses améliorations et ses contenus n'a pas pu être récupérée suite à cette première expérimentation. Cependant, elle a amené certains personnels à intégrer le e-portfolio dans leurs enseignements ou leurs interventions à l'université de Rennes 1. Cette nouvelle expérimentation permet également à l'équipe du SUPTICE de développer ses capacités à conseiller et à former à la mise en place du e-portfolio. Le groupe de travail initial était composé en 2015 de la DSI, du SUPTICE, du SOIE et du SFC. Ce groupe a sollicité des enseignants en 2016 pour démarrer des expérimentations en novembre 2016.

Le e-portfolio est vu par le groupe de travail de Rennes 1 comme un espace où les étudiants et les personnels peuvent collationner l'ensemble de leurs diplômes, leurs certificats, leurs productions dans le but de réutiliser ces éléments soit à des fins pédagogiques (réalisation de rapport de stage, réponse à des stages) ou à des fins de professionnalisation (produire des CV, des lettres de motivation).

L'expérimentation présentée dans cette fiche est menée par le SOIE (Service Orientation Insertion Entreprise) dans le cadre des PPPE (Projet Personnel et Professionnel de l'Étudiant) en licence de biologie. Le PPPE vise à explorer un métier suivant trois étapes : l'exploration des métiers en lien avec la formation de l'étudiant, l'utilisation de la notion de compétences, l'expression de la motivation au regard du projet.

Ce module avec e-portfolio a lieu au second semestre 2016-2017. Il débute par une présentation en amphithéâtre d'une heure (deux groupes de deux cent étudiants) par l'ingénieure pédagogique responsable de l'enseignement. Puis, les ateliers peuvent être animés par des enseignants ou des intervenants extérieurs. Il s'agit de groupes de TD de vingt-cinq à trente étudiants, totalisant huit heures par groupe.

Le e-portfolio a remplacé un dossier papier individuel, qui est désormais à déposer sur *Mahara* : les étudiants stockent tous les outils et les fiches demandées, puis les rendent visibles aux accompagnants (fiches de synthèse, fiches métier, par exemple). Ils rédigent également une page de projet. Les intervenants prennent connaissance de ces pages à la fin du semestre.

Le e-portfolio est utilisé à des fins de professionnalisation et d'employabilité. Il est présenté comme un lieu unique permettant de stocker toutes les informations relatives à leur projet professionnel et à la justification de leurs compétences à l'aide de documents. Ces pages peuvent être, ensuite, envoyées à des recruteurs.

L'Unité d'Enseignement est évaluée sur une présentation orale de groupe et un dossier personnel à rendre. La soutenance orale est le résultat d'un travail de recherche d'informations sur un secteur d'activité comprenant une présentation de la méthode de recherche utilisée. Elle n'a pas été modifiée par la mise en place du e-portfolio. Les étudiants

doivent partager avec leur intervenant PPPE une page *Mahara* qui explique leur méthode de recueil des données (matériel utilisé, réseaux mobilisés, difficultés rencontrées). Les intervenants ont demandé à obtenir également une version papier de cette page. Le dossier à remettre est réalisé sur *Mahara*. Les critères d'évaluation n'ont été que marginalement modifiés pour tenir davantage compte de la forme de présentation.

En septembre 2017, l'objectif à l'université de Rennes 1 est de passer de la phase d'expérimentation à la phase de production mettant *Mahara* à disposition de toutes les équipes pédagogiques et en proposant des formations et de l'accompagnement sur la mise en place d'un e-portfolio.

Pilotage du projet

Intégré à l'école : *Mahara* est intégré à l'établissement.

Personne en charge : SUPTICE avec un responsable du projet *Mahara*, pilotage par la DSI des expérimentations de *Mahara* sur Rennes 1. Pour ce module, une ingénieure pédagogique du SOIE est responsable de sa mise en place et son initiatrice. Le module regroupe seize intervenants dont des responsables de biologie et des professeurs de lycée.

Coordination avec d'autres établissements : Des échanges ont eu lieu avec l'UBO lorsque des membres de ce groupe ont participé à l'expérimentation de *Mahara* lancée par l'UBL et pilotée par l'UBO en 2012.

Public

Nombre d'étudiants : L'expérimentation concerne environ 410 étudiants de première année de biologie. A la rentrée 2017, l'expérimentation sera élargie à d'autres étudiants.

Nombre d'enseignants : Une ingénieure pédagogique a initié cette expérimentation. Elle a informé les seize enseignants et intervenants extérieurs en charge des groupes.

Niveau des étudiants : Licence 1

Actions d'accompagnement

Prévues pour les étudiants : Les étudiants sont informés de la démarche et de l'organisation du module lors d'une séance d'une heure au début de semestre. Vingt minutes ont été spécifiquement consacrées à la présentation de l'outil *Mahara*.

Prévues pour les enseignants /accompagnateurs : Aucune journée de formation n'est prévue pour ces expérimentations mais les enseignants et intervenants volontaires bénéficient d'une réunion d'initiation de *Mahara*. Ils peuvent également disposer d'un accompagnement, proposé par le SUPTICE. Les enseignants qui se sont engagés dans la démarche et qui ne connaissaient pas la plateforme *Mahara* peuvent tester cet outil.

Des tutoriels sont en cours de réalisation en début 2017 pour soutenir l'appropriation par les équipes pédagogiques de *Mahara* (créer une page, un groupe, un réseau, un profil, par exemple).

Des formations et des conseils plus spécifiques seront proposés à la rentrée 2017 après les retours sur les expérimentations menées sur l'année 2016-2017.

Outillage de la démarche

Outil utilisé : Libre

Nom de l'outil : *Mahara*

Intégration : *Mahara* est intégré à l'université et articulé à *Moodle*. L'objectif est d'intégrer tous les outils pédagogiques sur *Moodle* pour que la porte d'entrée de ces outils soit toujours *Moodle*.

Service en charge de la mise en œuvre : SUPTICE, la DSI et le SOIE

Autoévaluation de la démarche : Points forts du projet

- ✓ Un CV peut être créé et publié sur internet. La page peut être partagée avec un employeur via la transmission d'une adresse URL, sans visibilité des pages pour tout internaute.
- ✓ Toutes les informations en lien avec le parcours de formation sont collectées dans le e-portfolio. Des images et des documents collectés (questions posées aux professionnels, fiches de synthèse de secteur, offres d'emploi...) y sont ajoutés. Les étudiants peuvent certifier, prouver et illustrer leurs compétences (TPE pour les étudiants de licence, travaux de stage, travaux universitaires, diplômes).
- ✓ Outil plus ludique qu'une feuille de papier, *Mahara* ajoute une dimension plus interactive, vivante et dynamique.
- ✓ Par rapport au dossier papier du PPPE, la mise en ligne sur *Mahara* permet de faire des retours plus tôt dans le déroulé des TD en intégrant un temps dédié à ce retour supplémentaire.
- ✓ Intégrer *Mahara* dès la première année permet de l'utiliser jusqu'en master et de capitaliser les différentes expériences tout au long du parcours de formation.
- ✓ *Moodle* et *Mahara* peuvent être articulés. Avec *Moodle*, il est possible de demander aux étudiants de rendre un devoir sous la forme d'une page *Mahara*, de ramener une intervention faite dans un forum sur *Mahara* ou de mettre un lien vers un groupe de discussion *Mahara* pour que tous les étudiants d'un espace de cours puissent accéder à cet espace d'échange.

Autoévaluation de la démarche : Limitations, marges de progrès

- L'outil ne séduit d'emblée ni les personnes qui veulent l'expérimenter, ni les intervenants ni les étudiants.
- L'outil ne séduit d'emblée ni les personnes qui veulent l'expérimenter, ni les intervenants ni les étudiants. La plateforme initiale n'est pas intuitive. Un bandeau et les intitulés ont été modifiés car ils ne correspondaient pas au vocabulaire utilisé par ces professionnels ni aux objectifs de formation. La logique des menus déroulants n'est pas adaptée : elle nécessite d'abord de déposer tous les documents puis de revenir à l'édition de l'onglet profil. Ceci nécessite de prévoir d'avance tous les documents à associer à la page écrite.
- Les intervenants ont dû être convaincus de l'intérêt de l'outil. Ils expriment des craintes sur leurs capacités à répondre aux questions des étudiants.
- Toutes les modifications nécessaires ne sont pas possibles : les fréquentes mises à jour nécessitent de s'assurer l'implication d'une personne concernant le développement technique.
- La mise en forme sur *Mahara* est limitée par rapport à un logiciel de traitement de texte. Or, c'est un outil de publication en ligne.
- Les étudiants qui ont des profils sur *Viadeo* ou *LinkedIn* ne voient pas toujours l'intérêt. De plus, il n'est pas évident pour tous de penser que les pages écrites ne sont pas

immédiatement visibles sur internet alors que d'est le cas sur des réseaux sociaux comme *Viadeo*. Le travail de publication s'accomplit en choisissant les pages à publier. Parfois, il n'est pas facile de savoir où l'on en est dans la publication.

- Il serait complexe et chronophage pour les intervenants de vérifier et pointer tous les quinze jours si les documents demandés ont bien été déposés sur *Mahara* (contrairement à *Moodle* où il est possible de voir ce qui a été déposé).
- *Moodle* pose des limites d'intégration de *Mahara* car l'étudiant n'a pas accès dès l'accueil de *Moodle* aux notifications *Mahara*. Les étudiants doivent se reconnecter en passant de *Moodle* à *Mahara*.
- Tous les intervenants n'ont pas immédiatement accès à *Moodle* et *Mahara*, il leur est parfois impossible de se connecter lors des premières séances.
- Le e-portfolio appartient à l'étudiant, ce qui a des conséquences nécessitant le conseil des services juridiques sur des questions liées au droit à l'oubli, à la conservation ou au transfert des données.

Autoévaluation de la démarche : améliorations proposées

- L'utilisation de *Mahara* doit être progressive de manière à ce que les intervenants aient le temps de se l'approprier. Déposer les documents pour le PPPE n'est qu'une étape.
- Le travail en étroite collaboration avec la DSI assure la possibilité des développements techniques et la prise en compte leurs temporalités.
- Associer des professionnels soutiendrait le suivi de stage.
- L'enseignant, dès le début, doit comprendre et accepter qu'il n'a pas accès automatiquement à tous les portfolios des étudiants inscrits à son cours : ce sont les étudiants qui choisissent avec qui ils partagent leurs pages.
- Un travail sur les comportements et la motivation réalisé par questionnaire, pour déterminer cinq caractéristiques personnelles permettrait de mettre en avant un profil. Ces éléments devraient pouvoir être mis régulièrement à jour.
- Les fiches de secteurs et les fiches métiers pourraient être partagées avec l'ensemble des étudiants du groupe afin que tous aient accès à ces informations.
- Le réseautage par le biais du e-portfolio, notamment entre les étudiants et les anciens étudiants (même si ce n'est pas une priorité pour le moment) ou entre les étudiants, les enseignants et les professionnels pourrait être intensifié.
- L'étudiant doit pouvoir partir avec ses données en quittant l'université et pouvoir les utiliser dans un autre établissement.
- Les étudiants pourraient intégrer un lien avec une preuve de diplôme, signée ou attestée par l'établissement (*Apogée*).
- Le contact avec les étudiants qui sortent de l'établissement via cet outil (réseau professionnel, proposition de compléments de formation) peut être maintenu
- Des personnels pourraient réaliser des pages, des CV et répondre à des concours via *Mahara* en regroupant l'ensemble de leurs activités dans l'établissement et les formations suivies. *Mahara* viendrait remplacer des outils qu'ils utilisent, tels que *Docuwiki*.
- Les informations et les expériences entre les établissements qui utilisent le même outil e-portfolio pourraient être mutualisées.

b) Master 1 de comportement animalier, module « Réussir son Insertion Professionnelle », Université de Rennes 1

Type de e-portfolio : e-portfolio de professionnalisation

Description du e-portfolio :

Cet e-portfolio fait suite aux expérimentations menées par l'ex UEB (UBL) sur les usages de *Mahara*. La plateforme, ses améliorations et ses contenus n'ont pas pu être récupérés suite à cette première expérimentation. Cependant, elle a aussi amené certains personnels à intégrer le e-portfolio dans leurs interventions à l'université de Rennes 1. La nouvelle expérimentation permet également à l'équipe du SUPTICE de développer ses capacités à conseiller et à former à la mise en place du e-portfolio en s'appuyant sur les bilans des expériences précédentes. En 2015, le groupe de travail initial était composé de la DSI, du SUPTICE, du SOIE et du FSC. Ce groupe a sollicité des enseignants l'année suivante et les premières expérimentations ont démarré en novembre 2016.

Mahara est intégré à *Moodle* : l'objectif est d'intégrer tous les outils pédagogiques sur *Moodle* comme porte d'entrée vers d'autres outils et services.

L'e-portfolio est vu par le groupe de travail de Rennes 1 comme un espace où les étudiants et les personnels peuvent collationner l'ensemble de leurs diplômes, leurs certificats, leurs productions dans le but de réutiliser ces éléments soit à des fins pédagogiques (réalisation de rapport de stage, réponse à des stages) ou des fins de professionnalisation (produire des CV, des lettres de motivation).

L'expérimentation est menée par le SOIE (Service Orientation Insertion Entreprise) dans le cadre du module RSIP (Réussir Son Insertion Professionnelle) en master.

Le e-portfolio concerne une promotion d'une vingtaine d'étudiants d'un master 1 de comportement animalier. Il correspond à sept séances de TD de deux heures.

La démarche préexistait, l'outil a été intégré à ces modules d'insertion professionnelle. Les ateliers incluent une réflexion sur le portefeuille de compétences, le CV, la lettre de motivation et une recherche sur des métiers. Les étudiants présentent dans une page leurs compétences et les justifient (stages réalisés, études). Dans une seconde page, ils réalisent une synthèse des informations trouvées sur un métier. Ils doivent obligatoirement partager ces pages avec l'enseignante concernée. Les informations sur les métiers sont également partagées avec l'ensemble de la promotion.

La fonction essentielle de l'outil est de permettre à l'étudiant de thésauriser un ensemble de ressources à des fins de professionnalisation et d'employabilité.

En septembre 2017, l'Université de Rennes 1 passe de la phase d'expérimentation à la phase de production en donnant un accès à *Mahara* à toutes les équipes pédagogiques et en proposant des formations et de l'accompagnement sur la mise en place d'un e-portfolio. A la rentrée 2017, un module RSIP de dix heures, intégrant une initiation au e-portfolio fera partie des enseignements des masters 1 et 2.

Pilotage du projet

Intégré à l'école : *Mahara* est intégré à l'établissement.

Personne en charge : Le SUPTICE avec un responsable du projet *Mahara* et un pilotage par la DSI sont en charge des expérimentations de *Mahara* sur Rennes 1. Pour ce module, le responsable du projet a été initié par une ingénieure pédagogique du SOIE.

Coordination avec d'autres établissements : Des échanges ont eu lieu avec l'UBO lorsque des membres de ce groupe ont participé à l'expérimentation de *Mahara* lancée par l'UBL et pilotée par l'UBO en 2012.

Public

Nombre d'étudiants : L'expérimentation sur l'année 2016-2017 concerne une promotion d'une vingtaine d'étudiants. A la rentrée 2017, elle sera élargie à d'autres étudiants de master 1 car cette UE, qui était choisie par des étudiants parmi d'autres enseignements, va désormais être généralisée à l'ensemble des étudiants de master 1. Le e-portfolio sera également accessible à l'ensemble des étudiants de Rennes 1 (DM).

Nombre d'enseignants : Une seule intervenante dans ce master est concernée pour l'année 2016-2017 : l'ingénieure pédagogique en charge de ce module. A la rentrée 2017, d'autres intervenants extérieurs seront sollicités et formés pour assurer l'ensemble des groupes.

Niveau des étudiants : master 1

Actions d'accompagnement

Prévues pour les étudiants : Les étudiants bénéficient d'une demi-heure de présentation de *Mahara* au premier TD, puis d'un accompagnement lors des séances suivantes. Ils ont à leur disposition également des tutoriels avec des copies d'écran.

Prévues pour les enseignants /accompagnateurs : Aucune journée de formation n'est prévue pour ces expérimentations mais les enseignants et les intervenants volontaires bénéficient d'une réunion d'initiation de *Mahara*. Celle-ci abordait la démarche portfolio, la définition d'un portfolio ainsi qu'une présentation de la plateforme *Mahara*. Ils ont également la possibilité d'un accompagnement par le SUPTICE. Les enseignants qui s'y sont engagés ne connaissaient pas la plateforme *Mahara* auparavant. Elle leur a été mise à disposition de manière à ce qu'ils puissent la tester.

Des tutoriels sont en cours de réalisation en début 2016 pour soutenir l'appropriation par les équipes pédagogiques de *Mahara* (créer une page, un groupe, un réseau, un profil, etc.). Des formations et des conseils plus spécifiques seront proposés à la rentrée 2017 après les retours sur les expérimentations menées sur l'année 2016-2017.

Outillage de la démarche

Outil utilisé : Libre

Nom de l'outil : *Mahara*

Intégration : Le e-portfolio *Mahara* est intégré à l'université et articulé à *Moodle*.

Service en charge de la mise en œuvre : SUPTICE, la DSI et le SOIE

Autoévaluation de la démarche : Points forts du projet

- ✓ Tous les documents utiles à la réalisation d'un e-portfolio pour l'employabilité (les réalisations, le CV, le parcours de formation...) peuvent y être collectés. Les étudiants peuvent certifier, prouver, illustrer leurs compétences par exemple avec des travaux universitaires, des réalisations de stages, les attestations de diplômes. La numérisation du portfolio permet de regrouper tous ces documents.
- ✓ Le CV peut être publié sur internet ou être accessible uniquement via une adresse URL envoyée à un employeur ou mise au bas d'un CV imprimé.
- ✓ L'outil numérique est plus ludique, interactif et dynamique.
- ✓ Le changement vers le e-portfolio et l'intégration d'un temps de retour sur leurs productions permet plus facilement d'intégrer des conseils et des ajustements de leur travail à mesure de son avancement. Les étudiants étaient plus impliqués qu'avec le portfolio en version papier et démontrent une meilleure analyse réflexive sur leurs pratiques.
- ✓ Malgré le manque d'ergonomie, les étudiants se sont saisis de l'outil et ont réalisés des productions de qualité (réflexivité, mise en forme).
- ✓ L'articulation est possible entre *Moodle* et *Mahara*. Avec *Moodle*, les étudiants peuvent rendre un devoir sous la forme d'une page *Mahara*, intégrer une intervention faite dans un forum sur *Mahara* ou mettre un lien vers un groupe de discussion *Mahara* afin que tous les étudiants d'un espace de cours puissent accéder à cet espace d'échange.
- ✓ Quelques étudiants ont demandé à la fin des TD la manière de récupérer leur e-portfolio.

Autoévaluation de la démarche : Limitations, marges de progrès

- Commencer un e-portfolio en master est un travail plus conséquent qu'en licence.
- Les intervenants ont dû être convaincus de l'intérêt de l'outil. Ils expriment des craintes sur leurs capacités à répondre aux questions des étudiants.
- L'outil ne séduit d'emblée ni les personnes qui veulent l'expérimenter, ni les intervenants ni les étudiants. Ces derniers font des retours négatifs en séance.
- L'outil étant peu connu des professionnels, les étudiants ne voyaient pas comment valoriser leur travail sur le e-portfolio auprès de ces recruteurs. Les étudiants utilisaient déjà d'autres outils de stockage de documents (*Google*) et des réseaux sociaux (*Linkedin*, *Viadeo*), qu'ils préfèrent à *Mahara*.
- Le vocabulaire des bandeaux et des intitulés n'est pas adapté aux professionnels et aux objectifs de la formation, ils ont dû être modifiés.
- Les étudiants doivent se reconnecter en passant de *Moodle* à *Mahara*.
- Il n'est pas évident pour tous de penser que les pages écrites ne sont pas immédiatement visibles sur internet puisque ce n'est pas le cas sur des réseaux sociaux comme *Viadeo*. Les pages à publier sont sélectionnées par la suite, sans qu'il ne soit facile de savoir où en est la publication.
- La mise en forme sur *Mahara* est limitée alors qu'il s'agit d'un outil de publication en ligne.
- Comme le e-portfolio appartient à l'étudiant, cela nécessite le conseil des services juridiques sur des questions liées au droit à l'oubli, à la conservation ou au transfert des données.
- Lorsqu'il se connecte à *Moodle*, l'étudiant n'a pas accès dès l'accueil aux notifications de *Mahara*.
- Toutes les modifications nécessaires ne sont pas possibles : la fréquence des mises à jour nécessite de s'assurer une personne-support pour le développement technique.

Autoévaluation de la démarche : améliorations proposées

- Une étroite collaboration avec la DSI est primordiale pour s'assurer la possibilité des développements techniques.
- C'est l'étudiant qui choisit de partager ses pages avec l'enseignant, ce qui est à clarifier dès le début avec les enseignants et les intervenants.
- L'étudiant doit pouvoir partir avec ses données en quittant l'université et pouvoir les utiliser dans un autre établissement. L'association de l'outil avec *Apogée* devrait être possible de manière à ce que les étudiants puissent y intégrer une preuve de diplôme, signée ou attestée par l'établissement.
- Le réseau créé pendant le temps de la formation peut être maintenu et favoriser les échanges entre les étudiants diplômés, les enseignants et les professionnels après la formation. Ce réseau peut également favoriser la mise en relation des étudiants et des anciens étudiants (sans être pour autant une priorité actuellement, d'autant que l'expérimentation de l'UBO avec *Elgg* n'a pas été concluante).
- Des personnels pourraient réaliser une page personnelle, des CV et répondre à des concours via *Mahara* en regroupant l'ensemble de leurs activités dans l'établissement et des formations qu'ils ont suivis. *Mahara* viendrait remplacer des outils qu'ils utilisent (comme *Docuwiki*).
- Les informations et les expériences entre les établissements qui utilisent le même outil e-portfolio devraient pouvoir être mutualisées.

3. Université Rennes 2



L'Université Rennes 2 est un établissement pluridisciplinaire basé à Rennes.

Les activités d'enseignement et de recherche sont centrées sur les lettres, langues, arts, sciences humaines et sociales, sciences et activités physiques et sportives.

Elle est implantée sur trois campus : deux à Rennes (Villejean et La Harpe) et un à Saint-Brieuc (Mazier).

Elle est membre du pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) Université de Bretagne Loire.

L'université Rennes 2 accueille plus de 20 000 étudiants.

Elle est constituée de 5 UFR et un institut⁵:

- Sciences Humaines
- Arts, lettres, communication
- Sciences sociales
- Langues et cultures étrangères et régionales
- Activités physiques et sportives
- Un institut : l'Institut de Sciences Sociales du Travail de l'Ouest (ISTO)

Les e-portfolios enquêtés se rapportent à l'UFR de sciences humaines et à des UEP concernant l'ensemble des UFR.

⁵ Ces données sont issues du Rapport d'évaluation de l'Université Rennes 2, publié en 2008 par l'Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (vague 2008-2011).

a) Master SIFA, Université Rennes 2

Type de e-portfolio : e-portfolio d'apprentissage et de développement professionnel

Description du e-portfolio :

Les étudiants de master SIFA, Stratégie et Ingénierie de la Formation des Adultes, réalisent un e-portfolio en master 1 et en master 2. Ce master est une formation en alternance et le portfolio est l'un des outils qui permet d'accompagner la professionnalisation des étudiants. L'alternance a lieu une semaine par mois à l'université et trois semaines en entreprise entre septembre et juin.

Le portfolio est intégré à l'unité d'enseignement d'analyse des pratiques et de praxéologie. Les objectifs de cet enseignement sont d'explicitier le parcours professionnel et d'exercer une réflexivité sur les apprentissages et le cheminement tout au long de la formation. Le e-portfolio répond à ces objectifs en permettant de conserver des traces du développement professionnel (description de pratiques, formalisation et réflexivité).

Les deux responsables de cet enseignement ont accès à l'ensemble des e-portfolios. Les étudiants bénéficient d'un suivi et d'un retour sur la construction progressive de cet ensemble de documents. Le e-portfolio n'est pas évalué formellement pour valider l'UE. La démarche suit différentes phases : se connaître, faire un état des lieux des pratiques et des expériences, fixer un cap, définir un environnement professionnel, déterminer les liens avec le contexte, se donner des objectifs, se regarder travailler, envisager les ajustements possibles.

Les étudiants réalisent des synthèses personnelles réflexives tous les mois environ dès le premier semestre, sous forme de synthèses thématiques en début de formation, puis en fonction de leur cheminement (les thématiques proposées : positionnement ; intégration/immersion en entreprise ; définition, formalisation et suivi des missions et des projets menés).

La construction du e-portfolio est associée à d'autres outils de réflexivité : les ateliers d'analyse de pratique, les carnets d'itinérance, le cahier des charge, le CV et le référentiel d'activité personnalisé. Le premier semestre est centré sur un travail personnel d'écriture, qui est couplé avec de l'analyse de pratiques, proposée en ateliers lors des regroupements mensuels à l'université.

Le e-portfolio est personnel, partagé uniquement avec les enseignants. Peuvent être également partagées des pages, des documents ou des éléments de réflexion avec les tuteurs professionnels. Le e-portfolio n'est pas utilisé par les tuteurs professionnels.

Après l'expérimentation de *Mahara* et de plusieurs outils, le e-portfolio est construit aujourd'hui à partir de forums sur *Cursus*. Chaque étudiant dispose ainsi d'un espace privé d'écriture de soi. Il peut y déposer des documents utiles au développement professionnel, utiliser d'autres outils en complément ou encore échanger avec la responsable de l'enseignement. Cet espace peut être organisé de façon chronologique ou thématique. Par défaut, les autres étudiants n'y ont pas accès. Cependant, un partage de documents ou des pages peut être mis en place.

Les étudiants peuvent choisir s'ils le souhaitent à partir de ces traces et de ces écrits de réaliser un e-portfolio de présentation ou de se rendre présents sur les réseaux sociaux. Mais ce n'est pas objectif de cet accompagnement

Pilotage du projet

Intégré à l'école : Non.

Personne en charge : Expérimentation indépendante et pilotée par les responsables de cette unité d'enseignement. Au départ, l'expérimentation a été menée en 2013 avec *Mahara* pilotée par l'UBO. A ce moment, une ingénieure pédagogique est personne-ressource sur le e-portfolio pour Rennes 2 qui accompagne la mise en place du e-portfolio en master SIFA.

Coordination avec d'autres établissements : Les personnes en charge ne se coordonnent pas avec d'autres établissements mais elles rencontrent régulièrement d'autres utilisateurs qui expérimentent un e-portfolio.

Public

Nombre d'étudiants : 40 étudiants

Nombre d'enseignants : Un enseignant-chercheur et une ingénieure pédagogique qui interviennent dans cet enseignement

Niveau des étudiants : master 1 et 2

Actions d'accompagnement

Prévues pour les étudiants : Les étudiants de master ont été, formés à *Mahara*. Une diversité d'outils (dont *Wordpress*) leur a été présentée par une ingénieure pédagogique. Deux séances d'une demi-journée y ont été consacrées. La démarche est aujourd'hui présentée en début d'année, afin qu'ils puissent conserver les traces de leur cheminement, de leur développement professionnel et des productions significatives. C'est également une façon de les habituer à écrire sur leurs pratiques.

Prévues pour les enseignants /accompagnateurs : Les enseignantes intervenant dans cet UE suivent régulièrement des formations, des rencontres ou des journées consacrées à la pédagogie, à l'innovation pédagogique et au numérique dans les pratiques pédagogiques. Lors de ces différentes occasions, elles ont pu échanger et travailler sur la question du e-portfolio. La différence de public et de rythme entre les expérimentations au sein de dispositifs d'alternance conduit à des contraintes ainsi qu'à des questionnements variés. L'ouvrage de Pollet & Gauthier (2013) apparaît comme une référence. La présence de l'ingénieure pédagogique de l'université est aussi un soutien important

Outillage de la démarche

Outil utilisé : Libre

Nom de l'outil : Selon les choix de l'étudiant : *Wordpress*, *Linkedin*, *Cursus* (les étudiants disposent d'un forum personnel où ils déposent leurs documents et échangent avec l'ingénieure pédagogique qui intervient dans cet enseignement). Au début de l'initiative, en 2013, c'est *Mahara* qui était utilisé. Mais cet outil n'a pas été conservé au-delà de la durée de l'expérimentation (trois ans). Il reste néanmoins à disposition des étudiants qui voudraient l'utiliser.

Intégration : Abandon progressif de *Mahara* pour *Cursus* qui est intégré à l'établissement.

Service en charge de la mise en œuvre : Les responsables de l'unité de l'enseignement s'en occupent.

Autoévaluation de la démarche : Points forts du projet

- ✓ Le guide de professionnalisation est dématérialisé. Le numérique permet un gain de temps et de mutualisation dans un même espace par rapport à une prolifération des courriels et des papiers. C'est un espace d'échange asynchrone pour des suivis d'étudiants qui ne sont présents à l'université qu'une semaine par mois, tout au long de leur parcours, sans pour autant multiplier les courriels.
- ✓ Il facilite les échanges entre les différents intervenants. Le dialogue peut être plus personnalisé avec chaque étudiant pour l'accompagnement pédagogique et pour leur proposer des ressources au moment où ils en ont le plus besoin, au fil de leur progression.
- ✓ La gestion des documents est centralisée et permet de capitaliser les expériences et garder des traces toute l'année de son cheminement dans un espace privé. Il permet à la fois de communiquer sur ses compétences à un instant T mais aussi sur le cheminement et sa posture professionnelle.
- ✓ Il aide à organiser sa pensée de façon moins chronologique que le carnet d'itinérance.
- ✓ Il permet de présenter l'environnement dans lequel les étudiants évoluent durant cette année de professionnalisation : à la fois leurs formations et leurs expériences professionnelles.
- ✓ Il oblige à s'arrêter en situation professionnelle pour réfléchir à ce que l'on est en train de faire. C'est une manière de se distancier, de respirer, de rendre visible une évolution.
- ✓ Il permet d'alimenter les réflexions, tout en ajoutant des lectures réalisées, des expositions ou des conférences suivies. On peut y adjoindre une diversité de documents sonores, photos ou vidéos, ce qui permet une présentation de soi plus fine.
- ✓ Il est plus complet et moins « froid » qu'un descriptif d'expérience ou de compétence. Il donne une image plus complète de la personne avec ses valeurs, les hobbies intéressants, les événements marquants, etc. La professionnalisation est valorisée. Il est possible de communiquer (diffuser des CV en ligne), pouvoir candidater à des emplois ou à des stages. C'est un outil de communication puissant.
- ✓ Des espaces d'écriture protégés, personnels, peuvent être transformés en pages de e-portfolio de présentation.
- ✓ L'outil est souple : utiliser le forum n'empêche pas les étudiants d'utiliser d'autres outils qu'ils ont choisis.
- ✓ Les possibilités de confidentialité et de maîtrise de la publication sont importantes pour les étudiants. Les données sont protégées. Ils s'autorisent à exprimer leurs impressions. Certains étudiants, pour qui le stage ne s'est pas bien passé, ne veulent également pas que leur tuteur de stage puisse lire leur e-portfolio.
- ✓ Le e-portfolio permet d'acquérir de nouvelles compétences numériques. Les plus jeunes qui ne maîtrisent pas ces outils numériques se sentent stressés à l'idée de ne pas pouvoir répondre aux attentes formulées par les employeurs. Communiquer le lien de son e-portfolio permet de montrer que le candidat maîtrise le numérique.
- ✓ *Mahara* permettait d'avoir une collection privée et une collection collective (partagée par l'ensemble de la promotion, avec les tuteurs ou en envoyant le lien). *LinkedIn* a l'avantage d'envoyer des informations dans son réseau professionnel.

Autoévaluation de la démarche : Limitations, marges de progrès

- Le e-portfolio n'est pas partagé avec les autres étudiants. Les ateliers d'analyse de pratiques pour des étudiants apportent alors plus que le e-portfolio car ils peuvent bénéficier de regards extérieurs pour analyser leurs pratiques. Le e-portfolio est perçu comme un outil parmi d'autres de l'analyse des pratiques.
- Le e-portfolio doit être travaillé régulièrement. Il demande, en situation professionnelle, de prendre le temps de s'isoler et de chercher des informations.
- Alimenter le portfolio régulièrement nécessite d'y consacrer du temps. Comme il n'est pas évalué formellement, des étudiants ont privilégié d'autres travaux à celui-ci.
- Des étudiants préfèrent prendre des notes sur un carnet papier au fur et à mesure que les idées ou réflexions leurs arrivent, ce qui n'est pas possible sur le e-portfolio.
- Des étudiants manifestent une perte de sens par rapport au discours lorsqu'on leur impose un outil, alors qu'on met en avant la démarche par rapport à l'outil.
- Des étudiants n'ont pas envie de tout mettre ou de tout partager sur cet e-portfolio : par exemple, ils ne veulent pas parler tout le temps de leur master leurs réseaux ou au contraire de partager des choses plus intimes avec des partenaires professionnels.
- Le e-portfolio peut être perdu ou piraté.
- La compréhension des droits de partage n'est pas claire pour tous.
- Les étudiants privilégient les outils numériques qu'ils utilisent déjà.
- Sur *Mahara*, les tuteurs pouvaient créer des espaces pour échanger, mais peu en prenaient l'initiative.
- L'interface de *Mahara* étant gérée par l'Université de Brest, les adaptations ont été limitées.
- *Mahara* a pris le pas sur la démarche. Les difficultés liées à l'outil ont pu faire perdre l'intérêt de la démarche.
- L'utilisation de *Wordpress* s'est avérée chronophage en termes de prise en main et de formation. Les étudiants peu à l'aise avec l'outil informatique trouvent *Wordpress* très contraignant et finissent par abandonner la réalisation du e-portfolio. Dans ce cas, le support bloque la réflexion de certains étudiants.

Autoévaluation de la démarche : améliorations proposées

- Les conditions des droits de partage et de sécurité doivent être très clairement présentées.
- L'outil choisi doit être plus intuitif.
- Une dimension collaborative pourrait être ajoutée à partir de *Cursus* en mettant en place un *Wiki*.
- Des points de repères thématiques aux étudiants peuvent leur être proposés pour démarrer leur e-portfolio, surtout en master 1.
- Les étudiants manquent d'apports sur l'identité numérique s'ils veulent par la suite réaliser un e-portfolio de présentation et pourraient être initiés à ce sujet.

b)Unités d'Enseignements Professionnels, Licence 3, Université Rennes 2

Type de e-portfolio : e-portfolio d'apprentissage et de présentation

Description du e-portfolio :

Le e-portfolio rentre dans le projet 2PLG et les parcours d'UEP en alternance. La réflexion de sa mise en place a débuté à la fin de l'année 2014 à partir des questionnements menés autour de l'identité numérique. Il concerne les parcours « approche des réalités professionnelles dans les administrations », « approche des réalités professionnelles dans les métiers de la culture » ; « approche des réalités professionnelles dans la formation des adultes » ; « approche des réalités professionnelles dans les métiers de l'intervention et du développement social » (quatre-vingt seize heures par an). Dans ces quatre UEP, à petits effectifs, pilotés par des ingénieurs pédagogiques, il vise à faciliter l'alternance. Dans ces parcours, interviennent à la fois des ingénieurs pédagogiques de l'université, des intervenants professionnels et des enseignants-chercheurs.

La démarche pour ces parcours est la même car elle est mise en place par des ingénieurs pédagogiques qui travaillent en équipe sur l'intégration du e-portfolio à leurs interventions en UEP. Six ateliers sont organisés en suivant les étapes de la démarche e-portfolio et en proposant un accompagnement et un carnet rappelant les étapes à suivre : contractualisation, biographisation, capitalisation, orientation, médiatisation, socialisation, valorisation, navigation (voir en annexes).

L'objectif est d'accompagner les étudiants dans la valorisation de leur expérience de stage en leur permettant de partir avec un support à la fin de leurs missions.

La réalisation du e-portfolio par les étudiants n'est pas obligatoire, environ la moitié des étudiants de ces parcours d'UEP l'ont effectuée. Ils débutent au premier semestre par un travail sur les acquis d'expériences et de formation ainsi que sur leurs projets professionnels. Au second semestre, ce travail est réinvesti pour construire leur e-portfolio.

Chaque étudiant réalise son e-portfolio pour présenter son profil professionnel, ses expériences, sa formation et ses compétences. Le stage que les étudiants réalisent dans le cadre de cet enseignement doit être intégré à l'expérience et aux compétences présentées dans le e-portfolio. Les étudiants doivent développer une posture réflexive sur les choix qu'ils vont faire en matière d'orientation. Il s'agit également de les valoriser.

Il est question d'apprendre à se présenter de manière professionnelle : avec un objectif clair et sans trop d'émoi en croisant en permanence les objectifs, la formation et les expériences.

Le e-portfolio à la fin du semestre doit être lisible, compréhensible, respecter les aspects législatifs (sur les liens, les photos et les contacts, par exemple), présenter leur parcours professionnel et leur mise en situation professionnelle, montrer une réflexion sur le parcours et sur l'expérience, selon une esthétique cohérente avec un milieu professionnel.

Le tuteur de stage y a accès et donne un regard sur leur e-portfolio. Les enseignants ont la liste des liens vers les e-portfolios ainsi que les mémos et les cahiers des charges distribués aux étudiants par les ingénieurs pédagogiques.

Tous les étudiants ne partagent pas leur e-portfolio. Certains le gardent « pour eux », comme outil d'orientation ou support avant de créer un nouveau CV. D'autres ne le publient pas mais laissent un lien sur les CV qu'ils envoient.

Le portfolio n'est pas l'objet d'une évaluation seule mais permet d'obtenir au maximum un bonus de deux points sur la note finale du cahier des charges du rapport de stage.

Une évaluation était prévue en fin de semestre, intégrant une évaluation par les pairs. Chaque étudiant devait présenter devant les enseignants, les tuteurs professionnels et les formateurs leur e-portfolio en explicitant comment ils l'avaient construit. Ce moment a été annulé en raison de grèves étudiantes.

Lors de l'inauguration d'un nouveau bâtiment, une sélection de six e-portfolios d'étudiants de ces UEP ont été exposés.

Pilotage du projet

Intégré à l'école : Non

Personne en charge : Une équipe d'ingénieurs pédagogiques a travaillé ensemble pour préciser la démarche, ses étapes, ses outils et échanger ensemble.

Coordination avec d'autres établissements : Non, mais des échanges ont lieu avec des personnes qui utilisent le e-portfolio.

Public

Nombre d'étudiants : Environ 85 étudiants (entre 28 et 37 étudiants par parcours).

Nombre d'enseignants : Une équipe de cinq ingénieurs pédagogiques ; des enseignants-chercheurs et professionnels interviennent dans ces UEP mais sans lien direct avec la démarche de e-portfolio.

Niveau des étudiants : Licence de troisième année.

Actions d'accompagnement

Prévues pour les étudiants : La démarche portfolio est présentée aux étudiants pendant six ateliers (douze heures) et porte sur les outils ainsi que sur les questions de droits de partage, de restriction selon l'outil choisi et les questions liées à l'identité numérique. Ils ont un guide comprenant les étapes de la démarche. Les ingénieurs pédagogiques sont également disponibles pour accompagner la création du portfolio lors de permanences et par courriel.

Prévues pour les enseignants /accompagnateurs : Les enseignants et les intervenants professionnels n'ont pas eu de formation spécifique. Deux des ingénieurs pédagogiques concernés ont suivi une formation menée par Gauthier et Pollet et ont ensuite transmis ce qu'ils y ont appris à leurs collègues ingénieurs pédagogiques. Ils ont également participé aux petits déjeuners de l'alternance organisés à l'Université Rennes 2 où ils ont bénéficié de l'expérience d'autres responsables de projets ayant utilisé *Mahara*. L'équipe s'est également appuyée sur les livres blancs publiés sur le e-portfolio (MINES-DGESIP, 2013).

Outillage de la démarche

Outil utilisé : Libre

Nom de l'outil : Au choix des étudiants ; ne nécessitant pas d'importantes compétences techniques ; ont été présentés *DoYouBuzz*, *Wix*, *Wordpress* (c'est ce dernier qui a été majoritairement choisi). *Mahara* est apparu trop lourd à mettre en place pour un cours de quatre-vingt-seize heures. De plus, c'est un outil d'apprentissage présentant beaucoup plus de possibilités que ce dont l'équipe avait besoin. *Mahara* nécessite également que les enseignants y participent de manière active. Enfin, l'équipe avait entendu parler de difficultés techniques, ce qui a certainement freiné son utilisation massive.

Intégration : Non.

Service en charge de la mise en œuvre : Service SUIO-IP, projet 2PLC et les ingénieurs pédagogiques responsables de ces enseignements d'UEP.

Autoévaluation de la démarche : Points forts du projet

- ✓ L'équipe des ingénieurs pédagogiques intervenant s'est bien appropriée la démarche et celle-ci a été un support d'émulation pour l'équipe.
- ✓ La démarche est cohérente avec les pédagogies actives que l'équipe veut mettre en œuvre. Le e-portfolio et les huit phases (contractualisation, biographisation, capitalisation, orientation, médiatisation, socialisation, contribution, navigation) proposées dans l'ouvrage de Gauthier et Pollet correspondent aux ambitions de l'équipe et à sa démarche d'accompagnement.
- ✓ Le e-portfolio est utile dans les recherches d'emploi et de stage, en particulier dans une formation professionnalisante.
- ✓ Il permet de réaliser un bilan des expériences, des formations et des compétences qu'il reste à acquérir. Ce travail favorise l'orientation et l'identification des compétences acquises. La mise en visibilité par l'outil des compétences semble apporter davantage de prise de recul sur son expérience.
- ✓ Expliciter les choix de son parcours ajoute du sens en explicitant les objectifs et les choix d'études. Le e-portfolio permet d'initier un travail sur l'analyse du projet professionnel et de l'orientation avec l'idée de sécuriser et de certifier les parcours, même pour les expériences plus informelles.
- ✓ Intégrer et valoriser des loisirs dans lesquels ils sont compétents est important pour les étudiants. La présentation est plus personnelle qu'une photo sur un CV et permet d'ajouter des éléments personnels, pouvant porter sur la manière dont la formation est vécue.
- ✓ Le travail sur l'esthétique qu'il implique est agréable, en particulier en associant cette créativité au domaine professionnel recherché, permettant ainsi de « mettre une touche personnelle » dans la présentation de son parcours.
- ✓ Les étudiants peuvent ajouter des documents tels que des plaquettes des enseignements, des liens html vers des sites de formation, des captures de fiches pédagogiques, des travaux réalisés à l'université ou en stage. Sont regroupés sur un même espace en ligne un ensemble de documents, d'illustrations, d'attestations, de rapports qui font preuve de son expérience et de ses compétences
- ✓ L'employeur peut mieux se représenter les connaissances et les compétences des étudiants. Le CV présente une vision plus globale, par conséquent moins synthétique et moins classique d'un parcours de formation.

- ✓ L'étudiant apprend des éléments clefs sur la présentation et la valorisation de soi, qui sont des aspects importants, notamment sur le marché du travail.
- ✓ Il est possible de travailler sur son e-portfolio et le rendre visible uniquement lorsqu'il est abouti, voire par l'intermédiaire d'un lien, sans référencement. Les accompagnateurs peuvent tout de même suivre l'évolution du e-portfolio.
- ✓ Le support numérique est un « plus » sur le marché du travail. Le e-portfolio permet de travailler sur ce sujet sans limiter les échanges aux dimensions numériques.
- ✓ Une majorité des étudiants disent qu'ils vont pouvoir réutiliser leur e-portfolio par la suite en particulier dans le cadre de leur master ou de leur insertion professionnelle.
- ✓ Des étudiants partent avec le sentiment que c'est un atout supplémentaire et qu'ils ont construit quelque chose d'important et d'utile. Ils ressentent également une certaine satisfaction à la création graphique et numérique et sont fiers, en particulier lorsque leur travail est sélectionné pour être exposé.

Autoévaluation de la démarche : Limitations, marges de progrès

- Au départ, les étudiants ne s'approprient pas facilement la démarche et ont l'impression qu'il s'agit d'une redite du CV voire ils commencent par recopier leur CV sur le e-portfolio.
- Les étudiants ne savent pas toujours quelles images ou vidéos ajouter.
- Des étudiants ont des difficultés à visualiser à quoi peut ressembler un e-portfolio, ce qui peut bloquer le démarrage.
- Ils ne font pas toujours le lien entre le travail du premier semestre sur leurs objectifs et leur parcours et le travail du second semestre qui les met en forme à travers la construction du e-portfolio. Ils ont alors le sentiment de recommencer. Certains voient alors le e-portfolio comment une charge de travail supplémentaire.
- Lorsque les étudiants n'ont pas de projet professionnel précis, ils ne peuvent pas formuler les objectifs de leur e-portfolio et établir à qui ils vont s'adresser. Certains ont des difficultés à entrer dans la démarche, à se positionner comme un candidat pour un employeur.
- pour les étudiants.
- Penser l'organisation, la cohérence et sélectionner les informations est un travail sur soi-même. Ce recul sur la singularité de son parcours n'est pas évident pour tous.
- le e-portfolio
- Le e-portfolio nécessite un temps de réflexion et de recherche sur l'esthétique pour trouver images ou les couleurs qui représentent le domaine vers lequel ils veulent s'orienter et qui reflètent leur personnalité.
- Le temps de réalisation est variable selon les étudiants, ils ont déclaré entre deux et quarante heures (pour un des étudiants le travail sur le portfolio est devenu quasiment un passe-temps).
- Il est frustrant d'investir beaucoup de temps dans un e-portfolio qui n'est pas évalué d'autant plus que la journée de présentation collective des e-portfolios n'a pas pu avoir lieu.
- La prise en main de *Wordpress* n'est pas évidente pour certains étudiants.
- Les enseignants n'ont pas pu voir les e-portfolios, qui n'ont pas pu être présentés du fait d'un mouvement de grève. Ils n'ont pas tout de suite intégré la démarche portfolio à leurs enseignements et n'ont pas été sollicités par les étudiants sur la construction de leur e-portfolio, alors que les étudiants étaient invités à les contacter pour bénéficier de leur point de vue.

- Certains enseignants, qui connaissent mal le e-portfolio, ne se sentent pas à l'aise pour l'évaluer par méconnaissance des objectifs de formation et des limites de l'outil. Les enseignants manquent de temps pour se former à cette démarche. N'étant que pu impliqués dans la démarche, pour certains d'entre eux, cela pose la question de la pérennité de cette expérience qui dépend des ingénieurs pédagogiques.

Autoévaluation de la démarche : améliorations proposées

- La différence entre un e-portfolio et un CV doit être davantage clarifiée.
- La formulation des objectifs du portfolio nécessite un accompagnement plus important. Celui-ci porte sur la technique mais également sur ce qu'il faut dire de soi, de quelle manière, avec qui le partager, etc., ainsi que sur la catégorisation et à la création de la structure des e-portfolios. Différentes étapes de création seraient montrées.
- La présentation des différentes étapes de la construction du e-portfolio doit être simplifiée en ajoutant des conseils pratiques et des outils faciles d'utilisation.
- Pour les étudiants qui ne savent pas vers quoi s'orienter, trouver un destinataire potentiel autre qu'un employeur ou un lieu de stage serait une solution pour débiter.
- Les apports concrets du e-portfolio doivent être plus travaillés afin que les étudiants comprennent mieux la structure globale et les attentes.
- La production du e-portfolio serait à envisager dès le premier semestre, avec des exemples concrets. Ensuite, les liens entre la démarche du premier semestre et la réalisation du second semestre devraient être constamment rappelés.
- Le e-portfolio devrait être évalué pour être pris en compte dans la note d'UEP. Une autoévaluation et une évaluation par les pairs du e-portfolio pourrait être intégrée ainsi que des conseils et des soutiens entre étudiants au moment de la réalisation de leurs portfolios.
- Les compétences et les connaissances transmises par les universitaires, accompagnées d'un suivi par les enseignants, pourraient être incluses dans l'évaluation. De façon générale, l'équipe d'intervenants et d'enseignants devrait être davantage fédérée sur la démarche.
- Un outil uniquement rattaché à l'université ne permettrait pas de développer un e-portfolio dans une perspective de formation tout au long de la vie.

4. ENSTA



Créée en 1971, l'Ecole Nationale Supérieure de Technique Avancée (ENSTA) Bretagne est une grande école d'ingénieurs et un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche. A l'origine destinée à former des ingénieurs militaires pour le ministère de la Défense, elle est aujourd'hui placée sous la tutelle de la Direction Générale de l'Armement du Ministère de la Défense. Le campus est situé à Brest. Les pôles de recherche concernent la mécanique, les STIC et les sciences humaines et sociales.

L'ENSTA accueille environ 900 étudiants, civils et militaires. Les étudiants entrent dans l'école sur concours et/ou dossier, par exemple après un IUT ou un master 1.

Les masters recherche proposent plusieurs options : architecture navale et offshore ; architecture de véhicule et modélisation ; systèmes pyrotechniques ; hydrographie-océanographie ; systèmes, perception, information, décision ; ingénierie et gestion des organisations.

En plus des masters recherche, l'école propose des masters spécialisés :

- Pyrotechnie et propulsion
- Energies Marines Renouvelables
- Energies marines/architecture navale et offshore
- Ingénierie des Systèmes de Localisation et Multi-senseurs
- Ingénierie automobile
- Génie Maritime
- Hydrographie
- Robotique mobile
- Architecture et sécurité des systèmes électroniques et logiciels.

Les e-portfolios observés concernent plusieurs parcours et niveaux.

a) Enseignements de langues, anglais et espagnol, ENSTA (Brest)

Type de e-portfolio : e-portfolio d'apprentissage

Description du e-portfolio :

Les e-portfolios à l'ENSTA sont obligatoires ou optionnels selon les enseignants et les semestres. Ils sont obligatoires en première année. Ils concernent les trois années d'étude proposées par l'école. Ils servent d'espace de production de travaux d'étudiants. Ils s'inscrivent dans le cadre d'une formation en école d'ingénieur et d'un projet d'établissement ayant intégré *Mahara*. Les étudiants arrivent dans l'école après deux ans d'études post-bac, sur concours en formation initiale et sur dossier en formation par alternance.

Les enseignements concernés par le portfolio sont associés aux tronc communs (anglais, espagnol). Les e-portfolios sont uniquement visibles par les élèves de la classe concernée (visibles pour les groupes de TD d'anglais et pour l'ensemble de la promotion pour l'espagnol).

Dans les enseignements d'anglais, les étudiants doivent contribuer à des pages créées par les enseignants. Les étudiants préparent des exposés sur des thèmes communs dont ils déposent le support dans les pages créées. Les exposés collectifs sont déposés chaque semaine et mis à disposition des autres étudiants.

En espagnol, le portfolio est un outil de travail collectif. Chaque projet est mené collectivement lors du semestre. Les étudiants le présente à l'oral et déposent leur support sur *Mahara*. Ils travaillent au fil du semestre sur ce projet à partir du portfolio et ils laissent des commentaires sur les e-portfolios des autres groupes pour donner leurs « impressions ».

Pilotage du projet

Intégré à l'école : Oui, il s'agit d'une volonté de l'établissement de développer *Mahara* dans différents enseignements. *Mahara* est hébergé à l'école en tant qu'outil interne.

Personne en charge : Il a été impulsé, valorisé, suivi et accompagné par une enseignante d'informatique responsable de la cellule d'innovation pédagogique et numérique. Sa mission est de convaincre les enseignants d'utiliser *Mahara* pour les cours mais également pour les échanges dans les équipes d'orientation ou pour le suivi des étudiants. Elle est référente du projet et réalise également la formation auprès des étudiants de première année. Deux enseignants-chercheurs sont directement impliqués par cette expérimentation.

Coordination avec d'autres établissements : non, mais discussions et échanges d'expériences avec d'autres établissements (dont l'UBO).

Public

Nombre d'étudiants : L'ensemble des étudiants de l'ENSTA de la première à la troisième année qui suivent des cours d'anglais et d'espagnol. (DM)

Nombre d'enseignants : Trois enseignants-chercheurs et responsables.

Niveau des étudiants : Première à troisième année de l'école.

Actions d'accompagnement

Prévues pour les étudiants : une formation de première année à l'outil *Mahara* (une heure d'atelier) puis une ou deux heures de rappel des points clefs en début de semestre.

Prévues pour les enseignants /accompagnateurs : accompagnement possible par une enseignante d'informatique responsable de la cellule d'innovation pédagogique et numérique. Certains enseignants sollicitent également leurs collègues plus à l'aise qu'eux avec les outils informatiques.

Outillage de la démarche

Outil utilisé : Libre

Nom de l'outil : *Mahara*.

Intégration : de *Mahara* en lien avec *Moodle* sur l'ensemble de l'établissement.

Service en charge de la mise en œuvre : service de l'innovation pédagogique.

Autoévaluation de la démarche : Points forts du projet

- ✓ Le projet peut être accompagné au fur et à mesure du travail réalisé
- ✓ Support au travail de groupe, il permet à la fois de se répartir les tâches et de suivre collectivement l'avancée du travail de chacun des étudiants du groupe.
- ✓ Pour les enseignants, le e-portfolio permet de mieux centraliser les travaux et les échanges avec les étudiants que des courriers électroniques.
- ✓ Sur *Mahara* il reste une possibilité d'espace semi-privé pour le travail de groupe et de choix des modalités de publication. Il est plus maîtrisable que *Facebook*.
- ✓ Par rapport à *Moodle*, l'étudiant est plus productif sur *Mahara* car il a une meilleure maîtrise des configurations. Sur *Moodle*, il ne peut que consulter les ressources des enseignants et déposer des devoirs. Tout le monde a la main, peut produire, créer des groupes, se mettre en réseau, ce qui permet de promouvoir les pédagogies nouvelles.

Autoévaluation de la démarche : Limitations, marges de progrès

- Sensibiliser les élèves et les enseignants au portfolio n'est pas toujours évident. Des enseignants ont le sentiment qu'une soutenance orale sans portfolio suffirait. Des étudiants le voient parfois comme une charge de travail supplémentaire sans en percevoir l'utilité, ils font alors parfois l'exercice à minima.
- Les étudiants ne sont pas toujours à l'aise avec la présentation esthétique de l'information sur le e-portfolio ou sur l'organisation des informations.
- En travail de groupe, tous les étudiants ne manipulent pas le e-portfolio de la même façon. Un seul étudiant peut être chargé par les autres de composer les pages et les ressources.
- Les étudiants ne répondent pas aux questions posées dans les forums alors que l'usage des forums est très répandu en situation professionnelle aujourd'hui.
- La mise en place et le suivi du e-portfolio *Mahara* demande un investissement important.
- Il est difficile de retrouver des travaux sur la plateforme *Mahara* sans être administrateur de tous les groupes concernés. C'est d'autant plus le cas pour les personnes qui partagent beaucoup de groupes.
- Les possibilités de faire du développement sur un outil libre et d'ajouter des fonctionnalités sont limitées par l'absence de personnel dédié au développement de *Mahara*.
- Le service administratif a un volume de travail trop important pour créer et pour gérer des comptes permettant à des personnes de l'extérieur d'accéder aux pages ainsi qu'aux groupes *Mahara* de l'école.

Autoévaluation de la démarche : améliorations proposées

- Le e-portfolio n'est pas assez valorisé dans les évaluations formelles des enseignements.
- Des étudiants aimeraient voir les portfolios des autres groupes, en particulier lorsqu'ils obtiennent une mauvaise note, afin de mieux comprendre les attentes.
- Les étudiants peuvent s'autocensurer sur les forums par peur du regard des autres et d'éventuelles moqueries. La possibilité de réactions anonymes pourrait faciliter leur participation.
- Pouvoir obtenir des statistiques sur ce que font les étudiants serait intéressant. Par exemple : combien d'étudiants l'utilisent ? Quel volume de pages et de collections ? Combien d'étudiants utilisent le forum ? Le forum est-il utilisé uniquement par les étudiants et/ou avec les encadrants ?
- La construction des pages sur *Mahara* n'est pas évidente : les blocs se déplacent facilement mais les éléments s'agencent parfois différemment de ce qui était attendu.
- La recherche des groupes et des e-portfolios sur *Mahara* par mots-clefs, titres et noms de groupes devrait être facilitée.
- La mise en place nécessite plus de personnes, au moins trois profils : un ingénieur pédagogique, un technicien vidéo et un informaticien supplémentaire.
- Des ateliers pédagogiques permettraient à l'équipe pédagogique d'échanger ensemble.

b)Projet, enseignements de spécialité, ENSTA (Brest)

Type de e-portfolio : e-portfolio d'apprentissage et de présentation

Description du e-portfolio :

Les portfolios sont obligatoires ou optionnels selon les enseignants et les semestres concernés. Ils sont obligatoires en première année. Ils s'inscrivent dans le cadre d'une formation en école d'ingénieur et d'un projet d'établissement ayant intégré *Mahara*. Les étudiants arrivent dans l'école après deux ans d'études post-bac, sur concours en formation initiale et sur dossier en formation par alternance.

Les enseignements concernés par le portfolio sont des enseignements de spécialité (projet industriel en océanographie-hydrographie et projet de management). Les e-portfolios de projet sont visibles de l'extérieur de la promotion.

Un de ces e-portfolios vise la réalisation en groupe et la présentation d'un « projet industriel ». Il s'agit là de l'usage le plus développé dans cette école. Le projet est d'abord élaboré au semestre 3 et aboutit, en fin de semestre, à la rédaction d'un rapport. Au semestre 4, il est présenté fin mai sous forme de e-portfolio. Les étudiants créent leur propre portfolio de « A à Z », en insistant notamment sur les relevés de données et la manière dont se déroulent les mesures. *Mahara* sert ici d'outil de travail de groupe collaboratif et coopératif. Le e-portfolio est à la fois un carnet de bord de suivi du projet et un outil de présentation du travail. Selon les groupes d'étudiants, certains s'en servent de support de travail collectif et d'autres uniquement de présentation de leur projet. Le portfolio cesse d'être alimenté lorsque le projet est présenté aux enseignants.

Les étudiants ne peuvent pas voir, ni commenter, le e-portfolio des autres groupes. Seuls les trois enseignants concernés et les encadrants de projets y ont accès en plus du groupe d'étudiant. Les étudiants peuvent tout de même faire le choix de le rendre visible à tous. Le e-portfolio n'est pas évalué en tant que tel mais permet d'avoir un bonus ou un malus de note.

Pilotage du projet

Intégré à l'école : Oui, c'est une volonté de l'établissement, qui désire développer *Mahara* dans différents enseignements. *Mahara* est hébergé à l'école comme outil interne.

Personne en charge : Il a été impulsé, valorisé, suivi et est accompagné par une enseignante d'informatique responsable de la cellule d'innovation pédagogique et numérique. Elle tente de convaincre les enseignants pour l'utilisation de *Mahara* dans les enseignements, mais également les équipes d'orientation ou de suivi des étudiants. Elle est référente du projet et réalise également la formation auprès des premières années. Elle continue de se former aux usages du e-portfolio et propose également aux enseignants de les former et d'accompagner le lancement de l'initiative.

Coordination avec d'autres établissements : Non, mais des discussions et des échanges d'expériences avec d'autres établissements (dont l'UBO) ont eu lieu.

Public

Nombre d'étudiants : Etudiants de seconde année en spécialité hydrographie-océanographie (26 inscrits) et en troisième année de spécialisation de management (15 étudiants inscrits).

Nombre d'enseignants : Tous les enseignants de projets sont potentiellement concernés (11 enseignants) mais pas tous impliqués. Trois l'expérimentent.

Niveau des étudiants : Etudiants de seconde et troisième année de l'école.

Actions d'accompagnement

Prévues pour les étudiants : Une formation de première année à l'outil *Mahara* (une heure d'atelier) puis une ou deux heures de rappel des points clefs en début de semestre.

Prévues pour les enseignants /accompagnateurs : Accompagnement possible par une enseignante d'informatique responsable de la cellule d'innovation pédagogique et numérique. Certains enseignants sollicitent également leurs collègues plus à l'aise qu'eux avec les outils informatiques.

Outillage de la démarche

Outil utilisé : Libre

Nom de l'outil : *Mahara*.

Intégration de Mahara en lien avec *Moodle* sur l'ensemble de l'établissement.

Service en charge de la mise en œuvre : Service de l'innovation pédagogique.

Autoévaluation de la démarche : Points forts du projet

- ✓ Les étudiants ne manifestent pas un besoin de formation supplémentaire à l'utilisation de *Mahara*.
- ✓ Le portfolio permet aux enseignants d'accompagner le projet et de construire une autre relation aux étudiants, avec plus de proximité.
- ✓ Pour les enseignants, le e-portfolio permet de mieux centraliser les travaux et les échanges avec les étudiants que les courriers électroniques
- ✓ Support au travail de groupe : il permet à la fois de se répartir les tâches et suivre collectivement l'avancée du travail de chacun.
- ✓ Plusieurs types de supports peuvent être intégrés : images, vidéos. Les visuels permettent de mieux illustrer les explications qui les accompagnent.
- ✓ Il concourt à garder des traces, à capitaliser, puis à enrichir le projet et à promouvoir par la suite, voire à le présenter à un industriel.
- ✓ L'esthétique du e-portfolio est plus importante que dans un rapport. Elle nécessite de distribuer les informations, d'organiser ses idées, d'équilibrer texte et images ; ce qui prépare les étudiants à ces situations professionnelles.
- ✓ C'est l'occasion d'apprendre à réaliser un site internet à partir d'une version simplifiée, par exemple pour créer son propre site internet par la suite, ou tout simplement à apprendre à mieux maîtriser le numérique.
- ✓ Il est plus aisé de réaliser des pages puis de revenir dessus, les arranger, les déplacer avec *Mahara* qu'avec *Googledoc*.
- ✓ *Mahara* facilite la production d'écrits et la créativité des étudiants. Il est la propriété de l'étudiant qui l'a créé.
- Il reste une possibilité d'espace semi-privé pour le travail de groupe et de choix des modalités de publication. Il est plus maîtrisable que *Facebook*.

Autoévaluation de la démarche : Limitations, marges de progrès

- Les étudiants ne font pas toujours la différence entre des pages e-portfolio et des plateformes de dépôt de documents et ne voient pas l'intérêt de créer un e-portfolio s'ils ont déjà accès à des espaces de dépôt. *Google* et *Facebook* sont des concurrents de *Mahara*. Cette confusion est maintenue par le peu d'attachement exprimé par les étudiants aux droits de ce qui est déposé sur *Mahara* (le contenu appartient à l'étudiant contrairement aux ressources déposées sur *Facebook*). De plus, les étudiants savent qu'en quittant l'école, ils accéderont à leurs pages *Facebook*, ce qui n'est pas le cas de *Mahara*.
- Il est difficile de retrouver des travaux sur la plateforme *Mahara* sans être administrateur de tous les groupes concernés.
- Les étudiants ne sont pas toujours à l'aise avec la présentation esthétique et l'organisation de l'information sur le e-portfolio.
- En travail de groupe, tous les étudiants ne manipulent pas le e-portfolio, un seul des membres du groupe peut être en charge d'y agréger les pages et les ressources.
- Les étudiants n'utilisent pas toujours toutes les possibilités de supports, notamment vidéos pour présenter leurs projets.
- La construction des pages sur *Mahara* n'est pas évidente : les blocs se déplacent facilement mais les éléments s'agencent différemment de ce qui était attendu.
- Sensibiliser les élèves et les enseignants au portfolio n'est pas toujours évident. Des enseignants ont le sentiment qu'une soutenance orale sans portfolio suffirait. Certains étudiants considèrent que c'est une charge de travail supplémentaire, sans y voir d'utilité, ils font alors parfois l'exercice à minima.
- La mise en place du e-portfolio *Mahara* nécessite un investissement important.
- Les possibilités de faire du développement sur un outil libre et d'ajouter des fonctionnalités sont limitées par l'absence de personnel dédié. De plus, le service administratif a un volume de t
- ravail trop important pour créer et pour gérer des comptes permettant à des personnes de l'extérieur d'accéder aux pages et groupes.
- Pour l'instant, il n'est pas possible de montrer les créations de e-portfolio hors de l'école.

Autoévaluation de la démarche : améliorations proposées

- Des étudiants aimeraient avoir accès aux portfolios de l'ensemble de la promotion, afin de mieux comprendre les attentes et de s'améliorer.
- La recherche des groupes et projets e-portfolios sur *Mahara* par mots-clefs, titres et noms de groupes devrait être possible.
- Les étudiants peuvent se limiter et poser peu de questions sur les forums. La possibilité de réactions anonymes pourrait faciliter leur participation.
- La mise en place nécessite de pouvoir travailler avec un ingénieur pédagogique, un technicien vidéo et un informaticien supplémentaire.
- Le e-portfolio n'est pas assez valorisé dans les évaluations formelles des enseignements.
- Des ateliers pédagogiques permettraient à l'équipe pédagogique d'échanger ensemble.
- Le e-portfolio pourrait être porté plus formellement par la direction de la formation dans le parcours professionnel des étudiants dans l'école, notamment sur la manière dont ils peuvent se servir du e-portfolio lors de leurs stages et leurs apprentissages.

- Utiliser la fédération d'identité Education Recherche permettrait de faciliter l'interopérabilité entre les établissements (l'étudiant peut accéder, de façon sécurisée, à des services opérés hors de son établissement).
- Les e-portfolios devraient être visibles en dehors de l'ENSTA.

Les fiches descriptives précédentes présentent des dispositifs en cours et qui ont pu être enquêtés dans quatre établissements différents (l'UBO, l'Université de Rennes 1, l'Université Rennes 2, l'ENSTA).

Lors de l'enquête d'autres expérimentations ont été découvertes. Certaines sont actuellement en cours mais n'ont pu être enquêtées par manque de temps ou de personnes disponibles pour un entretien, certaines sont suspendues et d'autres sont en projet. Il a été choisi de présenter tout de même, mais plus succinctement, ces initiatives avec les informations récoltées.

Les projets existants mais non enquêtés concernent l'Université Rennes 2 et Telecom Bretagne. Les projets actuellement abandonnés décrits se rapportent à l'ENSTA, à l'UBS et à l'IFSEC. Enfin, des e-portfolios émergent et seront mis en place à l'ENSTA et à l'Université de Rennes 1.

Les informations utilisées pour ces descriptifs sont basées sur des échanges avec les porteurs de projets, des documents transmis par les porteurs de projets, parfois des informations en ligne trouvées sur les formations concernées. Les sources sont indiquées en notes de bas de page. Les présentations reprennent, autant que possible, le canevas des fiches de synthèses de la partie précédente : le descriptif, le pilotage du projet, le public concerné, les actions d'accompagnement, l'outillage de la démarche, les points forts et les points faibles de l'expérience et les améliorations proposées.

5. Des dispositifs e-portfolios existants non directement enquêtés

a) à Télécom Bretagne

➤ Management interculturel et e-portfolio d'apprentissage

A Télécom Bretagne plusieurs e-portfolios ont été mis en place. Tout d'abord, il y a le e-portfolio interculturelle e-portfolio. Une enseignante-chercheuse est en charge de sa mise en place. Cette expérimentation s'est faite dans le cadre d'une recherche sur le portfolio de compétences interculturelles et langagières *LOLIPOP*, regroupant 12 institutions de 8 pays européens dans le cadre d'un programme Socrates-lingua 2 (2004-2007).⁶

Le cours dans lequel le e-portfolio est mis en œuvre est un cours de langue, commun à plusieurs formations et qui concerne principalement l'enseignement de l'anglais. Il est organisé par groupes. Le travail sur le e-portfolio ne donne pas lieu à une évaluation mais il permet à des étudiants de récupérer des crédits ECTS s'il leur en manque en fin de scolarité. Cet enseignement interculturel pour des élèves d'école d'ingénieurs a pour objectif de mettre en avant la diversité des codes culturels. Le e-portfolio, dans ce cadre, est à la base un « passeport de langue qui permet de définir les compétences linguistiques des étudiants en fonction de critères reconnus dans tous les pays européens ». Il fournit également une biographie des acquisitions langagières « qui englobe toutes les expériences faites dans les diverses langues ; cette partie est destinée à orienter l'apprenant dans la planification et l'évaluation de ses apprentissages »⁷.

En s'appuyant sur un apprentissage interculturel pour développer des apprentissages linguistiques, la finalité est de favoriser « l'accroissement de l'autonomie des étudiants dans leurs apprentissages, d'envisager le processus d'apprentissage d'une langue comme une activité continue qui dépasse le cadre de la classe, de démontrer leurs compétences langagières (même après avoir quitté l'enseignement traditionnel), d'être capables de s'auto-évaluer et de réfléchir à leurs compétences langagières, d'avoir la possibilité de communiquer avec des apprenants d'autres horizons »⁸.

Les étudiants concernés ont entre 21 et 23 ans et sont répartis en groupes d'environ dix personnes, civiles et militaires.⁹

L'outil utilisé se nomme *LOLIPOP*. Il est issu d'un programme Socrates-Lingua et apparaît particulièrement adapté pour les questions interculturelles. Tout d'abord parce qu'il existe en version multilingue et qu'il propose des descripteurs interculturels basés sur les « cinq savoirs » de Byram et Zarate et sur l'échelle ethnocentrique/ethnorelatif de Bennett¹⁰. Ensuite, il existe différents niveaux de langues qui permettent d'évaluer le degré de

⁶ Données issues de Gourvès-Hayward, A., Péchenart, J. & Simpson, V. (2008).

⁷ Ibid.

⁸ Ibid.

⁹ Ibid.

¹⁰ Ibid.

connaissances culturelles des étudiants, leur capacité à connaître leur propre culture et à relativiser leurs valeurs.

LOLIPOP a des fonctions de consultation de ressources pédagogiques, de dépôt, d'archivage de productions et de ressources et de présentation en ligne des parcours et des compétences linguistiques et interculturelles.

Cet outil offre la possibilité d'échanger avec des étudiants d'autres établissements en Europe. Il ajoute également une possibilité d'autoévaluation. En effet, la grille est utilisée comme support d'auto-évaluation et pour aider l'apprenant à fixer ses objectifs d'apprentissage. Ce développement de l'autonomie accompagne la capacité à pouvoir évaluer son niveau de langue.

L'apport d'un e-portfolio avancé est également lié à sa dimension numérique. Il permettrait « une plus grande maniabilité, une plus grande portabilité ainsi que des modifications rapide et aisées. Il est aussi plus facile pour les apprenants de manier le plurilinguisme et de rendre publiques leurs compétences »¹¹.

Le e-portfolio est également utilisé pour améliorer la qualité de l'enseignement grâce à l'apprentissage en ligne et pour créer des liens entre les apprentissages en salle de classe et dans d'autres formes d'apprentissages moins formelles. Il permettrait en outre de contribuer à l'épanouissement personnel de l'étudiant. Par rapport à d'autres portfolios existants, l'étudiant va pouvoir intégrer des productions personnelles attestant de sa compétence mais également des documents sous forme de fichiers texte, vidéo et image qu'ils peuvent stocker et archiver. Les données personnelles des étudiants viennent compléter une banque de données de ressources qui leur est fournie par *LOLIPOP*. Il existe également la possibilité d'utiliser un calendrier et de programmer des échéances et des alertes pour organiser les apprentissages.

Les conclusions des recherches et des expérimentations concernant les étudiants de Télécom Bretagne mettent en avant également les possibilités d'appropriation du e-portfolio à la fois pour des groupes d'apprenants de faible et/ou de grande diversité.

Lorsque les enseignants prennent le rôle de tuteur ou d'accompagnateur la réception du dispositif d'autoévaluation est positive. Ils jugent l'outil *LOLIPOP* plutôt innovant, intéressant, intuitif, utile et bien organisé.

Elles présentent également la nécessité d'accompagner l'auto-évaluation, qui est une pratique nouvelle, ne faisant pas partie des habitudes culturelles de ces apprenants. Certains expriment des difficultés à se fixer eux-mêmes leurs propres objectifs. D'autres vont jusqu'à formuler le sentiment de manquer de recul, d'objectivité voire de légitimité sur les niveaux de compétences qu'ils auto-évaluent. L'intermédiation de l'enseignant et sa présence sont essentiels pour faciliter le processus d'auto-apprentissage.

➤ E-portfolio de professionnalisation

A Telecom Bretagne, depuis 2013, un e-portfolio individuel est également mis en place comme carnet de bord dans un module dédié au Projet Professionnel et Personnel dans l'unité « métier », en enseignement hybride¹². Il est mis en place par une responsable de l'orientation professionnelle des relations avec les diplômés et s'adresse à des étudiants de L3 à M2.

¹¹ Ibid.

¹² source : <https://formations.telecom-bretagne.eu/fad/course/view.php?id=23807>

Le e-portfolio vise ici à recenser, à organiser et à présenter les connaissances et les compétences formelles et informelles afin de préparer l'entrée dans la vie professionnelle.

L'étudiant complète plusieurs rubriques : présentation, compétences (scientifiques, économiques et sociales, transverses, citoyennes, interculturelles, personnelles et culturelles), stages et expériences, projets, futurs métiers, *coworking* (témoignages, rencontres, conférences...), plan d'action pour atteindre mes cibles professionnelles (passeport formation, liste des contraintes, recommandations). Selon son expérience, il a la possibilité d'ajouter les preuves de ses compétences et de son parcours. Il est incité à décliner son e-portfolio interculturel sur *LOLIPOP*. Il en est de même pour les compétences identifiées dans les enseignements liés à la Responsabilité Sociale des Entreprise et au Développement Durable qui peuvent venir compléter cet e-portfolio.

L'étudiant dispose de ressources pour l'aider à réaliser son e-portfolio : des exemples de e-portfolio, un guide d'apprentissage et des tutoriels vidéo. Est également proposée une sensibilisation à l'identité numérique.

Cet espace est privé, chaque étudiant peut choisir les pages qu'il veut exposer et rendre visible. Il aboutit généralement à la production d'un CV à partir de *Mahara*, qui est, ensuite, mis en forme sur une page *Linkedin*. Le type d'évaluation choisi est une évaluation formative. L'outil choisi est *Mahara*, implanté dans *Moodle* avec le *booklet* développé par Christophe Declercq, chargé de mission numérique à l'ESPE de Nantes.

Nous ne rendons compte ici que de deux expériences de e-portfolio menées à Telecom Bretagne. Ce n'est en rien exhaustif des pratiques développées dans cette école.

b) à l'université Rennes 2

En documentation, un e-portfolio de professionnalisation, d'apprentissage et de présentation a été mis en place en « méthodologie professionnelle » dans le DU d'Assistant des bibliothèques et de documentation¹³. Ce diplôme est à destination des étudiants de Licence 1. Il est organisé en formation hybride et comprend quatre semaines de stage dans l'année. Le e-portfolio accompagne la professionnalisation issue de l'expérience de stage. Il est évalué à l'issue du semestre et accompagné d'une soutenance orale.

La démarche e-portfolio renvoie pour ceux qui la mettent en place à une « réflexion de l'étudiant sur son parcours : apprentissages, expériences, compétences, réalisations ». Ils sont capitalisés dans un environnement numérique puis valorisés. Les productions peuvent être ainsi réutilisées dans le cadre d'une recherche d'emploi. Les professionnels et recruteurs peuvent ainsi mieux connaître et comprendre les objectifs de cette formation et d'autre part apprécier les compétences et le parcours des étudiants.

Les compétences visées portent sur des compétences numériques : création et éditorialisation et site web, création de contenus numériques et gestion de son identité numérique.

Dans le document e-portfolio à produire, il est attendu des rubriques spécifiques. La première s'intitule : « mon projet de stage ». Elle contient des informations relatives à la présentation du projet et de la structure. La rubrique « mes compétences » présente les compétences acquises, en cours d'acquisition et à acquérir en fonction du projet de stage et du métier visé. La rubrique « mon parcours » est consacrée au CV et à ses points forts (un résumé est à

¹³ Données issues des supports de présentation de la démarche e-portfolio à la Journée Innovation Pédagogique organisée le 12 décembre 2016 à l'Université de Rennes 2 ainsi que de l'espace-cours dédié.

rédigé), à la description du projet professionnel. Une rubrique « mes axes d'observation » sert de brouillon au rapport de stage sur différents axes de réflexion et est progressivement amélioré jusqu'à la fin d'année et devient une rubrique « mon rapport de stage ».

L'étudiant doit donner la possibilité à l'enseignant d'intervenir sur le e-portfolio en l'invitant et en laissant la possibilité d'écrire des commentaires sur le rapport de stage.

L'outil utilisé est *Wordpress*. Le e-portfolio est alimenté également par un travail réalisé au préalable sur l'outil de présentation orale *Pecha kucha* (sur la présentation de la structure et le bilan de compétences). *Padlet* est également utilisé, en complément, comme support à l'échange d'expériences, à l'entraide et à la mutualisation entre les étudiants.

Le retour d'expérience pour l'étudiant montre un meilleur investissement dans la formation avec une amélioration de la régularité du travail, de l'analyse du parcours, de la mise en relation des enseignants et du recours au partage d'expériences.

Pour les enseignants, le e-portfolio permet un meilleur suivi de la progression des travaux des étudiants à mesure de leur avancement et donc des réponses adaptées aux besoins des étudiants en présentiel et à distance. Il facilite les interactions et les médiations entre les étudiants, les enseignants et les professionnels.

6. Les initiatives de e-portfolio abandonnées

a) à l'ENSTA

A l'ENSTA, un concours de e-portfolios a été organisé en 2015 avec le service d'orientation. Les étudiants volontaires réalisent des e-portfolios individuels sur leur parcours professionnel en première et de deuxième année à l'école (bac + 3 et bac + 4).

L'objectif est de valoriser les étudiants et leurs productions mais également de leur permettre d'explicitier le choix d'orientation de spécialité qu'ils font à partir de la seconde année à l'école, en particulier pour ceux qui changent de branche en cours d'année. Les secondes années qui restent dans leur branche explicitent leurs souhaits de lieux de stage. Le jury est composé de membres externes et internes à l'école. Dix portfolios sont choisis chaque année pour être présentés, avec l'accord des étudiants qui présentent un e-portfolio pour le concours, lors d'un évènement dédié. Les étudiants ne sont pas spécifiquement formés pour préparer le concours, ils s'appuient sur l'atelier d'une heure sur le e-portfolio et l'outil *Mahara* dont bénéficient tous les étudiants de première année.

C'est une initiative qui permet de valoriser les bons élèves qui sont parfois plus réservés et/ou qui se sentent plus en difficulté sur l'élaboration de leurs choix d'orientation. Le e-portfolio permet aussi de faire valoir leurs activités extérieures à l'école.

En 2016, l'initiative n'a pas été reconduite. Les étudiants étaient trop peu nombreux à être volontaires.

b) À l'UBS, un e-portfolio de professionnalisation

L'Université de Bretagne Sud¹⁴, avait créé en 2010 un e-portfolio dans le cadre de l'accompagnement personnalisé sur le volet orientation au Projet Personnel et Professionnel en licence de Sciences à la faculté des Sciences et des Sciences de l'Ingénieur.

Ces séances entrent dans le cadre des enseignements de culture générale. La progression est construite en continuité du semestre 1 au semestre 6 de licence. De huit à dix heures par semestre lui sont consacrées et sont assurées par une douzaine d'enseignants volontaires et d'intervenants extérieurs. En deuxième année, les séances sont assurées exclusivement des intervenants extérieurs professionnels de l'insertion et du recrutement.

Elles concernent environ cinq cent étudiants de licence 1 et 2, en groupe de Travaux Pratiques de quinze à vingt étudiants. Des interventions plus ponctuelles sont proposées aux étudiants de troisième année de licence.

Le e-portfolio est lié à l'évolution d'un module de méthodologie universitaire devenu en 2011 un enseignement de Projet Personnel et Professionnel permettant aux étudiants de travailler sur un métier auquel ils se destinaient et développer leurs capacités à s'orienter. La démarche vise « à sensibiliser les étudiants pour faciliter autant que possible la recherche de stages, donner du sens à leurs études et avoir une meilleure appréhension du marché du travail en rencontrant des professionnels. Le processus porte sur le développement d'une démarche cohérente d'acquisition de connaissances sur soi et son environnement en vue de favoriser la capacité à s'orienter » (Pérennès & Verger, 2015, p.41).

¹⁴ Données issues d'entretiens et de Pérennès, L. & Verger, J. (2015)

Le dispositif proposait alors : une aide à la définition du projet personnel ; un accompagnement à sa réalisation par l'acquisition ou le renforcement des compétences nécessaires ; un processus de réflexion sur son parcours et de capitalisation de ressources.

Dans les modules « Accompagnements Personnalisés et Projets Personnels Professionnels », les étudiants devaient mettre en relation trois domaines : « l'intime (domaines de prédilection, goûts, centres d'intérêts, goûts, épanouissement, valeurs, connaissances, compétences) ; le marché du travail (secteurs d'activité visés, secteurs émergents) ; la formation (leurs contenus, leurs exigences, leurs taux de sélectivité, leurs localisations, leurs coûts et modalités d'inscription) » (Pérennès & Verger, 2015).

L'objectif était également d'assurer un continuum entre l'enseignement dans le secondaire et à l'université. Le Service Universitaire d'Information, d'Orientation et d'Insertion Professionnelle (SUIOIP) a développé des partenariats avec les lycées depuis 2010. Une vingtaine de lycées de Bretagne, des inspecteurs de l'éducation nationale, les quatre universités bretonnes et l'UBL avaient été sollicités en 2009 pour une réponse à un appel à projet lancé par Martin Hirsch. L'équipe pilote du projet était le Service Universitaire d'Information, d'Orientation et d'Insertion Professionnelle (SUIO-IP) pour l'UBS. Elle associait des spécialistes de l'orientation et l'insertion professionnelle mais aussi du développement informatique. Le projet n'avait pas abouti en l'absence de validation par la Présidence de l'UBS.

C'est dans ce cadre qu'un e-portfolio avait été expérimenté. Il a été développé par une personne de l'UBS, à partir des besoins et des usages anticipés des étudiants (Duhaut, 2016), le prototype avait été testé mais n'a pas été mis en œuvre par manque de moyens dédiés.

Le e-portfolio permettait de capitaliser les démarches entreprises. Il était structuré en quatre catégories : les données personnelles (l'état civil, par exemple), le réseau (par exemple, les cartes de visite, les rencontres, les informations sur les entreprises cibles), ma communication (préparer la communication du e-portfolio, se présenter), les compétences.

Les étudiants devaient également eux-mêmes organiser leurs documents sur le e-portfolio qui avait une fonction de stockage et préservation de la perte d'informations importante afin de « commencer à construire la mémoire professionnelle de sa vie » (entretien avec l'un des enseignants concepteur de l'outil).

La dimension de présentation et de promotion de soi était peu présente dans la démarche la laissant aux réseaux sociaux ou les possibilités de publication d'un profil sur internet se sont multipliées. La partie « communication » permettait de regrouper les documents et les ressources pour pouvoir, par la suite, se créer un profil par exemple sur *LinkedIn*.

A partir d'un *smartphone* ou d'un ordinateur, les étudiants pouvaient ajouter des documents et des ressources, par envoi de courriel, dans leur e-portfolio et les données étaient exportables sur clefs USB. Le *smartphone* et le courriel avaient été choisis car leurs usages étaient déjà développés et fréquents chez les étudiants. Le lieu de stockage des données, en l'attente de moyens, était resté un stockage local (un ordinateur en réseau).

L'idée était également d'utiliser le même outil du lycée à l'université afin de garantir une continuité dans une perspective de formation tout au long de la vie. Des rencontres avaient ainsi été initiées avec Pole Emploi afin de pouvoir réutiliser le e-portfolio dans le cadre de la recherche d'emploi à la sortie de l'université. Les échanges avec le rectorat, les établissements scolaires et Pole Emploi visaient à créer un e-portfolio compatible avec leurs démarches et leurs outils, donc durable.

Une partie des étudiants avait trouvé la démarche utile et intéressante. D'autres ont plutôt manifesté un manque de motivation et d'intérêt à cette démarche.

Les enseignants volontaires avaient accepté de continuer l'année suivante.

Certains étudiants avaient montré des difficultés à structurer leur recherche d'informations par rapport au métier choisi et à se projeter dans l'avenir en faisant des liens entre les enseignements et leurs domaines d'activité professionnels visés.

Une partie des enseignants avaient refusé de s'y impliquer car ils jugeaient l'adéquation emploi et formation peu utile et surtout, en relevant pas de leur domaine de compétences et de leur métier. Ils expriment parfois un malaise à enseigner un contenu « non disciplinaire ». Le projet a été reconnu mais n'a pas été soutenu. Aujourd'hui, l'outil a été abandonné, par manque de moyens financiers et de soutiens politiques internes (UBS) et externes (UEB/UBL), mais la démarche existe toujours en utilisant des documents papiers. L'outil créé et développé n'était également pas accepté par la DSI pour être installé sur l'intranet car il aurait nécessité une vérification de sensibilité au piratage. Malgré leur implication, cette absence de soutien ressenti par les porteurs de projet les a découragés.

c) à l'IFSEC

L'Institut Supérieur de Formation de l'Enseignement Catholique (IFSEC) est en charge de la formation des enseignants du premier et second degré des établissements de l'enseignement catholique. Il propose des stages de formation continue, des formations pour les équipes pédagogiques et les chefs d'établissement, des préparations aux concours de l'enseignement, des formations pour les professeurs stagiaires et pour les professeurs tuteurs.

La démarche e-portfolio a été mise en place à partir de 2007 dans le cadre de préparation de la certification C2i2e pour l'élaboration du dossier numérique de compétence des étudiants en année de stage du concours interne ainsi qu'auprès de professeurs en formation continue et de formateurs en formation. Cela concernait environ cent cinquante étudiants par an et dix à quinze formateurs qui avaient demandé à passer cette certification. Il s'agissait principalement d'un e-portfolio d'apprentissage et d'évaluation qui engageait une équipe d'environ vingt formateurs au C2i. Les formateurs intervenant dans l'accompagnement de la préparation de la certification des stagiaires avaient dû préparer auparavant leur certification C2i2e.

L'approche était réflexive et ne se limitait pas à un stockage de travaux. Il était demandé à l'étudiant de décrire une situation, son contexte, ce qu'ils attendaient de cette situation, d'analyser son vécu et d'apporter une appréciation soit sur son niveau de satisfaction soit sur des remédiations à apporter. Dans la démarche de cette certification, à partir d'une situation qu'il trouvait emblématique et qui est illustré par un e-portfolio, le candidat sollicitait un formateur pour évaluer sa présentation.

Concernant l'outil choisi, la démarche a démarré en concertation avec les IUFM de Rennes avec des dossiers au format papier dans un premier temps. Rapidement, ce support a été trouvé peu satisfaisant principalement en raison de son manque de souplesse en termes de réactivité. Connaissant l'outil *ePEARL (Electronic Portfolio Encouraging Active Reflexive Learning)*, l'idée d'un e-portfolio a émergée. A l'usage, cet outil s'est avéré ne pas répondre aux attentes, s'adressant plutôt à un public d'élèves et non d'adultes en formation. Cet outil, quoique trop scolaire avait cependant des atouts. Il distinguait différents types d'espaces comme l'espace personnel dont l'accès était réservé à l'apprenant, l'espace où les espaces pour lesquels il était possible d'inviter des pairs ou des enseignants ou formateurs pour montrer son travail (dimension e-portfolio d'apprentissage ou de formation) et un espace de présentation destiné à la valorisation des situations emblématiques choisies par le stagiaire ou l'étudiant et pouvant servir de support pour l'évaluation.

Un outil interne à l'institution n'a pas été choisi car il aurait posé des problèmes juridiques liés à la conservation des données dans la mesure où les professeurs stagiaires étaient nombreux à vouloir conserver leur e-portfolio à l'issue de la formation ; cela supposait également des problèmes techniques et financiers que l'institution ne pouvait mettre en œuvre à cette fin. De plus, un outil interne ne semblait pas tout à fait en phase avec la démarche e-portfolio. Dans celle-ci le e-portfolio appartient à l'étudiant et non à l'institution qui sous-entend que le stagiaire (ou l'étudiant) reste propriétaire de ses données d'une part et d'autre part par le fait que la démarche e-portfolio trouve tout son sens dans une dynamique de parcours et de durée.

Le Canada ayant le même niveau de protection que l'Union Européenne (en référence à la CNIL), c'est *Eduportfolio* qui fut alors choisi comme solution externe. Celui-ci a été créé par Thierry Karsenti, professeur à l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les Technologies de l'Information et de la Communication en éducation.

En termes d'apports, les étudiants étaient propriétaires et pouvaient conserver leur e-portfolio à la sortie de leur institut de formation.

Celui-ci permettait également de partager avec des pairs, ce qui engage une pédagogie moins « frontale » soutenant une émulation et une amélioration des productions rendus possibles par la coopération et la mutualisation. La démarche e-portfolio s'accompagne alors d'une part d'apprentissage collaboratif. Il était possible de choisir entre un « état brouillon » (page privée), le partage avec des pairs choisis, le partage avec le groupe (l'établissement créé le groupe en associant les comptes de la promotion), le partage avec le formateur ou l'enseignant (demande d'évaluation) et un état public. Il nécessite de former et d'informer sur l'identité numérique, sur les traces dans une logique de valorisation, surtout pour les pages publiques de l'e-portfolio qui sont rapidement référencées dans *Google*. L'outil proposait une fonction d'archivage à une date donnée qui permettait le dépôt officiel du dossier statique finalisé pour le jury tout en permettant à l'utilisateur de poursuivre l'alimentation de son e-portfolio. Ceci garantissait à la fois au jury de pouvoir s'appuyer sur un dossier déposé à la date prévue et à l'étudiant de continuer, par la suite, à travailler sur son espace sans qu'il puisse y avoir contestation dans la mesure où les modifications apportées après la date de dépôt n'avait aucune incidence sur le dossier d'archivage soumis à évaluation pour le jury. Les travaux de recherches publiés par Karsenti (Karsenti & Collins, 2011a, 2011b ; Karsenti, Dumouchel & Collin, 2014) qui accompagnent l'outil étaient aussi un support de réflexion.

L'*Eduportfolio* comprenait un espace personnel, un espace où il est possible d'inviter des participants et un espace de présentation. Dans ce dernier espace, les apprenants pouvaient analyser des situations qu'ils trouvaient représentatives, ce qui donnait lieu à des débats avec l'accompagnateur. Cette division des espaces obligeait les étudiants à sélectionner les situations emblématiques, à valoriser et à classer leurs données. Le e-portfolio les obligeait également à formaliser et à développer une analyse réflexive.

En termes de bilan de l'expérience, les stagiaires déclaraient qu'ils utilisaient l'e-portfolio désormais comme un outil de travail facilitant l'organisation et la prise de recul. Certains exprimaient la satisfaction du travail réalisé. Cela met en évidence l'importance d'accorder du temps pour l'appropriation de la démarche afin qu'elle puisse devenir naturelle. Certains ont même été repérés et sollicités pour mettre en place des projets liés au numérique dans leurs établissements (pour la recherche d'un stage, pour la présentation de situations attestant de leur expérience et de la maîtrise de compétences associées à la situation). Enfin, les étudiants en fin d'année ont déclaré que le e-portfolio les avait beaucoup aidés à préparer la visite de l'inspecteur. En fin d'année, un constat positif global a été posé sur le bilan de l'expérience,

car le volume des productions était bien supérieur à ce qui était attendu pour la certification. Les stagiaires trouvaient aussi la démarche intéressante mais chronophage. Le travail d'identification et de réflexivité demande de prendre le temps. Fréquemment, les deux premiers mois, les stagiaires étaient réticents car cela les obligeait à d'écrire, à formaliser et à analyser. Cependant, ils ont formulé les difficultés identiques à celles qui étaient faites à l'égard du portfolio en version papier. Des réticences s'amenuisaient au fil du temps.

La démarche nécessite un climat de confiance entre les apprenants et les accompagnants. L'attention est portée sur le fait sur la mise en place d'une démarche fondée sur une volonté de contrôle ferait échouer la démarche e-portfolio. En effet, un apprenant qui se sait contrôlé ne s'autorise plus à partager aussi facilement ce qu'il fait, ce partage restreint et hypothèque des occasions de questionnement et d'évolutions que la démarche e-portfolio est sensée impulser et favoriser. Par exemple, dans des pratiques de classe, des enseignants formulaient la crainte, en ne pouvant pas tout voir de l'e-portfolio de l'élève, que celui-ci y stocke des éléments inappropriés ; ce phénomène est à priori moins prégnant quand l'âge des apprenants est plus élevé. Il en ressort que l'enseignant (ou le formateur) ne doit pas pouvoir tout (voir) contrôler. L'espace privé de l'apprenant est important et la décision de choisir ce qu'il présente lui appartient et est également une garantie d'efficacité pour la démarche.

Cependant, on a souvent constaté qu'en fin d'année, le contenu présenté sur l'e-portfolio était parfois plus important que ce qui était attendu pour la certification.

Malgré ces constats plutôt positifs, le e-portfolio a été suspendu temporairement car l'équipe a manqué de moyens : baisse de financements ayant rendu impossible le maintien d'un temps présentiel pour la formation initiale des utilisateurs pour la présentation de la philosophie de la démarche et la prise en main de l'outil e-portfolio. Par ailleurs, on a aussi connu un renouvellement important de l'équipe des formateurs et enseignants caractérisé par l'arrivée d'un nombre important de personnes qui n'avaient pas vécue pour eux-mêmes la démarche e-portfolio. Ceci découlait du fait que le C2i2e n'étant plus obligatoire les nouveaux formateurs s'en sont affranchis, supprimant pas le fait même une occasion de vivre cette démarche personnellement. L'équipe n'étant plus la même, les formateurs qui vont mettre en place l'e-portfolio ne l'auraient pas eux-mêmes expérimenté, ce qui nécessite aujourd'hui de les convaincre de l'intérêt pour les étudiants. Il faudra donc imaginer une nouvelle approche de formation pour ces nouveaux formateurs si on souhaite remettre en place cette démarche de formation.

Actuellement, la démarche perdure, mais en version papier et avec un dépôt de documents sur l'espace de cours. Plusieurs membres de l'équipe pédagogique ont le projet de remettre en place un e-portfolio pour le suivi des stagiaires et celui des étudiants en master 2 MEEF car cela permettrait de capitaliser l'expérience d'un parcours de quatre ou cinq années d'expérience professionnelle pour les candidats au concours interne. Le e-portfolio pourrait être également un support à la constitution du dossier de validation des acquis professionnels et à l'adaptation des parcours de formation dans une dynamique de formation tout au long de la vie. L'outil choisi serait *Mahara*, en articulation avec la plateforme *Moodle*. Pour l'équipe pédagogique, *Mahara* semble plus simple à utiliser qu'*Eduportfolio*, d'un point de vue technique et pratique.

Dans une autre perspective, avec les nouvelles réformes qui s'annoncent, la possibilité de réutiliser le e-portfolio pour les enseignants devient plus importante car son évolution et développement professionnel sera plus fréquemment suivi. L'important est de pouvoir pérenniser le e-portfolio pour en faire un outil de développement professionnel. Il s'agit là également d'une occasion pour proposer une expérimentation d'un e-portfolio.

7. Les projets de mise en place de e-portfolio émergents

a) à l'ENSTA

L'équipe de l'ENSTA avait envisagé d'initier un e-portfolio pour les étudiants de troisième année en alternance, sur le thème de la séquence professionnelle. Celui-ci serait accompagné par des séances de travail sur les situations professionnelles avec une soutenance et la réalisation de pages dans le portfolio qu'ils pourraient alimenter de la première à la dernière année (jusqu'au projet de fin d'étude). L'objectif serait de réaliser des collections à partir de leur parcours professionnel, puis de présenter aux autres étudiants leur lieu de stage en s'appuyant sur les pages créées sous *Mahara*. Pour l'instant, ce dispositif n'a pas été expérimenté.

b) à l'Université de Rennes 1

➤ A l'ENSSAT

L'expérimentation est menée à l'ENSSAT de Lannion dans le cadre du suivi des stages pour favoriser les échanges entre les enseignants, les étudiants et les tuteurs entreprise. Elle a été initiée par le correspondant technique TICE de l'ENSSAT qui a pour mission de soutenir techniquement le suivi des stages. Il propose à l'équipe de formateurs un accompagnement à l'utilisation du e-portfolio.

L'objectif est d'amener les étudiants à utiliser une plateforme wiki pour le suivi de leur stage. L'objectif est de remplacer le wiki par la plateforme *Mahara* afin que les étudiants puissent y compléter leur journal de bord. Ce journal de bord serait ensuite consultable par les enseignants et les tuteurs entreprises.

Le correspondant TICE travaille en collaboration avec quelques étudiants de 2^{ème} année de licence afin d'identifier les caractéristiques d'appropriation de la plateforme par les étudiants. Si les résultats sont concluants, la démarche sera intégrée, à partir de septembre 2017 et en première année (en remplacement d'un *wiki*).

➤ En licence 2 SPM

L'expérimentation concerne une dizaine d'étudiants de seconde année de licence Sciences et Propriétés de la Matière de l'Université de Rennes 1 (SPM, ingénierie en physique-chimie). Une enseignante-chercheuse est à l'initiative de ce projet et est chargée du développement. L'objectif de cette expérimentation est d'amener les étudiants à réfléchir sur leurs compétences à travers la capitalisation et la valorisation de leurs productions. Cet e-portfolio d'apprentissage concerne une dizaine d'étudiants. Ils auront, en avril 2017, trois séances d'accompagnement sur les thématiques suivantes : l'usage du portfolio, l'identification et la rédaction des compétences, la sélection des preuves qui attestent des compétences.

La mise en place de la plateforme *Mahara* est prévue en septembre 2017.

➤ A la faculté de chirurgie dentaire – UFR odontologie

L'expérimentation est pensée par deux enseignantes dont la doyenne de l'UFR. Elle concerne un cours en endodontie pour les étudiants de 3^{ème} année. L'exercice porte sur le traitement endodontique d'une dent.

Actuellement les étudiants réalisent un dossier papier. La mise en place de la plateforme *Mahara* permet aux étudiants de rédiger leur dossier directement sur *Mahara* via un gabarit déjà constitué. L'objectif est d'amener les étudiants à s'auto-évaluer sur leur choix de traitements de la dent. En complétant le gabarit, les étudiants peuvent ajouter des informations sur le traitement mis en place, les étapes, les difficultés rencontrées, les clichés et les comptes rendus des radiographies réalisées. Des photos, des vidéos, des radiographies et des précisions sur les traitements réalisés peuvent être ajoutés.

Les étudiants sont invités à partager leurs pages avec les enseignantes du cours. Les enseignants ont la possibilité d'évaluer au fur et à mesure les productions des étudiants pour favoriser l'auto-évaluation.

Le souhait est d'instaurer à travers le portfolio et les feed-back des enseignants une démarche réflexive de l'étudiant de la troisième à la sixième année en dentaire afin de leur permettre d'évaluer leur progression.

Les enseignantes qui vont mettre en place cet e-portfolio n'ont pas pris de décision sur les choix de publication (mais *Mahara* semblerait être l'outil envisagé). Le e-portfolio viendrait remplacer un dossier en support papier existant.

La mise en place est prévue en septembre 2017.

Devant la diversité des expérimentations, des objectifs, des usages et des outils utilisés, la partie suivante présente une synthèse des différents usages du e-portfolio. En raison du manque d'informations concernant certaines initiatives en cours, abandonnées ou en projet, cette synthèse ne tient compte que des initiatives décrites plus en détails dans les fiches du début de la partie 2. Cette troisième partie propose plusieurs échelles permettant de positionner les différents projets. Ces échelles organisent la variété des usages repérés.

Partie 3 : Diversité des projets e-portfolios étudiés

Cette troisième partie du rapport vise à analyser les données empiriques recueillies par rapport à **différents usages du e-portfolio** dans l'enseignement supérieur en Bretagne. Cette analyse est proposée en 5 points précisant :

1. les grandes caractéristiques des démarches e-portfolio déployées
2. les publics (enseignants et étudiants) concernés
3. les démarches pédagogiques mobilisées
4. les outils utilisés
5. l'accompagnement dont ont bénéficié ou non les projets

1. Les types de e-portfolio : présentation des grandes caractéristiques

La définition de référence du e-portfolio choisie en partie 1 du rapport est celle proposée par Paulson, Paulson & Meyer en 1991 (traduit par Berthiaume & Daele, 2010) : « un portfolio est une collection ciblée de travaux qui montre les efforts individuels, les progrès et les prestations de l'apprenant-e dans un ou plusieurs domaines. La collection doit comprendre la participation de l'apprenant-e au choix des contenus et des critères pour le choix, sa participation à la détermination des critères d'appréciation ainsi que des indications sur la capacité de réflexion sur soi de l'apprenant-e ».

Tous les e-portfolios décrits dans l'enquête représentent une collection de travaux et documents variés regroupés au sein d'un même environnement numérique créé et organisé par les apprenants, rendus ainsi plus actifs dans leurs apprentissages. Toutefois, les expérimentations étudiées révèlent un certain nombre de disparités qui ne sont pas toutes comprises ou précisées dans la définition ci-dessus. A partir de ces données et des typologies utilisées dans le livre blanc, plusieurs représentations caractérisant les e-portfolios peuvent être proposées.

E-portfolio individuel  *E-portfolio collectif*

Les apprentissages peuvent être centrés sur des progrès individuels mais aussi sur l'acquisition de compétences collaboratives par le biais d'un e-portfolio collectif.

La notion de producteur participe à différencier les types de portfolio : il existe des e-portfolios individuels, réalisés par un seul apprenant et des e-portfolios collectifs, réalisés en coopération/collaboration par un groupe d'apprenants. Entre ces deux extrémités se trouvent

des e-portfolios plus ou moins ouverts à l'action de l'enseignant et des autres, comprenant par exemple des pages partagées possibles, des espaces de forums, des commentaires.

Apprentissages académiques ↔ *Développement professionnel*

A propos des visées du e-portfolio, l'échelle va de l'apprentissage de savoirs académiques à l'acquisition de compétences spécifiques jusqu'au développement de compétences professionnelles. Par exemple, les e-portfolios de langues à l'ENSTA ont d'abord pour objectif d'améliorer le niveau de langue des étudiants. Le e-portfolio de « cultures numériques » vise l'apprentissage de compétences numériques et de compétences collaboratives en plus des connaissances concernant la thématique liée au numérique présentées dans le dossier. Le e-portfolio en master SIFA vise lui le développement professionnel, sans préétablir des compétences visées, les objectifs vont alors dépendre de la situation professionnelle, du projet, du parcours et de la personnalité de l'étudiant.

Evaluation intrinsèque ↔ *Evaluation extrinsèque*

La forme d'évaluation du e-portfolio varie de la plus intrinsèque (non obligatoire, autoévaluation par l'étudiant) à extrinsèque (obligatoire, formelle, réalisée par des enseignants). Certains e-portfolios ne sont pas obligatoires et restent non évalués. A l'étudiant, s'il le souhaite, de le réaliser et de s'auto-évaluer. D'autres sont formellement auto-évalués ou évalués par les pairs. L'évaluation extrinsèque est celle qui est liée à l'acquisition d'une certification particulière. Dans ces évaluations, la place et le rôle des « preuves » sont essentiels.

Espace privé ↔ *Espace public*

La visibilité du e-portfolio peut aller d'un espace totalement privé à des pages publiées sur internet et référencées, accessibles à toute personne connectée au *Web*. Entre les deux, à différents degrés, des pages sont parfois vues par les pairs, par les tuteurs professionnels ou le lien est ajouté sur un CV. Dans cette échelle, le e-portfolio laisse une plus ou moins grande part à la mise en visibilité de soi et à la promotion de soi.

non réflexif ↔ *réflexivité fondamentale*

Le niveau de réflexivité est variable, il va de l'absence de réflexivité attendue à concentrer l'essentiel de la démarche sur le travail de réflexivité que l'étudiant mène sur son parcours.

L'étude révèle que les différentes démarches pédagogiques de e-portfolio rencontrées lors de l'enquête se situent à la combinaison de ces axes. Ces positions sont variées au sein d'un même établissement. Certaines combinaisons vont être plus fréquemment associées.

La plupart des initiatives concernent plutôt un e-portfolio individuel, font référence au développement professionnel, à une évaluation extrinsèque, à un espace privé et donnent une place importante à la réflexivité. Les e-portfolios de groupes tendent eux, plus aux apprentissages académiques, l'évaluation extrinsèque, l'espace privé et à moins de réflexivité.

2. Les enseignements et les acteurs concernés

Le e-portfolio est mis en place dans **des enseignements** obligatoires de tronc commun ainsi que des enseignements d'option et de spécialité. Les cursus de formation se rapportent à la fois à l'ingénierie, aux sciences de la nature et des techniques et aux sciences humaines.

Une majorité des initiatives concerne des modules d'insertion professionnelle ou de professionnalisation à la fois à l'Université de Bretagne Occidentale, à l'Université de Rennes 1 et à l'Université Rennes 2 (7/12). Elles accompagnent des situations d'alternance et de stage des étudiants (5 cursus de master et 2 de licence).

Lorsque le e-portfolio n'accompagne pas l'insertion professionnelle, il s'agit d'enseignements de langues ou de spécialité (à l'UBO, notamment à l'ESPE, ainsi qu'à l'ENSTA) intégrant une dimension de travail collaboratif ou coopératif entre les étudiants. Parfois, le contenu même concerne directement les usages du numérique, visant à la fois à aborder des problématiques qui peuvent traverser ce domaine (identité numérique, innovations pédagogiques) et le développement de nouvelles pratiques du numérique chez des étudiants qui auront professionnellement à faire usage de ces outils.

Les étudiants rencontrés utilisant le e-portfolio sont à la fois des étudiants de cursus universitaire et d'école (ENSTA, ESPE). Leurs niveaux vont de la licence 1 au master 2, avec une part plus importante d'initiatives concernant les masters. Peuvent être concernés une vingtaine à plusieurs centaines d'étudiants qui, sont alors répartis par groupes.

Dans certaines situations l'établissement incite à l'utilisation et à l'expérimentation d'une plate-forme intégrée telle que *Mahara*. Des groupes pilotes, d'enseignants, d'intervenants et de personnels s'impliquent et se créent, comme c'est le cas à l'UBO (dont l'ESPE) et à l'université de Rennes 1. A l'université Rennes 2 et à l'ENSTA, ces pratiques sont initiées par des responsables d'enseignement et des enseignants.

Selon les types d'enseignements concernés et le rôle joué par l'établissement, les équipes porteuses des expérimentations se composent différemment. Lorsqu'un groupe pilote est constitué, il regroupe des personnels divers : des enseignants, des ingénieurs pédagogiques, des personnels des services informatiques, de l'innovation pédagogique et de l'insertion professionnelle et la formation continue.

Les visées de professionnalisation du e-portfolio entraînent une large implication d'ingénieurs pédagogiques, de formateurs, de chargés de missions d'innovation pédagogique et d'insertion professionnelle.

Les enseignants-chercheurs sont moins impliqués dans ce cadre et des professionnels hors enseignement supérieur y sont parfois intégrés (tuteurs de stages, professionnels responsables de groupes de TD, par exemple). Inversement, les e-portfolios d'apprentissage sont initiés et mis en œuvre principalement par des enseignants, par exemple pour l'anglais, l'espagnol ou le projet d'hydrographie à l'ENSTA.

A Rennes 1, l'implication de la DSI est vue comme particulièrement essentielle pour permettre le développement du e-portfolio et sa pérennisation, ce qui aboutit à faire le choix d'un pilotage par la DSI des expérimentations menées.

3. Les démarches pédagogiques

Se retrouvent deux principaux types de démarches, non exclusives, dans les équipes rencontrées : l'une a trait à la professionnalisation et l'autre à l'apprentissage collaboratif. Dans les deux cas, il est souvent formulé l'idée de rendre l'apprenant actif et acteur dans son parcours, en cohérence avec les autres démarches adoptées dans le cursus de formation. Ainsi dans les projets qui concernent l'insertion professionnelle et le développement professionnel, plusieurs personnes ont présenté le e-portfolio comme un outil en continuité avec leurs pratiques et leurs objectifs précédents. C'est le cas dans le master SIFA, les UEP de l'Université Rennes 2, les modules PPPE et RSIP de l'Université de Rennes 1, la licence de sciences et techniques à l'UBO où il existait déjà un guide, avec des étapes et des supports établis. Le e-portfolio intervient pour améliorer l'existant plutôt que pour transformer les pratiques.

Les travaux de groupes réalisés par le biais du e-portfolio visent des apprentissages collaboratifs dans une démarche de projet : les étudiants mènent un projet de bout en bout collectivement dont ils rendent compte des étapes et/ou des résultats sur des pages de e-portfolio. Dans ce cadre, les traces des échanges et de l'évolution du projet sont rendues visibles. Elles permettent aux enseignants et aux formateurs de davantage accompagner l'évolution du projet et le développement des compétences collaboratives au fil du semestre. Dans les deux types de démarche, certaines initiatives s'attachent à développer les compétences liées au numérique par cette pratique du e-portfolio. De plus, le e-portfolio est défini comme un espace permettant de stocker des documents de différentes natures dans un même espace : la capitalisation de productions et de ressources par l'étudiant est essentielle dans ces démarches. Elle permet à la fois à l'étudiant de développer une réflexivité sur son parcours, de collecter des « preuves » de ses compétences et ses connaissances et de le valoriser dans son parcours.

Une partie des démarches associe les relations entre l'étudiant, l'université et les professionnels extérieurs à l'université : des tuteurs de stages, des professionnels du champ du projet professionnel de l'étudiant, de futurs employeurs. Elle réinscrit ainsi l'apprentissage en interaction avec l'environnement professionnel actuel ou futur de l'étudiant en accompagnant l'alternance, la construction du projet professionnel, la valorisation de son parcours ou en développant l'employabilité. La dimension de réseau social du e-portfolio est ainsi présente dans les démarches mises en œuvre. Elle comprend parfois des échanges entre les étudiants sur leurs productions respectives. Le e-portfolio correspond alors pour la plupart à un espace de construction et de travail et à son résultat, une production mise en valeur. En alternance en master MEEF à l'ESPE de Saint Briec, en master MEEF pour les « profils 3 », dans le master « histoire des sciences » à l'UBO, un enseignement de langue à l'ENSTA, il n'est pas évoqué l'idée d'un e-portfolio de présentation.

Il est important également de noter qu'il émerge des projets visant à développer le e-portfolio pour les enseignants et les personnels de l'enseignement supérieur à l'Université de Rennes 1 et à l'ENSTA. Ces expérimentations sont encore peu mises en œuvre mais visent une démarche, elle, de développement professionnel et de valorisation des parcours des personnels leur permettant de mieux se faire connaître à l'extérieur par exemple sur les travaux scientifiques menés ou lorsqu'ils préparent un concours.

4. Les outils utilisés

L'outil le plus utilisé est *Mahara*. En effet, lorsque l'initiative est impulsée par l'établissement, elle se fait dans le cadre de l'implémentaire de *Mahara* par la direction/gouvernance (Université de Rennes 1, UBO, ENSTA Bretagne). Dans ce cas, certains choisissent alors d'utiliser l'outil institutionnel pour débiter une expérimentation de e-portfolio : c'est l'installation de la plateforme *Mahara* qui les pousse à se lancer. *Mahara* tend à être intégré à *Moodle* dans ces établissements. De manière générale, les retours sur l'ergonomie de *Mahara* sont négatifs (voir la partie 5).

En master SIFA à l'Université Rennes 2, *Mahara* était au départ utilisé dans le cadre de l'expérimentation à l'échelle de l'UBL pilotée par l'UBO en 2013. Puis, progressivement face aux difficultés d'usage (rigidité de l'outil rendant difficile l'adaptation aux spécificités de la formation ; difficulté à se situer dans l'expérimentation), il a été présenté aux étudiants *Mahara* et *Wordpress* en 2015-2016, tout en leur laissant la possibilité d'utiliser l'outil qu'ils préféraient. Cette ouverture est due au manque d'ergonomie de *Mahara* et à un écart entre la démarche proposée et l'idée d'imposer un outil. Finalement, pour l'année 2016-2017, les étudiants réalisent leur e-portfolio à partir de *Cursus* qui est, lui, intégré à l'environnement numérique de travail proposé par l'établissement, ce qui leur laisse la possibilité d'utiliser des plateformes de e-portfolio en complément des outils existant qu'ils connaissent et utilisent. Toujours à l'Université Rennes 2, les étudiants du dispositif 2PLG sont également libres de leur choix d'outil de e-portfolio. *DoYouBuzz*, *Wix* et *Wordpress* leur ayant été présentés comme exemple, ils tendent à choisir plutôt *Wix* et *Wordpress*.

5. Formation et accompagnement des équipes pédagogiques et des étudiants

La formation des équipes est le plus souvent différente selon les établissements tandis que les informations et la formation des étudiants varient d'avantage selon les cours concernés que selon les établissements d'inscription. Les personnes impliquées ont exceptionnellement suivi une formation formelle portant sur le portfolio ou le e-portfolio. Ils se forment principalement par l'expérimentation de la plateforme et par des échanges d'expériences entre collègues.

A l'ENSTA Bretagne, quelles que soient les initiatives concernées, les enseignants et les accompagnateurs ne suivent pas de formation spécifique. Ils sont informés et accompagnés par une enseignante d'informatique, responsable de la cellule d'innovation pédagogique et numérique, qui promeut la mise en place du e-portfolio dans l'établissement. Cette enseignante n'a pas elle-même suivi de formation spécifique mais elle participe régulièrement à des journées et des rencontres sur la pédagogie ou à des échanges d'expériences sur les usages pédagogiques de *Moodle* et de *Mahara*. Certains enseignants se tournent également vers d'autres collègues, qu'ils jugent plus à l'aise qu'eux avec les outils numériques.

A l'UBO, les pratiques de formation des équipes restent variées. A l'ESPE, aucune formation n'a été suivie sur le e-portfolio. Les parties prenantes se forment alors par échanges de pratiques et d'expériences avec d'autres collègues qui expérimentent avec eux, en particulier à l'aide d'une personne compétente sur la formation des adultes et l'accompagnement à la valorisation des acquis et des personnes les plus compétentes dans les outils numériques.

A l'UBO, à la faculté des sciences de Brest, de même, aucune formation pour les équipes n'a été prévue pour accompagner l'expérimentation. Celle-ci a cependant été accompagnée par des échanges d'expériences parmi les personnes impliquées dans l'expérimentation soutenue par l'UBL.

A l'Université de Rennes 1, les expérimentations sont accompagnées par un ingénieur pédagogique qui présente aux équipes la démarche portfolio, l'identification des activités et la présentation de la plateforme *Mahara*. La plateforme a été mise à disposition de manière à ce que les équipes puissent la tester et l'explorer. A la suite de ces expérimentations, il est prévu pour l'année 2017-2018, de généraliser l'accompagnement avec la mise en place de formations dédiées et la création de tutoriels par le SUPTICE.

A l'Université Rennes 2, les équipes du master SIFA et de l'UEP échangent ensemble et avec d'autres acteurs de l'enseignement supérieur régulièrement lors de rencontres sur la pédagogie et l'innovation pédagogique. Ces personnes s'appuient sur un ouvrage de M. Pollet et P-D. Gauthier (2013) consacré au e-portfolio car les étapes et la démarche proposés sont cohérents avec l'approche qu'ils ont déjà mise en place. Cependant, il s'agit de deux équipes de projets différentes, avec des besoins de formation différents. Deux des ingénieures pédagogiques responsables des UEP ont suivi la formation sur le e-portfolio réalisée par l'un de ces auteurs (évoquée en partie) et l'ont ensuite transmise à leurs collègues ingénieurs pédagogiques impliqués. Les enseignantes du master SIFA ont demandé également les conseils d'une ingénieure pédagogique de l'Université et pris connaissance de l'ouvrage de Pollet et Gauthier (2013) pour inspirer leurs pratiques.

En ce qui concerne les étudiants, les formations au e-portfolio sont toujours présentes et intégrées lors de la séance introductive de l'enseignement. Cette présentation intègre la formation à l'outil ou aux outils utilisés et leurs principales fonctions. Leur durée varie d'une présentation de vingt minutes (module PPPE en licence de biologie, Rennes 1) à deux demi-

journées (master SIFA, Rennes 2). Elles comprennent souvent des ateliers de prise en main de l'outil. Elles sont effectuées par les enseignants en charge du cours et fréquemment par des ingénieurs pédagogiques qui interviennent dans les séances ou qui accompagnent l'expérimentation.

En plus d'une présentation lors de la première séance à l'ENSTA, les étudiants bénéficient tous d'un atelier d'une heure de formation à *Mahara* lors de leur première année à l'école. La formation au e-portfolio veut s'adresser à tous les étudiants de l'école dès leur entrée en première année.

A l'université Rennes 2, les étudiants d'UEP sont de surcroît formés sur les questions de droit de partage, de restriction de l'outil et de l'identité numérique, en lien avec la réalisation de leur e-portfolio. Cette thématique est abordée plusieurs fois, dans différents établissements, comme pouvant être une amélioration à apporter pour des porteurs de projets qui ne l'avaient pas intégré dans leurs initiations. Les étudiants d'UEP ont également la possibilité de solliciter les ingénieurs pédagogiques lors de permanences ou par suivi de courriels. Pour tous les porteurs de projets, l'accompagnement et le suivi doit être accru dans la démarche e-portfolio. Les étudiants de master 1 RSIP bénéficient également de tutoriels avec des copies d'écran afin de leur faciliter la prise en main technique de *Mahara*. D'autres ont conçus ou prévoient également d'intégrer des tutoriels.

Après cette synthèse de la diversité des usages et des contextes de mise en place du e-portfolio, la partie suivante vise à explorer plus en détails les différents usages pédagogiques qui ont été repérés dans ces initiatives.

Partie 4 : Les usages pédagogiques du e-portfolio mentionnés

A partir des usages explicités par les personnes rencontrées, le e-portfolio apparaît comme étant un lieu de capitalisation de diverses ressources, un espace d'apprentissages collectifs, un espace protégé de construction de soi, un espace de communication et de valorisation d'un parcours, un espace de suivi et d'évaluation pour les enseignants, un outil d'accompagnement de l'acquisition de compétences professionnelles, un lieu de création personnelle pour les étudiants.

Un même dispositif peut cumuler plusieurs de ces objectifs – et c'est souvent le cas -. Au sein d'une même formation les étudiants comme les enseignants peuvent prioriser l'une ou l'autre de ces dimensions.

1. Un lieu de capitalisation des ressources

a) Une collection organisée de documents

L'une des propriétés du e-portfolio mise en avant par toutes les personnes rencontrées est que le e-portfolio représente un espace de stockage et d'organisation de documents. Les étudiants peuvent y déposer et capitaliser des documents dans un même espace. Cela permet de les centraliser alors qu'ils se trouvaient auparavant dispersés dans plusieurs dossiers, espaces en ligne ou courriels. Plus facile à transporter qu'un classeur papier, le e-portfolio permet d'organiser une collection de travaux et de ressources et de les retrouver ultérieurement, même plusieurs années après la formation. Le e-portfolio apparaît vraiment comme étant un outil de formation tout au long de la vie.

b) Une variété de ressources

Les ressources qui peuvent être déposées sont également de nature très diverses. Cette diversité différencie le e-portfolio d'un classeur ou d'un document papier.

Les e-portfolios qui privilégient la présentation d'un projet ou d'un travail collectif permettent d'ajouter des ressources multimédias et numériques. L'étudiant peut déposer des photos ou des vidéos prises lors de la récolte de données pour son projet, par exemple. La production n'est plus si linéaire qu'elle peut l'être dans un document papier mais elle est enrichie par différents médias et des liens hypertextes.

Les e-portfolios de présentation sont également utilisés pour déposer des documents aussi différents que des fiches de suivi, des travaux universitaires, des réalisations de stage (affiches, par exemple), des rapports de stage, des synthèses personnelles. On peut y trouver des questions posées à un professionnel rencontré, des fiches métiers, des offres d'emploi, des attestations de diplômes, des plaquettes de formation, etc.

c) Une production dynamique

Par cette multiplicité des ressources mutualisées, les e-portfolios laissent de la place à plus d'interactivité. Derrière cette dynamique d'échanges formatifs et sociaux, il y a également la possibilité de transformer au fil du temps la forme du e-portfolio. La production n'est pas figée ou statique comme le serait un document imprimé. De même, le texte, la mise en page, les ressources, les paramètres de publication et de partage sont des éléments évolutifs. Les étudiants peuvent ainsi construire progressivement leur travail, le reprendre et l'améliorer. Ils peuvent préparer des pages provisoires, puis les partager lorsqu'elles sont plus abouties. S'ils réalisent des pages différentes ou s'ils déposent des documents de façon chronologique, ils ont également la possibilité d'en observer leur progression et d'exporter le e-portfolio pour l'utiliser dans d'autres établissements de formation et, plus largement, tout au long de leur parcours professionnel.

L'usage du e-portfolio est présenté à ce sujet comme étant un avantage à la fois pour les étudiants (d'un point de vue formatif) et pour les enseignants (d'un point de vue pédagogique).

Les étudiants peuvent ainsi construire progressivement leur travail, le reprendre, l'améliorer. Ils peuvent préparer des pages provisoires, en travail, puis les partager lorsqu'elles sont plus abouties. S'ils réalisent des pages différentes ou déposent des documents de façon chronologique, ils peuvent observer leur progression grâce aux traces de son parcours d'apprentissage, de formation ou professionnel. Certains, peuvent également exporter leur e-portfolio pour l'utiliser après la formation dans d'autres établissements et plus largement pour leur vie professionnelle.

Pour les enseignants, la production de traces permet de rendre plus visible l'activité de l'étudiant. Ils peuvent plus facilement suivre la progression du travail et accompagner ou conseiller en fonction de l'évolution de leur travail. Le e-portfolio semble particulièrement adapté pour travailler à distance et pour permettre un suivi dans le cas de formations en alternance. Les traces laissées par les commentaires et les débats sur les forums sont également une manière de repérer les personnes et les groupes qui ont particulièrement travaillé en collaboration.

Enfin, à l'ESPE, les traces laissées dans le e-portfolio permettent également de rendre visible les pratiques des tuteurs universitaires et de terrain.

d) Des « preuves » pour attester de son parcours

Dans le cas des e-portfolios de présentation, face à des futurs recruteurs, les traces d'activités et les documents collectés et organisés servent à attester des compétences acquises pour l'obtention d'un diplôme, en fournissant des exemples de réalisations et de travaux.

Cet usage de certification est formulé comme central par les initiatives mises en place à Rennes 1 par le SOIE pour les modules PPPE et RSIP. Dans cette perspective, plusieurs porteurs de projet envisagent une interopérabilité avec des services de l'université, comme *Apogée*, pouvant justifier de la réussite des étudiants.

2. Un espace d'apprentissages collectifs

a) Un outil facilitant le travail collectif

Lorsqu'il vise les apprentissages, le e-portfolio est utilisé lors des travaux de groupes. Dans ce cas, les étudiants réalisent des pages pour rendre compte de leur travail collectif. Le plus souvent, il s'agit d'un projet qui couvre l'ensemble du semestre, mis à part pour l'anglais à l'ENSTA où les groupes sont modifiés à chaque séance. Le e-portfolio représente alors un support au travail de groupe qui facilite le partage des tâches et la réalisation d'une activité commune.

On retrouve ce même type d'usage pour les étudiants en alternance ou éloignés géographiquement.

Le e-portfolio est présenté comme un outil facilitant les échanges, permettant de se substituer aux utilisations de *Facebook*, *Google* ou *Dropbox*. Tout en étant plus sécurisé et maîtrisable, il offre à la fois un espace de partage de documents et d'écriture collaborative.

b) Mutualisation et échanges entre pairs

Dans certains cours, comme en espagnol, à l'ESPE, les étudiants peuvent laisser des commentaires sur le travail de leurs pairs. Dans d'autres situations de formation, inversement, le travail est réservé aux membres d'un groupe et les commentaires, comme les échanges, ne sont pas possibles avec les personnes extérieures à ce groupe.

L'espace d'échange, selon les projets, peut être soit privé, semi-privé, réservé à des personnes autorisées. Il peut être également limité à la consultation, comme pour la présentation d'un travail final devant l'enseignant. La visibilité des e-portfolios entre les étudiants d'une même promotion et, encore plus, l'utilisation des commentaires entre étudiants sont plus rarement utilisés.

c) Apprentissages collaboratifs et coopératifs

En plus de faciliter le travail collectif, certains cours visent les apprentissages collaboratifs et coopératifs. En master MEEF, le projet mené collectivement en utilisant le e-portfolio permet tout autant d'acquérir des méthodes et des contenus que des habitudes et des compétences au travail collaboratif.

Dans le module *Réussir Son Insertion Professionnelle (RSIP)*, si les étudiants de master ne travaillent pas ensemble, ils doivent tout de même déposer des documents (comme les informations métiers pouvant être utilisées à l'élaboration des projets professionnels de tous) qui sont partagés avec l'ensemble de la promotion. De même, dans le master d'histoire des sciences et techniques de l'UBO, la dimension sociale du e-portfolio est mentionnée comme un atout, grâce aux possibilités qu'offre le partage de documents pour travailler en groupe et pour collaborer sur un projet.

Globalement la dimension d'échanges et d'espace collaboratif est présentée comme un atout majeur du e-portfolio. Et, bien qu'elle ne soit pas toujours utilisée, elle est parfois perçue comme permettant de travailler la sociabilité en formation. Préserver une partie privée du e-portfolio est présenté par les porteurs de projets et les étudiants comme étant capitale,

notamment pour des écrits trop intimes ou trop peu aboutis. Cet espace n'exclut pas pour autant techniquement la possibilité d'ouvrir d'autres espaces de partage entre pairs ou des espaces de communication avec l'extérieur. Plusieurs modalités cohabitent souvent dans les projets.

3. Un espace de construction de soi protégé

a) Maîtrise des droits de publication par l'étudiant

Dans les usages pour le travail collaboratif du e-portfolio, émerge l'importance de choisir un outil qui permette à l'étudiant de maîtriser les droits de publication davantage que d'autres outils qu'ils utilisent par ailleurs. Plus largement, pour toutes les personnes rencontrées : si le e-portfolio est la propriété de l'étudiant, celui-ci doit pouvoir choisir les pages qu'il veut rendre visible, les moments où celles-ci peuvent être consultées et leurs destinataires.

Par conséquent, les pages produites ne sont pas immédiatement et automatiquement visibles par les enseignants et les intervenants. Cette possibilité permet à l'étudiant de produire progressivement des versions non publiables et provisoires sans que l'extérieur ne voie qu'un travail est non abouti. Le e-portfolio permet de protéger le travail universitaire, même lorsqu'il est encore à l'état de brouillon.

b) Mener une réflexivité personnelle sur son parcours

Plusieurs acteurs utilisent le e-portfolio comme un support au développement de la réflexivité de l'étudiant sur lui-même et son parcours professionnel, de formation et personnel (module Réussir Son Insertion Professionnelle à l'Université de Rennes 1, master d'histoire des sciences à l'UBO, UE cultures numériques à l'ESPE/UBO, master Stratégies Ingénierie et Formation d'Adultes et Unités d'enseignements Professionnels à l'Université Rennes 2).

Les traces regroupées dans le e-portfolio facilitent le travail réflexif de l'étudiant sur l'ensemble de son parcours. Il induit une réflexion sur les documents et les ressources à déposer, sur les compétences explicitées à mettre en avant et sur les manières de se présenter et de rendre visible son travail. Cette question de la réflexivité est explicite dans les e-portfolios d'apprentissages en master histoire des sciences et des techniques et dans l'UE *Cultures numériques* à l'UBO.

Ce sont les e-portfolios d'apprentissage de compétences et de développement professionnel qui mettent davantage l'accent sur cette réflexivité et en particulier ceux des Unités d'Enseignement Professionnels concernées et du master 1 et 2 SIFA à l'Université Rennes 2. La posture réflexive dans les UEP interpelle les choix d'orientation, les expériences (même les plus informelles) ainsi que les compétences acquises. L'objectif est de donner du sens aux parcours et d'initier un travail d'analyse sur les projets professionnels et/ou de formation. L'élaboration du e-portfolio conduit à réfléchir plus en profondeur sur ce que les étudiants font et sur ce qu'ils peuvent développer. En master SIFA, le e-portfolio est intégré à l'unité d'analyse des pratiques avec pour objectif

d'expliciter le parcours, les apprentissages et de conserver des traces de son développement professionnel afin de pouvoir en percevoir les évolutions. L'écriture contribue ainsi à mieux se connaître. Le master SIFA étant une formation en alternance, l'intérêt est également d'accompagner la mise en situation professionnelle par un travail d'écriture personnelle. Le e-portfolio permet d'avoir des espaces privés, qui permettent de décrire ses missions, ses réalisations et ses pratiques tout en y incluant des ressentis, des émotions ainsi que des éléments personnels et une part d'analyse. Se présentant alors plus personnellement, avec ses valeurs, avec les activités et les loisirs qui l'intéressent, les événements marquants qui donnent du sens à son parcours, cet exercice d'écriture est souvent perçu par l'étudiant comme étant une manière de « respirer », de se distancier de son activité professionnelle quotidienne.

c) Ecriture intime pour soi, qui peut être protégée du regard d'autrui

Pour les personnes du SOIE de Rennes 1, il est également utile que le lien du e-portfolio puisse être transmis sans que le site ne soit référencé. Pour les responsables des masters MEEF de l'ESPE, il est important de pouvoir distinguer la vie privée et la vie publique dans un e-portfolio. Cette distinction entre la vie privée et la vie publique dans les modalités de publication est essentielle lorsque le e-portfolio vise à développer la réflexivité de l'étudiant sur son propre parcours. Ce point est très important car il permet de mieux comprendre deux situations. Il y a peu de projets qui proposent une lecture et des commentaires entre pairs. Certaines formations ne vont ainsi pas contraindre les étudiants à partager leur e-portfolio avec leur tuteur professionnel, en particulier lorsque le stage ne se passe pas dans de bonnes conditions.

4. Un espace de communication et de valorisation

a) Communication avec le monde socio-économique hors de l'enseignement supérieur

La fonction de communication du e-portfolio comprend bien entendu une dimension de réseau social, entre étudiants et entre étudiants et enseignants. Celle-ci a été présentée précédemment dans la partie sur les apprentissages collaboratifs.

Lorsque l'apport pour communiquer du e-portfolio est mentionné, il s'agit le plus souvent d'une ouverture sur le monde hors de l'enseignement supérieur, pour partager et pour communiquer avec des professionnels du monde socioéconomique. Le e-portfolio permet d'établir un pont entre des professionnels et l'enseignement supérieur et de faciliter les échanges entre les différents acteurs d'une formation, comme c'est le cas dans les formations par alternance.

Mais surtout, avec l'accord de l'étudiant, le travail personnel réalisé dans le e-portfolio va pouvoir être communiqué à l'extérieur de l'université auprès de professionnels et en particulier d'employeurs potentiels. Cette possibilité est mentionnée par les porteurs de projet de master Meef (pour les « profils 3 »), en analyse de pratiques pour le master SIFA, en

UEP, dans les modules PPPE et RSIP, ainsi que pour les e-portfolios du concours et des enseignements de projets à l'ENSTA.

b)Présentation de soi et valorisation individuelle

En tant qu'outil de communication, le e-portfolio permet aux étudiants, mais également à des enseignants qui réaliseraient un e-portfolio, de prendre conscience de leurs atouts et de leurs ressources. Le e-portfolio d'apprentissage et de développement professionnel accompagne un processus de valorisation/revalorisation individuelle.

De plus, cette valorisation de soi conduit parfois également à une promotion de soi sur le marché du travail. Il s'agit de développer son employabilité, d'enrichir ses candidatures, rendre visible ses compétences. Ce type de valorisation est mentionné au sujet du concours et des projets à l'ENSTA, de l'alternance en master MEEF, en UEP de Licence, en Licence à l'UBO, mais également en master SIFA. Il peut être réutilisé pour candidater pour un stage, pour un emploi, pour un service civique ou pour une entrée en master. En effet, même lorsque la visée première du e-portfolio de présentation n'est pas de créer un support de promotion de soi sur le marché du travail, comme c'est le cas en master SIFA, les étudiants évoquent cet apport du e-portfolio comme étant un CV enrichi. Certains ajoutent également que la possibilité de présenter des informations plus personnelles et des documents plus diversifiés peut être un atout car l'employeur se représenterait alors plus facilement la personne qui candidate.

5. Un espace de suivi et d'évaluation

a)Remplacement des courriels dispersés

Pour le suivi, le e-portfolio permet souvent aux enseignants et aux formateurs de remplacer un suivi par courriel. Les échanges sont centralisés sur la même plateforme. Il en est de même des documents de suivi demandés aux étudiants.

Le e-portfolio facilite également le suivi à distance. Les étudiants peuvent ainsi travailler en groupe, à distance, et suivre les avancées du travail de chacun. Principalement dans les formations en alternance ou hybrides, la plateforme vient remplacer les échanges de documents par courrier électronique.

b)Intégration des professionnels au suivi

Pour les enseignements qui sont liés à une situation d'alternance ou de stage, les échanges tripartites entre tuteurs professionnels, tuteurs universitaires/enseignants et étudiants sont possibles à partir d'un même espace partagé. Il devient un carnet de suivi du stage et d'articulation pédagogique entre les différents tuteurs et les étudiants.

c) Suivi de l'évolution du travail entre les séances

Que ce soit pour des travaux de groupes ou pour le suivi de la mise en situation professionnelle, le e-portfolio accroît la continuité possible du suivi du travail entre plusieurs séances. Le projet peut être accompagné au fur et à mesure de son avancement : l'enseignant peut ainsi proposer des améliorations et en observer l'évolution. Le processus de construction

est rendu visible. En accompagnant ce processus, les ressources et les conseils partagés avec l'enseignant peuvent être plus personnalisés.

d) Evaluation formelle

L'évaluation du travail qui se fait dans le cadre d'une démarche e-portfolio est variable : il est parfois formellement évalué avec une note, mais ce n'est pas toujours le cas. Il n'y a pas d'évaluation formelle lorsqu'il n'est pas obligatoire et/ou lorsqu'il rentre dans le cadre de l'évaluation d'une unité d'enseignement plus générale (comme c'est le cas en master SIFA). Quand il n'est pas évalué, il peut donner droit à un bonus de note, comme en UEP où les e-portfolios les mieux réalisés permettraient d'obtenir deux points supplémentaires sur la note finale.

Les e-portfolios évalués font parfois l'objet d'une présentation orale (c'est le cas pour les cours de langues de l'ENSTA, en master MEEF pour les profils 3 et l'UE cultures numériques ainsi qu'en licence à l'UBO et pour le concours de l'ENSTA).

En plus de la production finale, à l'ESPE pour les profils 3 et l'UE *cultures numériques*, les traces d'activités sont prises en compte dans l'évaluation. Pour le module PPPE, c'est la capacité à présenter et à mettre en forme des pages qui a été retenue.

Mis à part ces aménagements dans les critères d'évaluation, la plupart du temps, les modalités de contrôle ne sont pas modifiées par rapport à ce qui était attendu avant la mise en place du e-portfolio.

6. Acquisition de compétences professionnelles

a) Se présenter de façon professionnelle

Sans être toujours explicité, le e-portfolio peut participer également à développer la capacité à clarifier son projet, à identifier ses compétences et à mettre en valeur son parcours. L'étudiant n'est plus ici considéré uniquement comme un étudiant de l'enseignement supérieur mais un futur professionnel dont on attend certaines compétences.

L'une de celles-ci, la plus souvent partagée par les personnes rencontrées, est la capacité à se présenter de manière professionnelle. Cette capacité peut être déclinée par les éléments suivants : être capable de distribuer les informations, d'organiser ses idées, d'équilibrer le texte et l'image, de distinguer le personnel du professionnel, de choisir une esthétique cohérente avec le milieu professionnel visé, de se présenter en gérant ses émotions.

Ces compétences relèvent parfois d'une capacité à travailler en équipe, soit pour présenter un projet (en projet industriel à l'ENSTA) soit à développer des compétences collaboratives (en master MEEF pour les profils 3 et l'UE cultures numériques). Le e-portfolio est un outil permettant aux étudiants de s'entraîner à travailler en équipe, comme cela leur sera demandé quand ils seront professionnalisés.

b) Développer des compétences numériques

L'une des compétences que l'usage du e-portfolio permet de développer est la capacité à utiliser des outils numériques.

Ainsi, en UEP, les ingénieures pédagogiques profitent des ateliers pour les sensibiliser et les initier à la question de l'identité numérique. Pour certains étudiants (UEP, ENSTA, SIFA), créer son e-portfolio est une manière de débiter dans la création de site internet avant d'apprendre à développer des environnements plus complexes. En master MEEF, le e-portfolio n'est pas simplement un outil collaboratif qui permet de partager des documents mais il permet d'aller plus loin dans les usages en produisant des pages web. Deux étudiants ont également pu mettre en œuvre ou suivre une démarche e-portfolio lors de leur mission de stage en master SIFA. Expérimenter cet outil pendant la formation a été un réel atout.

Enfin, pour la plupart des étudiants, il leur apparaît indispensable de s'entraîner à l'utilisation d'outils numériques pour s'insérer sur le marché du travail. Les plus jeunes en formation qui maîtrisent peu ces outils sont particulièrement sensibles à cette question car ils pensent, qu'en raison de leur âge, un employeur va avoir une attente plus forte vis-à-vis de cette compétence.

7. Un espace de création

a) Rendre l'étudiant acteur et auteur

Il apparaît essentiel pour les initiateurs et accompagnateurs rencontrés de rendre l'étudiant acteur de son parcours et de sa formation. Il doit être considéré comme étant le seul auteur et le responsable de son e-portfolio.

Idéalement, il devrait pouvoir quitter la formation avec sa propre production. L'e-portfolio est un véritable outil de valorisation d'un parcours de formation mais également de création personnelle.

b) Exercer sa créativité

La créativité est moins fréquemment abordée. Seul un formateur sur le numérique en master MEEF présente le e-portfolio comme ayant pour avantage de favoriser une expression libre, sur le fond, comme sur la forme.

Pour autant, sans faire partie des objectifs et des usages principaux, les étudiants apprécient beaucoup la dimension créative du e-portfolio et la possibilité de donner une dimension très personnelle au e-portfolio. C'est une façon de parler de soi. Ils cherchent à travailler l'esthétisme et la mise en forme, en y consacrant parfois beaucoup de temps. Trouver la bonne couleur, la bonne image, le bon style est loin d'être anecdotique pour eux. Cette préoccupation va avoir des conséquences, positives, sur les retours d'expérimentation des outils choisis.

Partie 5 : Limites et apports de l'outil à la démarche portfolio

1. Dématérialiser une démarche pédagogique

a) Des usages pédagogiques à partir d'un outil contraint

Les expérimentations menées avec l'UEB autour de 2012 avaient fait l'objet d'études sur la pertinence de l'outil *Mahara* et abouti au choix de déploiement de *Mahara* qui, malgré les défauts d'ergonomie relevés, semblait le plus correspondre aux différents besoins des établissements.

Plusieurs établissements ont ainsi fait le choix d'installer et d'expérimenter *Mahara* : l'UBO (dont l'ESPE) et l'Université de Rennes 1. *Mahara* est donc l'outil le plus largement utilisé. Les porteurs de projets déclarent être rarement dans une démarche où ils peuvent choisir l'outil selon sa pertinence pour la formation et pour les objectifs pédagogiques visés. Ils sont orientés vers *Mahara*, sans connaître au préalable la plateforme. Ils sont très critiques par rapport aux limites techniques et surtout par rapport aux incidences que celles-ci ont pu avoir d'un point de vue pédagogique.

A l'Université Rennes 2, *Mahara* n'est plus le seul outil utilisé pour concevoir un e-portfolio comme cela a été précisé au point 4 de la partie 3.

L'ensemble des équipes rencontrées et des étudiants pointe des difficultés liées au manque d'ergonomie et aux difficultés de s'appropriier ces outils. La critique est très vive à l'encontre de *Mahara*. Hormis deux enseignants très convaincus (un à l'ESPE/UBO et un à l'ENSTA), cet outil est plutôt vécu comme étant trop contraignant pour les usages attendus.

b) Diversité des ressources

Comme vu précédemment, l'un des usages du e-portfolio est de permettre la collecte et le stockage d'une diversité de documents. Les fonctions techniques doivent ainsi permettre de mettre des liens HTML et de déposer plusieurs formats de ressources (images, vidéos, textes). L'idée est de produire un document plus « enrichi » que ne le serait un document papier.

Quelques enseignants regrettent que les étudiants ne s'approprient pas suffisamment cette possibilité. Par exemple, à l'ENSTA ou dans les UEP, les étudiants pensent rarement à adjoindre des vidéos ou à trouver une idée pour illustrer leur parcours.

Le service du SOIE de l'Université de Rennes 1, qui débute les expérimentations en 2016-2017, est moins exigeant sur cette diversité des ressources en proposant d'abord l'espace *Mahara* comme un espace de dépôt de différents documents et textes. Ce choix se justifie par la volonté de rendre tout d'abord l'outil accessible. A terme, il y a la volonté d'utiliser le e-

portfolio comme un espace permettant la production progressive de documents (individuels ou collectifs).

c) L'accessibilité

Le e-portfolio a l'avantage d'être accessible et transportable plus facilement qu'un document papier. Cela permet, comme précédemment évoqué, un suivi plus régulier et à distance des étudiants. Cependant, il peut être plus simple, parfois d'utiliser un carnet papier ou un *smartphone* pour prendre des notes. Sur *Mahara*, l'accessibilité peut être réduite pour les personnes extérieures à l'université, en particulier les professionnels qui interviennent ponctuellement ou qui encadrent les stages. La création d'un compte pour les personnes extérieures n'est pas toujours prise en charge par les services ou la démarche est trop longue pour être effective dès les premières séances.

d) La question du temps

Si cette accessibilité permet généralement de gagner du temps par rapport à des suivis en version papier, des rencontres, des échanges de courriers électroniques, l'usage du e-portfolio peut également être perçu comme chronophage. Tout d'abord, parce qu'il y a un temps d'appropriation, de mise en place qui peut être plus ou moins important. Ensuite, il y a le temps de suivi. Certains enseignants y voient une charge de travail supplémentaire sans en voir un bénéfice réel. Se pose également la question du temps à consacrer à la formation pour suivre et accompagner les étudiants à l'utilisation de l'outil et à la démarche d'orientation et d'insertion professionnelle. Une des limites de *Mahara* par rapport à *Moodle* pour les enseignants et intervenants des Projets Personnels et Professionnels des Etudiants (PPPE) est une absence de notification automatique de dépôt. Les enseignants sont ainsi obligés de rechercher, étudiant par étudiant, et document par document, afin de vérifier que les documents ont bien été déposés dans les délais impartis.

La question du temps est également évoquée par les étudiants, même pour ceux qui sont convaincus de l'intérêt de l'outil. En UEP, les étudiants ont déclaré avoir passé de deux à quarante heures à la réalisation de leur e-portfolio.

En lui-même, le travail du e-portfolio d'apprentissage et de développement professionnel nécessite de prendre le temps de chercher des informations, de les sélectionner, de réfléchir sur ses expériences, quelque que soit l'outil choisi. Le niveau des étudiants joue sur le temps à consacrer à celui-ci puisqu'un étudiant qui débute son e-portfolio en master aura, *a priori*, un parcours plus long et plus riche qu'un étudiant de première année de licence. Il faudrait pouvoir présenter et valoriser ce temps consacré comme un investissement qui servira tout au long du parcours de professionnalisation.

e) Les adaptations techniques possibles

Tous les e-portfolios choisis étaient des outils gratuits et libres. L'un des avantages de *Mahara* est de pouvoir être adapté. Cependant, la plateforme et ses intitulés d'onglets notamment ne sont que rarement adaptés aux projets. Le problème n'est donc pas l'outil en lui-même mais plutôt la façon dont il serait pensé, formaté, à l'échelle d'un établissement.

A l'UBO, les adaptations de *Mahara* ont été nombreuses. Cependant, elles se sont faites sans coordination entre les différents services et les porteurs de projets concernés. Des enseignants se sont alors retrouvés avec des présentations nouvelles, sans qu'elles soient

adaptées à leurs besoins. Très rapidement, dans toutes les équipes rencontrées, les adaptations possibles ont été limitées par les moyens humains mis à leur disposition car chaque changement nécessite un développement par un informaticien. Plus encore, les mises à jour régulières de *Mahara* impliquent à chaque fois de s'assurer qu'une personne peut développer à nouveau et régulièrement les améliorations conçues car chaque mise à jour supprime les adaptations réalisées précédemment. Les services informatiques sont donc un support essentiel pour la mise en place du e-portfolio. L'Université de Rennes 1 a ainsi fait le choix d'un pilotage par la DSI afin qu'ils aient un suivi régulier des adaptations.

2. L'aspect ergonomique

a) Présentation et mise en forme

L'ergonomie des e-portfolios est souvent critiquée par les étudiants, les intervenants et les initiateurs.

L'une des difficultés porte sur les limites de mise en forme du texte. De plus, à l'UBO la première version de *Mahara* qui avait été mise en place adoptait la charte graphique de l'UBO, avec un fond noir qui ne satisfaisait pas tous les enseignants.

Les mêmes critiques sont formulées par des étudiants à propos de *Wordpress*. Les étudiants ayant utilisé *Wix* considèrent que la plateforme propose une facilité et une diversité de mise en forme de leur e-portfolio, qui leur apparaît par conséquent moins austère.

La dimension esthétique, trop souvent négligée ou oubliée, demeure pour les étudiants et les responsables de projet un appui à l'exposition de soi en cohérence avec sa personnalité et le domaine professionnel visé.

b) Gestion et organisation de l'information

La plupart des personnes sont critiques vis-à-vis de l'organisation et de la gestion de l'information sur les e-portfolios.

Tout d'abord, la page de présentation de *Mahara* n'est ni attrayante, ni intuitive.

Les onglets proposés et leurs intitulés n'apparaissent jamais correspondre aux besoins des personnes rencontrées. *A minima*, les formulations semblent trop peu claires. L'explication est souvent attribuée à l'origine étrangère de *Mahara*, créé par des néo-zélandais, et sa mauvaise traduction en français. Les enseignants, les intervenants et les étudiants ne s'y retrouvent pas. L'amélioration prioritaire qui serait à apporter porte très souvent sur la reformulation de ces catégories pour mieux différencier, par exemple, « mes productions » et « mes publications ».

De plus, retrouver des informations ou des groupes n'est pas toujours évident, en particulier pour les enseignants qui suivent de nombreux e-portfolios personnels ou de groupes. Globalement, les informations et les documents ne sont pas assez ordonnancés, alors que le e-portfolio est vu comme un support au regroupement et à la gestion de ressources et documents.

A l'Université de Rennes 1, les services personnes du SOIE qui commencent à expérimenter *Mahara* trouvent que l'outil n'est pas assez intuitif et diffère en cela de manière très forte des réseaux sociaux numériques.

Pour la plupart des étudiants rencontrés, utilisant *Mahara* ou *Wordpress*, l'agencement des blocs et la publication ne leur apparaît pas logique. Ils disent avoir beaucoup de difficultés pour parvenir à publier le texte sur la page qu'ils veulent. Il arrive qu'il soit ajouté dans un endroit inattendu qu'ils n'avaient pas choisi sans comprendre pourquoi. De même des blocs et des éléments s'agencent tout à fait différemment de ce qu'ils pensaient faire en entrant les paramètres.

c) Un manque d'ergonomie qui entrave la réflexivité et la démarche

Le manque d'ergonomie dénoncé par toutes les personnes rencontrées a des conséquences sur l'implication dans la démarche.

Pour des étudiants de SIFA rencontrés peu à l'aise avec les outils numériques, ce manque d'ergonomie a pu venir freiner leur réflexivité sur leur propre parcours puisque le temps consacré au e-portfolio était centré sur des questions concernant sa prise en main technique. Le support peut par conséquent entraver leur réflexion au lieu de l'accompagner.

De plus, ces manques font perdre de vue l'intérêt du e-portfolio pour les étudiants, pour les formateurs et pour les intervenants. Plus encore, pour ceux qui ne connaissent pas encore la démarche portfolio, ces problèmes peuvent devenir de réels freins pour entrer dans la démarche e-portfolio. C'est particulièrement le cas pour les masters MEEF. Un outil peu intuitif et ergonomique peut ainsi totalement décrédibiliser la mise en place d'une démarche e-portfolio.

3. Outils et usages concurrents à la mise en place d'un e-portfolio

a) Les outils utilisés par les étudiants

Les étudiants préfèrent parfois continuer à utiliser des outils qu'ils connaissent et qu'ils utilisent pour stocker et partager des documents (*Google, Facebook*). De leur point de vue, ce sont des outils plus simples d'utilisation. S'ils voient le e-portfolio uniquement comme un CV en ligne, un espace de stockage de document ou un espace de partage de documents c'est parce que l'intérêt du e-portfolio ne leur apparaît pas immédiatement.

Par exemple, dans le cadre de l'alternance en MEEF ou du SIFA, ils préfèrent utiliser les courriers électroniques ou l'Espace Numérique de Travail à leur disposition pour échanger avec leurs tuteurs et envoyer leurs documents. Pour une prestation équivalente, ils ont l'impression de gagner du temps en utilisant ces outils qu'ils connaissent bien.

Pour la professionnalisation et valorisation de soi, les étudiants semblent privilégier des profils sur *Viadeo* ou sur *LinkedIn*.

b) Les outils utilisés par les enseignants et intervenants

Les intervenants et les enseignants disposent déjà d'outils et d'espaces en ligne pour accompagner les étudiants. Les *ENT* et *Moodle* sont privilégiés par les formateurs et par les enseignants. La question de cette concurrence se pose surtout dans les formations où la mise en place du e-portfolio va de pair avec la mobilisation de plusieurs enseignants, formateurs, tuteurs et intervenants et ne se limite pas aux initiateurs. Le e-portfolio, notamment *Mahara*, est alors présenté comme ayant l'avantage de ne pas multiplier les outils et de regrouper les échanges et les documents dans un même espace. Les enseignants impliqués dans l'expérimentation des dispositifs numériques les plus curieux sont plus aisément convaincus et impliqués.

c) Les outils de l'établissement

Par conséquent, des outils comme les *ENT* et *Moodle* entrent en tension avec les usages du e-portfolio. Ce cas est aussi présent dans les établissements qui ont fait le choix de *Mahara*. Dans ce cas, à l'ENSTA et à l'UBO, *Mahara* est alors intégré à l'ENT et articulé avec *Moodle*. Les expérimentations s'accompagnent alors de tentatives d'interopérabilité entre *Mahara* et *Moodle*.

A l'UBO, l'objectif est de préserver *Moodle* comme porte d'entrée sur *Mahara*. A Rennes 1, les personnes du SOIE mentionnent qu'il est possible de demander aux étudiants de rendre un devoir *Moodle* sous la forme d'une page *Mahara*, de mettre des liens ou des extraits d'interventions sur des forums issus de *Mahara* sur *Moodle* afin que tous les étudiants d'un même cours y aient accès.

4. Les droits de publication et d'export

a) Publication et identité numérique : diffuser et sécuriser

Le e-portfolio doit permettre à la fois à l'étudiant de diffuser, de partager de l'information et de bénéficier d'un espace personnel de stockage et d'expression. A ce titre, les fonctionnalités de diffusion et de gestion des droits sont essentielles pour ceux qui mettent en œuvre le e-portfolio.

Tout d'abord, le e-portfolio doit pouvoir permettre à la fois d'avoir des pages personnelles non accessibles, des pages partagées semi-privées pour le travail de groupe ou les échanges avec les formateurs, des pages publiques visibles pour les professionnels.

Les enseignants n'ont pas accès forcément aux pages e-portfolio de tous leurs étudiants, ce qui peut déstabiliser ceux qui souhaitent pouvoir voir l'ensemble des productions et suivre l'activité des étudiants avec des statistiques de connexion. Ce point est parfois l'objet de débats dans les équipes lors du lancement du e-portfolio.

En plus de la maîtrise de publication, le choix de *Mahara* permet également de sécuriser le stockage des données hébergées alors par l'établissement. A long terme, se pose la question de la durée et des modalités de stockage des e-portfolios des étudiants une fois qu'ils ont quitté l'établissement.

Ces raisons permettent de justifier une préférence pour *Mahara* et de refuser l'utilisation de *Facebook* ou de *Google drive*, surtout qu'il est possible de changer les paramètres de publication d'une page dès qu'elle est terminée.

Même si tous les étudiants ne souhaitent pas rendre visible leur e-portfolio, la limite tient à la visibilité et à la participation pour des personnes extérieures de l'établissement. La possibilité de fournir un lien HTML est citée comme étant une fonction importante. L'absence de référencement possible n'est pas perçue comme un manque. Cependant les intervenants ou les tuteurs extérieurs n'ont pas toujours la possibilité de voir ou de commenter les pages des étudiants. Ces droits et les paramètres de chaque page doivent être donc clarifiés et rapidement visibles.

b) Importance du e-portfolio pour se former tout au long de la vie

A l'issue de la formation dans l'enseignement supérieur se pose la question de la possibilité pour l'étudiant d'exporter et de garder son e-portfolio. Sans cette possibilité, la perspective de formation tout au long de la vie perd de son sens et de son intérêt. La possibilité d'exporter suivant des normes existantes est mise en avant. Le e-portfolio pourrait devenir un dossier numérique, pouvant être adapté selon les différentes étapes de la carrière (qu'il s'agisse de formation ou d'expérience professionnelle).

Perspectives et conclusion

1. Principales conclusions à partir du recueil de données sur le terrain

L'étude réalisée montre que **les expériences de e-portfolio sont nombreuses, diverses** et se multiplient. Elles sont souvent le **résultat d'une politique volontariste** d'innovation pédagogique et de développement de la pédagogie via le numérique des établissements.

Ceux qui mettent en place les e-portfolios se forment souvent par l'échange d'expérience et la pratique. Les enseignants-chercheurs sont décrits comme ayant plus de difficultés à intégrer activement ces démarches, par manque de temps pour se former sur l'outil, mais également parce qu'ils se sentent moins concernés et moins aptes à accompagner une démarche d'orientation, de professionnalisation et d'acquisition de compétences professionnelles par les étudiants. **La mise en place nécessite une communication et une collaboration forte** entre les enseignants, les ingénieurs pédagogiques et les services informatiques. Cet état de fait risque d'évoluer avec le développement de l'approche programme dans les établissements. Les données capitalisées à l'occasion de cette étude montrent comment la mise en place de cette démarche e-portfolio peut être un levier pour la transformation pédagogique.

A part quelques enseignements, la démarche e-portfolio ne semble cependant pas se pérenniser, souvent en raison de **limites liées à l'outil** choisi, alors que les apports de la démarche sont souvent soulignés par les porteurs de projets et les étudiants.

Selon les projets et les modalités de mise en œuvre, l'outil peut venir soit faciliter, soit limiter la réflexivité.

Mahara est l'outil le plus choisi par les établissements. Par conséquent, c'est l'outil le plus utilisé par les équipes pédagogiques. Un **dialogue plus étroit** entre DSI – souvent porteur des projets – et les équipes pédagogiques serait bénéfique pour une meilleure mise en adéquation des moyens techniques avec les projets des enseignants.

Le choix de l'outil est un point essentiel, tout comme un accompagnement à son utilisation.

Le e-portfolio doit permettre à la fois de disposer d'un espace de stockage et de pouvoir organiser des documents, tout en favorisant la réflexivité et une présentation de soi personnalisée. La dimension sociale et collective du e-portfolio est également mise en avant et participe de leur présence dans des enseignements concernant l'acquisition de compétences numériques et de travail collaboratif et coopératif.

Le e-portfolio se situe à la fois comme un outil personnel, individuel, intime et comme un outil de communication, de partage. Ces dimensions coexistent au sein des mêmes dispositifs pédagogiques : l'outil permet à la fois de se constituer des espaces personnels uniquement

accessibles à l'étudiant, des espaces partagés avec les tuteurs, les enseignants, les pairs. Certains documents doivent pouvoir être commentés et être accessibles à toute personne connectée ayant un accès (les accès étant gérés par l'étudiant propriétaire). Ces modalités sont importantes. La gestion des droits et de la vie privée, voire de l'identité numérique, fait l'objet de réflexions importantes pour protéger les e-portfolios des étudiants.

Enfin, le e-portfolio est plus rarement l'**objet d'évaluations formelles**, ce qui est souvent regretté par les étudiants car cela demande un investissement en temps et une implication importante. Il mériterait, selon les porteurs de projets, d'être plus formellement reconnu dans les parcours de formation.

Pour les tuteurs, les enseignants et les accompagnateurs, le e-portfolio est investi comme un **nouvel espace de suivi des travaux** des étudiants, plus centralisé et plus continu, qui rend visible la construction du savoir et des projets des étudiants.

Enfin, le travail créatif et esthétique du e-portfolio qui apparaît peu dans la démarche et le dispositif pédagogique est un élément important de présentation de soi qu'il ne faut pas mésestimer, car l'esthétique et la mise en page révèlent ce que les étudiants veulent dire d'eux-mêmes.

Le manque d'ergonomie peut être un frein, pouvant remettre en cause la pérennisation de l'expérimentation voire créer des réticences à toute démarche portfolio.

Enfin, la **démarche d'identification et de réflexivité sur son parcours et ses compétences** n'est pas évidente d'emblée pour tous les étudiants. Les étudiants de licence et ceux qui ne sont pas en alternance trouvent plus difficilement du sens à cette démarche, nécessitant alors du temps et un accompagnement renforcé pour qu'ils comprennent les apports et les attentes. Lorsque ce travail sur soi et son parcours n'est pas intégré pleinement dans les pratiques des étudiants, le e-portfolio apparaît le plus souvent comme une simple plateforme de stockage, de partage de document ou de publication de CV comme ils en connaissent déjà. *Facebook, Dropbox, Google drive, LinkedIn* et *Viadeo* sont alors largement privilégiés : ils les maîtrisent mieux que ce nouvel outil qui leur est proposé et qui leur apparaît peu intuitif et ergonomique.

2. Les améliorations proposées par les acteurs

a) Moyens, équipe et organisation de la mise en place

Le e-portfolio comprenant des démarches et des visées différentes, il apparaît nécessaire d'aboutir à un certain accord sur la démarche et les usages à adopter au sein du groupe d'expérimentateurs, voire entre les différentes composantes d'un même établissement.

En UEP, par exemple, l'implication des enseignants-chercheurs serait à développer. Celle-ci permettrait de faire le lien avec leurs enseignements et les réalisations des étudiants, par exemple en soumettant les acquis de formation ajoutés dans le e-portfolio par les étudiants à l'avis de leurs enseignants et en intégrant un suivi du e-portfolio par les enseignants après leur initiation à la démarche et à l'outil. L'implication des enseignants-chercheurs nécessite un travail permanent d'intéressement. A l'UBO pour cela, il est proposé d'être particulièrement attentif à travailler en étroite collaboration entre les services d'innovation numérique et pédagogique et les enseignants-chercheurs. Ce co-pilotage entre les équipes pédagogiques et associé au numérique limiterait une mise en place d'un e-portfolio attaché exclusivement à l'innovation numérique. Les personnes intéressées uniquement par les pratiques pédagogiques et peu à l'aise avec les usages pédagogiques du numérique se sentiraient alors plus concernées et plus intéressées par l'initiative.

Pour ceux qui ne le font pas encore, associer les professionnels et les tuteurs de stage à la démarche est une perspective intéressante.

La mise en place du e-portfolio nécessite pour les équipes des moyens humains supplémentaires, en particulier des professionnels des services informatiques et multimédias qui les soutiennent régulièrement. La collaboration et l'échange doivent être étroits avec les services informatiques pour s'assurer des mises à jour, des modifications et des développements nécessaires. Plus globalement, tous les usages du e-portfolio nécessitent un accompagnement accru et des temps de suivi supplémentaires.

Le soutien de la direction de l'établissement est essentiel pour maintenir l'implication des personnes et leur assurer un contexte favorable à la mise en place d'un dispositif pédagogique innovant. Celle-ci peut également assurer l'intégration formelle du e-portfolio dans les parcours de formation.

Dans certains établissements, comme à l'ESPE, il est évoqué l'idée de faire du e-portfolio la « colonne vertébrale du master MEEF » afin de suivre l'ensemble de la formation de l'étudiant. Une personne de la scolarité serait ainsi impliquée, posant alors la question de la confidentialité des échanges.

b) Démarche pédagogique

Le portfolio nécessite un temps important d'investissement et d'accompagnement. A ce titre, le e-portfolio mériterait d'être plus valorisé dans les enseignements.

Pour améliorer la mise en place, des ateliers pédagogiques permettraient à l'équipe d'échanger sur ses expériences et de se former réciproquement. Plusieurs personnes d'établissements différents formulent l'envie, voire la nécessité, de ce type d'échanges. Ces

rencontres et ces échanges d'expériences pourraient être proposés dans les composantes d'un établissement mais également entre les établissements de l'enseignement supérieur. Une question se pose, en particulier en master SIFA, sur le degré de structuration des pages proposé aux apprenants. Il est demandé, pour les étudiants de masters 1, de détailler les attentes avec un squelette de pages, ce qui revient à concevoir un plan de e-portfolio. En master 2, les étudiants ayant déjà fait l'expérience de l'outil, ils ont une latitude plus importante pour organiser leur production. Dans ce master mais aussi en UEP, pour le RSIP, la Licence 1 à l'UBO (et sûrement dans d'autres formations), les étudiants ont manifesté une difficulté pour débiter leur e-portfolio et pour décider du contenu et de sa structuration. Le démarrage du projet nécessite, également d'un point de vue pédagogique, une attention et un accompagnement particulier.

c) Outil

L'outil doit être absolument intuitif et facile d'appropriation. Le risque est qu'un outil peu ergonomique décrédibilise pour longtemps la démarche e-portfolio.

L'amélioration de l'outil, en particulier de *Mahara* a suscité de nombreuses propositions.

Première proposition : un agencement des pages plus simple.

Deuxième proposition : la possibilité d'effectuer des recherches par mots-clefs, par titres et par noms de groupes.

Troisième proposition : lorsque *Mahara* est associé à *Moodle*, les notifications de *Mahara* apparaissent en page d'accueil de *Moodle*.

Quatrième proposition : la capacité de stockage peut être ajustée selon les besoins pédagogiques.

Cinquième proposition : la possibilité d'exporter le e-portfolio.

Sixième proposition : un affichage, une page d'accueil et des dénominations d'onglets plus clairs et adaptés aux besoins des enseignants.

Plusieurs interlocuteurs trouvent intéressante l'idée d'utiliser le même outil e-portfolio sur l'ensemble des établissements de l'enseignement supérieur de la région. Ce partage permettrait de croiser les expériences, de mutualiser et de déterminer les outils les plus adaptés. D'autres préfèrent pour la cohérence avec la démarche, laisser le choix aux étudiants.

3. Perspectives

a) Intégration du e-portfolio au système d'information

Le livre blanc (MINES/DGESIP, 2013) pointait l'importance d'intégrer le e-portfolio au système d'information de l'établissement afin d'en garantir les droits à l'étudiant, de sécuriser sa vie privée, d'inscrire le e-portfolio dans une formation tout au long de la vie et de garantir l'interopérabilité en prenant en compte les normes et standards internationaux et la sécurité des données.

De même, les acteurs rencontrés mentionnent l'importance de cette sécurisation des données et des droits. Ces arguments justifient leur choix pour un outil interne à l'établissement. En même temps, l'interopérabilité avec d'autres outils internes à l'établissement est également présente, en particulier avec *Moodle*. Aujourd'hui, ces choix induisent des questionnements forts sur le stockage des données (combien de temps et à quelles conditions l'établissement stocke les données d'un e-portfolio d'étudiant ?), sur l'accès aux personnes extérieures à l'établissement que ce soient des professionnels, des tuteurs, des accompagnateurs ou des intervenants extérieurs, ainsi que sur la possibilité pour les étudiants d'exporter leur e-portfolio et pouvoir continuer à le construire et le transformer.

b) Les usages existants

Le livre blanc (MINES/DEGESIP, 2013) rappelle que les relations via les réseaux sociaux numériques impliquent de penser conjointement le e-portfolio et l'identité numérique car, dans les usages qu'en font les étudiants, les réseaux sociaux numériques viennent concurrencer et relativiser l'intérêt du e-portfolio. Certains étudiants qui ont déjà des profils sur les réseaux sociaux voient le e-portfolio comme étant contraignant et moins pratique que le sont *DoYouBuzz*, *Linkedin* ou *Viadeo*. La visibilité du e-portfolio à des fins de promotion de soi apparaît alors comme secondaire dans les démarches de e-portfolio étudiées dans ce rapport. Plus encore, l'existence de réseaux sociaux comme *Viadeo* justifie, pour quelques-uns, de ne pas aller jusqu'à un e-portfolio de présentation, visible de l'extérieur. Les *clouds* et les espaces de partage de documents sont également parfois mis en concurrence avec les usages du e-portfolio.

c) Formation et accompagnement

Tout d'abord, la mise en place du e-portfolio nécessite des actions de formation, non exclusivement centrées sur les aspects techniques.

Ainsi, tel que le précise le livre blanc sur le e-portfolio, l'accompagnement et la formation des personnels sur l'approche par compétences et l'accompagnement à la professionnalisation sont indispensables. Il semble également intéressant d'accompagner les enseignants-chercheurs à la formulation des acquis disciplinaires et des connaissances des étudiants. Cette perspective pourrait permettre aux enseignants de mieux trouver leur place et de s'investir dans cette démarche. Cela pourrait également favoriser la cohérence de l'équipe en charge de la mise en place et du suivi du e-portfolio. Les formations doivent être adaptées aux disponibilités des enseignants-chercheurs.

L'accompagnement des étudiants apparaît être un temps important au moment de la formulation des objectifs et du démarrage du projet. S'ils ne clarifient pas leur projet professionnel suffisamment tôt, la démarche peut perdre de son utilité.

d) Pistes de plan d'action

L'enquête, initiée par l'ex UEB mériterait d'être poursuivie et d'être élargie aux établissements de l'ensemble de la COMUE « Université Bretagne Loire » (UBL). Elle pourrait également se poursuivre sur 2017-2018 afin d'intégrer les nouvelles expérimentations menées et d'observer leur durabilité. Une enquête par questionnaire auprès des étudiants permettrait de compléter également les données concernant leur point de vue.

Sur l'année 2017-2018, un suivi et un accompagnement des expérimentations qui vont être lancées en septembre 2017 pourraient être réalisés.

Après ce rapport, une ou des journée(s) d'échanges d'expériences, avec des ateliers, pourraient permettre aux différentes personnes rencontrées et engagées sur des projets de e-portfolio d'échanger. Un moment informel avec l'exposition des e-portfolios d'étudiants jugés les plus réussis pourrait être intégré à ces journées.

Un groupe de travail à l'échelle de l'UBL pourrait être constitué à partir de cette première rencontre sur les différentes démarches, suivis et dispositifs mis en place. Il initierait une communauté d'enseignants, de formateurs et d'intervenants sur la question du e-portfolio. La création et l'animation de cette communauté paraît importante et urgente de façon à ce que la dynamique d'expérimentations lancée puisse aboutir à leur pérennisation et des bilans positifs.

La création d'un groupe de travail sur les améliorations à apporter à *Mahara* en particulier serait une piste intéressante. Elle permettrait d'acquérir une connaissance fine des fonctionnalités de la plateforme et de proposer des améliorations. Celles-ci pourraient être développées à l'aide de moyens humains supplémentaires à l'échelle de l'UBL pour assurer l'actualisation après les mises à jour et l'interopérabilité entre les établissements, voire la création d'un nouvel outil spécifique, plus adapté et facile d'appropriation. La participation de personnes ayant utilisé voire créé d'autres outils serait un atout dans ce groupe de travail. On peut notamment citer les équipes de Rennes 2, de l'IFSEC et de l'UBS.

Un groupe de travail avec les enseignants-chercheurs concernés par des projets e-portfolios pourrait permettre d'enrichir une réflexion sur la double articulation entre démarches pédagogiques et contenus d'enseignements d'une part, et la professionnalisation progressive que permet le e-portfolio et l'insertion professionnelle réelle, d'autre part.

Un autre groupe pourrait également se centrer sur les ressources d'accompagnement au e-portfolio : en produisant des guides et des livrets à destination des étudiants, une banque de e-portfolios, des tutoriels, des fiches d'appui à l'initiation des étudiants au e-portfolio, la construction d'un forum et d'un espace « Foire aux questions », par exemple.

Enfin, plusieurs personnes et équipes ont spontanément évoqué l'idée d'intégrer un groupe de recherche qui, en lien avec le CREAD, les accompagnerait sur le e-portfolio en se proposant comme terrain d'expérimentation pour les recherches. Ce groupe de recherche pourrait se constituer rapidement pour élaborer ensemble un nouveau projet de recherche ou intégrer un projet en cours. L'étude révèle à quel point l'introduction de la démarche *e-portfolio* génère de nouveaux comportements et de nouvelles pratiques qui méritent d'être documentés par la recherche en éducation.

Annexes

a) Glossaire des outils numériques cités

- ❖ *Apogée* est une application pour l'organisation et la gestion des enseignements et des étudiants développée par l'Agence de Mutualisation des Universités et des Etablissements (AMUE). Elle facilite les inscriptions administratives, les inscriptions pédagogiques, les examens et les modalités de contrôle des connaissances, la gestion des notes et des résultats, la tenue des jurys et la production des diplômes. Elle permet, par exemple, d'éditer des PV, des relevés de notes, des diplômes ou des attestations de réussite. En projet de remplacement par l'AMUE depuis janvier 2016, elle est toujours actuellement utilisée dans plusieurs établissements français de l'enseignement supérieur.
- ❖ *Cursus* est un service de cours en ligne de l'Université de Rennes 2 accessibles aux étudiants inscrits (y compris au cours en ligne du SUED), les personnes extérieures inscrites dans le cadre de la formation continue et les enseignants. *Cursus* est accessible via l'Espace Numérique de Travail des étudiants et des personnels. Il repose sur le logiciel *Moodle* et intègre donc des fonctionnalités liées à *Moodle*.
- ❖ *Docuwiki* est un moteur de *Wiki* libre. Sa spécificité est de ne pas s'appuyer sur une base de données mais sur des fichiers textes. Il peut donc être éditable par des personnes moins compétentes en programmation et utilisation d'outils informatiques. Ses fonctionnalités visent à faciliter la rapidité et la facilité de la prise en main d'un *Wiki*.
- ❖ *DoYouBuzz* est une application en ligne, accessible gratuitement pour une version de base. Une structure préexiste, chacun l'utilisateur remplit des champs et il peut, par la suite, mettre en forme son CV. Il permet de créer un CV en ligne et de le publier sur internet (accès via un moteur de recherche ou une adresse URL).
- ❖ *Dropbox* est un service de stockage et de partage de fichiers locaux en ligne. Il s'agit d'un *cloud* accessible depuis différents terminaux et à l'accès gratuit jusqu'à un certain volume de données stockées.
- ❖ *Eduportfolio* est un portfolio électronique imaginé par Thierry Karsenti accessible gratuitement aux enseignants et aux apprenants. Il permet de réaliser différentes « vitrines », c'est-à-dire des pages de e-portfolio publiées en ligne. Il vise à la fois un public d'enseignants, d'élèves et d'étudiants du niveau primaire au niveau universitaire.
- ❖ *Elgg* est un réseau social libre adapté en particulier aux universités et aux écoles. Il permet de se constituer des réseaux sociaux, des groupes thématiques, des intranets privés, des agendas, des blogs. Développé au niveau international, il a été adopté par l'Université de Bretagne Occidentale.

- ❖ *ePEARL* est un portfolio électronique créé, développé et testé par le *Center of the Study of Learning and Performance*, un centre de recherche de l'Université de Concordia à Montréal. Il vise à encourager la réflexion sur soi et l'auto-régulation des apprentissages.
- ❖ *L'Espace Numérique de Travail* est un environnement qui intègre plusieurs outils, informations, modules et services en ligne et qui permet un accès à distance à des ressources numériques. Chaque étudiant ou personnel dans les universités concernées a son propre accès à un *ENT* adapté à son activité (un enseignant va par exemple avoir accès à d'autres fonctionnalités qu'un étudiant).
- ❖ *Facebook* est un réseau social en ligne, accessible gratuitement. Chaque utilisateur peut se créer un profil, envoyer et recevoir des informations concernant les personnes ou organismes faisant partie de son réseau *Facebook* (« amis »). Il permet d'échanger des messages, des vidéos, des photos, des textes, des fichiers et des documents. Il intègre également des applications spécifiques ainsi que la possibilité de créer des groupes pour sélectionner la diffusion de l'information.
- ❖ *Googledrive* est un service de stockage et de partage de documents proposé par *Google*, gratuit jusqu'à un volume de stockage de données. Les utilisateurs peuvent partager et modifier des fichiers (textes, tableurs, présentations, etc.) stockés dans un *Cloud*. Il facilite le travail collaboratif. Les données peuvent être accessibles ensuite de différents terminaux (ordinateur, téléphone, tablette, etc.).
- ❖ *LinkedIn* est un réseau social professionnel en ligne, créé en Californie, concurrent de *Viadeo*. Il permet de présenter son parcours professionnel et de développer et entretenir son réseau professionnel. Il est accessible gratuitement en se limitant à des fonctionnalités de base.
- ❖ *Mahara* est une application web libre de e-portfolio créée en Nouvelle-Zélande. Elle offre des possibilités d'interactions avec d'autres utilisateurs et de réseautage social.
- ❖ *Moodle (Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environment)* est une plateforme d'apprentissage en ligne sous licence libre créé en Australie. Elle permet de créer des communautés autour de thématiques d'apprentissages et d'activités pédagogiques et s'inspire des théories constructivistes des apprentissages. Elle intègre des outils utiles aux formateurs (*wiki, forum, quizz* par exemple). *Moodle* est intégrée à plusieurs Espaces Numériques de Travail dans des établissements de l'enseignement supérieur de cette enquête.
- ❖ *Padlet* est un outil collaboratif en ligne. Il offre un mur virtuel accessible à partir de plusieurs terminaux. Il autorise l'intégration de liens HTML, d'images, de sons, de vidéos, etc. Il peut être paramétré pour être accessible et modifiable par d'autres personnes (en mur privé accessible via un lien HTML ou un mot de passe, en mur public non référencé ou en mur entièrement public).
- ❖ Un *Cloud* est un espace de stockage et de partage informatique des données numériques. Le *cloud* (nommé parfois nuage en français) réfère à une infrastructure informatique délocalisée car les données ne sont plus stockées localement mais elles

sont accessibles à distance via un réseau de télécommunication, le plus souvent via le web, et à partir de différents types de terminaux informatiques (ordinateurs portables, *smartphones*, etc.)

- ❖ Un *Wiki* est une application Web qui permet la création et la modification collaborative de pages à l'intérieur d'un site web. Le wiki le plus connu est *Wikipedia*.
- ❖ *Viadeo* est un réseau social créée en France et concurrent à *LinkedIn*. Il permet de présenter son parcours professionnel et de développer et entretenir son réseau professionnel. Il est accessible gratuitement en se limitant à des fonctionnalités de base.
- ❖ *Wix* est une plateforme en ligne qui permet de créer des sites web et intègre différentes applications. Elle permet de créer des sites web ou des blogs par exemple sans avoir besoin de connaître le langage HTML grâce à une interface qui se veut intuitive et qui permet de personnaliser le site. Certaines pages peuvent être rendues privées et accessibles qu'à des membres précis. Les fonctions de base sont accessibles gratuitement.
- ❖ *Wordpress* est une plateforme gratuite de publication sur internet. Il s'agit d'un CMS installé localement sur un ordinateur ou un intranet pouvant être accessible via internet. Libre, elle permet de gérer des contenus et de créer des blogs, des sites de vente en ligne ou des e-portfolio. Elle peut être gérée par plusieurs utilisateurs dont les droits accordés peuvent varier (administration ou édition par exemple). Des outils sont mis à disposition des utilisateurs leur permettant de personnaliser ces pages sans connaître les langages de programmation.

b) Grilles d'entretiens

➤ Questions à destination des enseignants et des porteurs de projet

1/ Pouvez-vous rapidement vous présenter et décrire votre fonction dans l'établissement ?

2/ Qu'est-ce qu'un portfolio pour vous ?

3/ quand avez-vous commencé à vous intéresser au portfolio ? (par qui, pour quelles raisons, contexte, quels étudiants/formations, avant ou après la naissance de ce projet)

3/ pourriez-vous me rappeler comment ce projet de portfolio a émergé ? Et quels en étaient les objectifs ? (qui l'a initié, quels objectifs, phase actuelle du projet, les perspectives, étudiants et formations visés, nombres)

4/ Actuellement quelles sont les différentes personnes impliquées (accompagnateurs, formation, services internes, enseignants, responsables de formation, etc.) ? Et celles avec qui vous travaillez sur le portfolio ?

5/ Avez-vous ou serez-vous formés à la démarche portfolio ? (par qui ? comment est mis en place ? temporalités ?)

6 / Quels sont vos objectifs et intérêts propres à la démarche du portfolio ? Quelles sont les fonctionnalités du portfolio (logiciel, choix des fonctions, possibilités d'accès, de stockage, diffusion, validation/certification, échanges entre pairs, etc.) ? Quelles sont vos possibilités d'adapter et modifier le portfolio mis en place ?

9/ Est-ce que cela a eu des conséquences sur l'organisation de vos cours, de la maquette, des UE ? Et sur vos relations avec les étudiants ? Vos relations avec l'équipe ?

10/ Auprès de quels étudiants l'avez-vous mis en place (formation, niveau, date de mise en œuvre, etc.) Qu'est-ce que vous attendiez que les étudiants fassent de ce portfolio ? (contenus, type de démarche, temporalité, investissement) Comment le portfolio a été présenté aux étudiants ?

11/ Quels sont selon vous les principaux usages qu'en font les étudiants ? Est-ce que vous vous y attendiez ? Avez-vous mis en place des actions pour changer ces usages ? Pensez-vous qu'ils l'utiliseront par la suite ?

12/ Est-ce qu'il y a au sein de l'établissement plusieurs démarches différentes ? (débat, controverses, points d'accord, réunion ou mise en cohérence, etc.)

13/ Quelles sont vos attentes ? (les fonctions à développer, ce qu'ils auraient besoin) Qu'est-ce qui serait une mise en place de portfolio « idéale » selon vous ?

14 /Pensez-vous faire évoluer le portfolio (dans quel sens, reconduisez la démarche) ? Comment voyez-vous l'avenir du projet ? Que pensez-vous de l'idée tous utiliser le même outil et lequel, qu'est-ce qui serait important si c'était le cas ?

15/ Quelle place faites-vous au numérique dans vos pratiques pédagogiques ? (usages du numérique en pédago, intérêt et limite du « numérique », représentations)

16/ Dans vos pratiques d'enseignement et vos relations aux étudiants, qu'est-ce qui vous paraît particulièrement important ? (situer sa conception de l'enseignement, ses relations aux étudiants, ses priorités, valeurs, etc.)

➤ Questions à destination des étudiants

1/ Comment vous a-t-on présenté le portfolio ? (intérêt, contexte, etc.) Qu'en avez-vous pensé ?

3/ Comment décririez-vous le e-portfolio ? Quels sont ses objectifs selon vous ?

4/ Par quoi vous avez commencé en créant votre portfolio ?

5/ Quels sont les fonctions et les espaces que vous utilisez le plus souvent ? (Stockage, partage, communication....) ? Les moments et lieux (chez eux, pendant la formation dédiée)

6/ Est-ce que vous l'utilisez comme il vous l'a été présenté au départ (voir les écarts, préciser la question selon les réponses à la Q1 et Q2).

7/ Est-ce que vous avez été formé à l'utilisation du portfolio ? (Comment, sur quoi ? Est-ce que c'est nécessaire d'avoir une formation)

9/ et vous, qu'attendez-vous du portfolio ? Voyez-vous une utilité au portfolio dans un parcours de formation ? Lequel ? sinon, pourquoi ? (Voir en quoi a pu modifier le parcours de formation et professionnel, changement dans l'engagement en formation, réflexivité sur les apprentissages, construction du projet professionnel, mise en visibilité de son parcours pour des employeurs, promotion de soi, etc.).

10/ Qu'est-ce que vous attendez du portfolio ? Qu'est-ce qui serait à améliorer selon vous dans ce portfolio ?

11/ Pensez-vous le réutiliser à la fin de la formation dans la poursuite de vos études ou de votre carrière ? De quelle manière ?

12/ Point sur leurs usages du numérique. Leurs usages du numérique en formation (*Moodle*, espaces spécifique à leur promotion, échanges de documents entre étudiants, etc.)

c) Bilans d'expérimentation de l'ESPE

Ces documents ont été rédigés et transmis par Margot Quétier de l'ESPE Bretagne. Ils présentent le bilan de l'expérimentation portfolio menée à l'ESPE à l'échelle de la Bretagne sur l'année 2015-2016.

EXPERIMENTATIONS PORTFOLIO 2015 – 2016
Support d'observation des démarches portfolio mises en œuvre à l'ESPE

Le portfolio mis en place à l'ESPE de Bretagne est un outil de formation au service de l'étudiant stagiaire qui lui propose un espace de travail dans le cadre de l'alternance. Le portfolio est un outil de développement et d'accompagnement professionnel au service de l'alternance intégrative qui s'inscrit dans une approche par compétences.

CRITERES	INDICATEURS
Un outil structurant d'acquisition de compétences	
Organisation et construction professionnelle - Aide l'étudiant à organiser son travail, structurer sa pensée - Participe à la construction des compétences	- l'outil permet à l'étudiant d'organiser ses documents en évitant le dispersement des écrits - il rassemble l'ensemble des traces constitutives de la construction des compétences professionnelles - l'étudiant est responsable de son parcours de formation
la traçabilité - Trace de l'évolution de l'étudiant, - Inscription dans le temps, dans la continuité	- le choix des objets est pertinent - visibilité pour l'étudiant de l'historique de son parcours - prise de conscience par l'étudiant de ses progrès (facteur de motivation)
Le degré d' appropriation du support par l'étudiant	- les initiatives personnelles - traces informelles : usage entre deux échanges, questions...
Outil au service de la réflexivité	
La complétude	les objets sont suffisamment développés (biais de l'accumulation de témoignages sans analyse, anecdotique)
Une graduation de la réflexivité Niveau d'indice réflexif dans les écrits * : - descriptif sans réflexion (anecdotique) - argumentatif (décision) - critique (distance)	- la qualité de la description de la situation, cohérence globale de la structure - de contextualisation de situation, prise de recul, transfert, perspectives - utilisation de références issues de la formation (ex : grille de Obin), scientifiques, bibliographiques, à bon escient, choix argumentés
Outils favorisant les médiations interpersonnelles	
Le dispositif concourt au travail collaboratif des futurs enseignants et à l'apprentissage à plusieurs	- un espace de partage d'informations - un support de travail collaboratif - un espace d'échange pour le travail en amont et aval de la visite - un espace de dialogue formatif - une unité de lieu pour le travail de l'alternance (tutorat mixte, APP...) qui articule les différents temps formatifs - développement de l'échange entre pairs, en dehors des formateurs
Un outil institutionnel de professionnalisation	
L'outil favorise la professionnalisation - du point de vue de l'ESPE - du point de vue employeur	- l'outil associe l'ensemble des acteurs, permet de partager une culture commune - permet un meilleur suivi des étudiants, un meilleur accompagnement - une unité de lieu pour le travail de l'évaluation : articule les différents temps évaluatifs

* D'après Christian Michaud « Le portfolio, quel lien entre les écrits réflexifs et les compétences » *Mesure et évaluation en formation*, 2012

**BILAN EXPÉRIMENTATION
PORTFOLIO 2015-2016**

1. CADRE DE L'EXPÉRIMENTATION

Objectif du portfolio mis en place à l'ESPE

Le portfolio mis en place à l'ESPE de Bretagne est un outil de formation au service de l'étudiant stagiaire qui lui propose un espace de travail dans le cadre de l'alternance. Le portfolio est un outil de développement et d'accompagnement professionnel au service de l'alternance intégrative qui s'inscrit dans une approche par compétences.

Le public

- Site expérimental : site ESPE de Saint-Brieuc : 18 formateurs, 23 MF, 97 M2 stagiaires
- Autres usages du portfolio : profils 3 Rennes et St Brieuc, M2 étudiants Rennes, Quimper, Brest et M1HG2DS St Brieuc

Support : plateforme Mahara

Temporalité : portfolio initié en M1 (2014-2015) et poursuivi en M2 (2015-2016)

Organisation du portfolio : trois espaces de travail pour le portfolio ESPE MEEF identifiés préalablement :

Un espace d'information	Un espace personnel et protégé	Un espace collaboratif Plusieurs espaces peuvent y être définis.
<ul style="list-style-type: none"> - Informations sur la formation : fonction de centralisation (dépôt et consultation) et de partage d'information (calendrier visites...). - outils de suivi, documents vierges (fiche de visite...) - calendrier 	<ul style="list-style-type: none"> - productions d'élèves - séances filmées - cahier d'exercice élève ... - journal de bord - fiches de préparations - espace d'expression de projets professionnels spécifiques... 	<p>Un espace stagiaire / tuteurs dans le cadre du tutorat mixte : espace de travail, d'échange et de partage pour chaque étudiant avec ses tuteurs</p> <p>Un espace de travail entre pairs : chaque étudiant peut s'inscrire ou créer différents groupes de travail, y inviter ou non des pairs, des formateurs...</p>
<p>Des supports et documents de natures variés :</p> <ul style="list-style-type: none"> • texte, son, vidéos, liens, bibliographie... <ul style="list-style-type: none"> • forum, pages, collections de pages, journal de bord...(Supports préexistants sur Mahara) 		

Le dispositif mis en place :

- Présentation du dispositif, des attendus, par les responsables de pôle et de site auprès des formateurs (MF et ESPE) lors des journées séminaires de rentrée
- Présentation du dispositif par les responsables de sites auprès des stagiaires en début d'année
- Mise en place d'une formation de formateur sur l'utilisation de la plateforme Mahara
- Création de ressources (Groupe sur Mahara, dépôt de documents de cadrage, tutoriel)
- Proposition d'ateliers de découverte de Mahara auprès des stagiaires M2 (NB : *Ceux ayant utilisé la plateforme en M1 dans le cadre des UE Cultures Numériques n'en avaient pas tous l'utilité*)
- Utilisation de la plateforme dans le cadre du suivi de stage (maintien d'une aide technique distante pour tous les usagers) : liste des dépôts de documents attendus sur une période donnée, retours des formateurs sur ces documents, mise en place des visites de stage etc

Un groupe de suivi

Composition :

- Jean-Michel Savolle, responsable du site de Saint-Brieuc, tuteur ESPE, entretien, passation du questionnaire
- Valérie Le Meur, responsable de pôle Est, tuteur ESPE
- Jean-Luc Pilorgé, responsable de pôle Ouest, Tuteur ESPE
- Hervé Kéritel, direction de l'ESPE, tuteur ESPE
- Maud Daré, formatrice sur le site de Saint-Brieuc (site expérimentation), mise en place des formations, création de ressources, suivi des stagiaires et tuteurs, participation à l'évaluation
- Serge Richard, chargé de mission numérique pour l'ESPE (Lien avec le CRIM, retour d'autres ESPE ou universités, propositions techniques)

Margot Quétier ESPE Bretagne - juillet 2016

- Margot Quétier, chargé de mission formation continue à l'ESPE de Bretagne (animation groupe d pilotage et suivi de l'expérimentation et évaluation du dispositif)

Le groupe s'est réuni en plénier 7 fois entre juillet 2015 et juin 2016, à raison d'une fois par mois environ
Des sous-groupes ont travaillé plus spécifiquement sur d'autres moments (réalisation des questionnaires d'enquête et bilan notamment)

2. BILAN DE L'EXPÉRIMENTATION

Le bilan de cette expérimentation est réalisé à partir de différents supports :

- le retour d'expérience des membres du groupe de suivi de l'expérimentation
- une enquête Lime Survey auprès des étudiants
- des entretiens avec les formateurs (Maître formateur et formateur ESPE)

2.1. Les pratiques numériques des acteurs

- Importance du degré de proximité des étudiants avec le numérique : usages personnels et pratique antérieure du portfolio ESPE en M1
- Les pratiques des enseignants : un accompagnement est nécessaire

2.2. Utilisation de la plateforme Mahara

Des difficultés rencontrées sont essentiellement liées à l'outil, grand problème qui "pollue" l'évaluation pédagogique du dispositif. Les problèmes liés à la plateforme en limitent l'usage. L'enquête auprès des étudiants, est biaisée car l'outil est davantage évalué que la démarche.

Les critiques concernent particulièrement :

- La complexité de la plateforme :
 - problème d'ergonomie, de structure (rigide), pas intuitif, compliqué, manque de souplesse
Appropriation et utilisation difficiles, utilisation contraignante
 - problème d'attractivité, de convivialité
- Une utilisation chronophage
 - peu performant, lent
 - la mise en œuvre initiale représente une charge de travail supplémentaire
- Des fonctionnalités limitées
 - manque de lisibilité (beaucoup d'items, d'onglets...)
 - difficultés d'organisation (liées à l'initiative laissée aux étudiants). L'utilisation de la plateforme nécessiterait une guidance plus forte.
 - difficultés pour utiliser Mahara comme lieu unique pour l'évaluation des dossiers d'UE
 - nécessite une connexion
 - stockage limité au temps de la formation à l'ESPE de Bretagne (Extraction complexe des données produites)
 - des manques :
 - sauvegarde instantanée des écrits comme dans un Cloud
 - marquage des documents consultés
- La question de la multiplicité des plateformes pour les usagers (stagiaires, étudiants et formateurs)
 - Plateformes institutionnelles (Employeur et ESPE) : Toutatice, Nuxeo (Finistère 1er degré), Moodle, Nuxéo de l'ESPE...
 - plateformes personnelles : redondant avec des espaces personnels de stockage (Dropbox, boîte mail, GoogleDrive...)

2.3. La démarche pédagogique Portfolio

Attendus initiaux du portfolio <i>Critères d'évaluation posés en amont par le groupe de travail</i>	Bilan de l'expérimentation <i>Éléments issus des enquêtes auprès des étudiants et des formateurs, et exprimés par le groupe de travail</i>
<p align="center">Un outil structurant d'acquisition de compétences</p> <p>Organisation et construction professionnelle La traçabilité (Retrouver les traces d'un parcours)</p>	<p>Un espace de compilation de l'ensemble des documents : traces de l'ensemble des travaux dans le temps Le fait de pouvoir centraliser les documents est valorisé par les étudiants</p> <p>Visibilité pour l'étudiant de l'historique de son parcours Permet au tuteur universitaire de disposer de l'ensemble d'éléments par exemple pour réaliser une visite Le portfolio est avant tout considéré par les étudiants comme un espace de stockage institutionnel (comparaison avec Dropbox, Google drive)</p>
<p align="center">Outil au service de la réflexivité</p> <p>La complétude Une graduation de la réflexivité</p>	<p>N'a pas été utilisé dans cette perspective</p>
<p align="center">Outil favorisant les médiations interpersonnelles</p> <p>Le dispositif concourt au travail collaboratif des futurs enseignants et à l'apprentissage à plusieurs</p>	<p>L'outil permet un suivi de proximité. Un média qui rapproche le trinôme, l'outil permet de partager les informations à 3. L'outil permet de créer une communauté symbolique tuteurs terrain et tuteurs universitaires L'outil permet une vraie connaissance de son stagiaire le jour de la visite (on a l'histoire)</p> <p>Les étudiants vont échanger plus volontiers sur une plateforme que sur le net car la diffusion est plus restreinte Le forum représente un enjeu</p> <p>Peu d'usage (création de groupes etc) en dehors de ce qui était prescrit que ce soit du côté des étudiants que des formateurs.</p>
<p align="center">Un outil institutionnel de professionnalisation</p> <p>L'outil favorise la professionnalisation - dans le cadre de la formation à l'ESPE, - dans le cadre des relations avec l'employeur</p>	<p>Selon les étudiants, si l'outil sert à se professionnaliser, c'est essentiellement dans le cadre d'échanges entre pairs. Dans le cadre de l'évaluation, il permet aux tuteurs une vision globale et entière des productions données à voir par le stagiaire. L'investissement, la forte implication de certains stagiaires profil 3 est notable, en relation avec l'engagement professionnel. Particulièrement pertinent pour les Profil 3, un plus pour la formation : permet de créer une grande communauté de partage Par ailleurs ces étudiants (P3) sont responsabilisés. C'était l'espace des étudiants (étudiants administrateurs) et les formateurs étaient invités. Les étudiants choisissent ce qu'ils veulent y mettre.</p>

Remarques complémentaires :

Le portfolio permet également :

- Une meilleure connaissance du stagiaire, un suivi de proximité et une inscription dans le temps du suivi
- Il met en lumière certaines pratiques jusqu'alors moins visibles (écarts de pratiques des différents tuteurs) et permet des régulations

Le portfolio ne représente pas un espace d'information

Cet usage du portfolio est en fait très peu développé, sans doute par redondance avec d'autres espaces : Moodle par exemple

Le portfolio demande un accompagnement par les formateurs

Attentes exprimées par les étudiants vers l'équipe pédagogique :

- davantage de ressources à disposition
- Plus de retours, de commentaires de la part des enseignants. Les échanges verbaux avec les tuteurs sont plébiscités (souvent mentionnés dans les commentaires)

3. PROPOSITIONS relatives à la mise en place d'une démarche portfolio dans le cadre de l'alternance

1) Un cahier des charges pédagogique

L'expérimentation fait émerger des éléments de cahier des charges pour la mise en œuvre d'un Portfolio au service de l'alternance dans le cadre de la formation des enseignants :

- un outil de l'étudiant pour l'acquisition des compétences du référentiel professionnel dans le cadre de l'alternance et de la formation en général,
- Un outil partagé par tous : étudiants, tuteurs terrain, enseignants ESPE
- Un outil qui s'inscrit dans le temps afin de donner du sens, initié en M1, avec un prolongement au-delà de l'espace de formation (enjeu de la continuité)
- Un outil avec des espaces distincts : un espace privé étudiant et des espaces partagés distincts entre étudiants, formateur ESPE
- un outil ouvert : proposer un outil conçu comme un environnement de travail utilisable dans le cadre de la formation,

2) Propositions relatives à la plateforme

Il n'y a pas de plateforme aujourd'hui qui répondrait à nos attentes (cf analyse conduite par Serge richard ci-dessous). Mahara reste la seule plateforme dont l'architecture répond aux enjeux d'un e-portfolio. Une simplification de Mahara serait donc à étudier ; le CRIM propose d'engager un travail sur 2016 2017 qui conduirait à une simplification de la plateforme (dans la mesure du possible), avec un groupe de travail initié en septembre et qui pourrait aboutir à une nouvelle configuration pour la rentrée 2017.

Eléments de cahier des charges d'une plateforme portfolio dans le cadre de l'alternance issus de l'expérimentation

- un outil partagé : une plateforme imposée, pas de portfolio libre
- un outil sécurisé : ne pas utiliser les services en ligne
- un outil maîtrisé par tous (sur lequel les formateurs ont la main),
- un outil pérenne ou dont les données sont exportables qui permet de garder un regard à la suite de la formation
- un outil ergonomique, convivial et souple qui permet (de) :
 - voir facilement les actions dans l'ordre chronologique (pages, messages, fichiers...), notifications
 - pouvoir savoir ce qui a déjà été consulté (code couleur comme pour les emails) et pouvoir avoir des notifications quel que soit les supports partagés (Fichiers, pages, forums)
 - d'être informé quand les documents sont regardés, et par qui
 - que les documents soit organisés et hiérarchisés (chronologie)
- d'accéder au contenu sans connexion internet
- de consulter les documents sans les télécharger
- d'avoir un nombre limité de plateformes utilisées dans le cadre de la formation ESPE
- d'avoir des outils partagés avec les partenaires (U rectorat)
- d'offrir la possibilité d'avoir un portfolio de groupe
- d'imposer une organisation du portfolio pour la partie concernant le tutorat
- de simplifier, faciliter l'accès aux infos
- de limiter le nombre d'onglets (tout n'est pas utilisé)

3) Un accompagnement des acteurs

- un accompagnement des enseignants ESPE et tuteurs terrain technique et pédagogique : une formation pas uniquement technique, à la maîtrise et l'usage de l'outil, mais également à la démarche portfolio (cf 2.3.)
- un accompagnement des étudiants
 - Technique : anticiper la formation des M2 venant de l'externe
 - Pédagogique : à ce jour le portfolio utilisé plutôt dans la contrainte, dans un cadre normé et imposé qui ne permet pas aux étudiants d'en percevoir le sens et l'intérêt.
- des personnes ressources sur le site pour un appui possible (pôle ingénierie pédagogique numérique).

4. PROPOSITION PERSPECTIVES 2016/2017

Imposer une généralisation alors que l'outil n'est pas adapté n'est pas pertinent. Nous proposons de faire évoluer l'outil afin d'être en capacité de mettre en place la démarche pour les usagers qui le souhaitent (profils 3, certains stagiaires, certains enseignants...), et de les accompagner, tout en restant en veille sur les différentes initiatives et en analysant les ouvertures possibles pour l'ESPE.

4.1) Regarder les pratiques des étudiants

Un projet d'enquête sur les pratiques numériques des étudiants M1, à conduire à l'entrée en formation (projet rentrée 2016)

4.2.) Un travail d'évolution de la plateforme

A conduire avec le CRIM pour une simplification de Mahara avec comme objectif une nouvelle configuration pour la rentrée 2017.

4.2.) Création d'un G2R démarche portfolio enseignant pour 2016 2017

Le contexte universitaire et institutionnel va dans le sens du développement du portfolio :

- Les Universités avancent globalement sur le portfolio, sur une entrée peut être davantage insertion
- Un travail est conduit au niveau de l'UBL avec les universités bretonnes , auquel est associée l'ESPE
- le réseau des ESPE est de plus en plus d'ESPE de plus en plus engagé dans la démarche portfolio (Marseille, Caen Lille...)
- Le rectorat réinstalle et actualise Moodle ; il a demandé l'installation de Mahara (inscrit au cahier des charges) même si il n'y a pas encore de plan de développement.

Ce groupe de réflexion pourrait poursuivre le travail engagé en s'intéressant aux différentes pistes de réflexions sur les utilisations du portfolio en formation qui émergent aujourd'hui. L'objectif est de regarder en quoi la démarche portfolio peut venir enrichir la formation des enseignants en s'appuyant sur les pratiques à l'interne et à l'externe.

888

ANNEXE : Travail d'analyse sur d'autres plateformes réalisé par Serge Richard

Autres plateformes envisageables : qui sont hors Intranet de l'ESPE pour l'instant, mais disponibles pour des expérimentations par Internet : à titre d'information

- la plateforme CLAROLINE : <http://www.claroline.net/desktop/tool/open/home> la seule plateforme à proposer un portfolio . Elle nécessitera un important effort de formation...Utilisée à Lyon1.
- La plateforme APOLEARN : <https://apolearn.com> , gestion de contenus, de dossiers, de documents, (version française d'EDMODO). Ne demande pas trop de formation pour la maîtriser. Plateforme récente qui peut être intégrée dans l'ENT, mais cela aura un coût .
- La plateforme VIAEDUC : réseau social des enseignants développé par CANOPE : : <http://www.viaeduc.fr/login> , disponible dès maintenant. C'est plus une plateforme de type réseau social des enseignants. elle a l'avantage de proposer une continuité professionnelle. Mais les données déposées échapperont à l'ESPE.
- La plateforme MATTERMOST pour un [FramaTeam](#) qui offre plus un outil de communication pour un groupe, très prometteur. Une plateforme Mattermost va être installée en test prochainement à l'ESPE.

Toutes ces plateformes ne garantissent pas une sauvegarde à l'ESPE des données.. Ces plateformes sont plus des outils de réseaux et d'échanges dans lesquelles la notion de e-portfolio d'insertion disparaît au profit de celle de contenus partagés.

A suivre , en test à l'ESPE : <http://taiga.espe-bretagne.fr> qui est une plateforme de type groupe de projet.

La plateforme SAKAI n'a pas été explorée à ce jour

Margot Quétier ESPE Bretagne - juillet 2016

d) Les phases de la démarche portfolio pour Pollet et Gauthier (2013)

Ce document présente les huit phases de la démarche e-portfolio présentées dans l'ouvrage de Paulet et Gauthier sur l'accompagnement à la démarche e-portfolio. Il est disponible en ligne à cette adresse : <http://fr.slideshare.net/pgauthier/poster-1-les-huit-phases-dune-dmarche-portfolio>



LES HUIT PHASES D'UNE DÉMARCHE PORTFOLIO

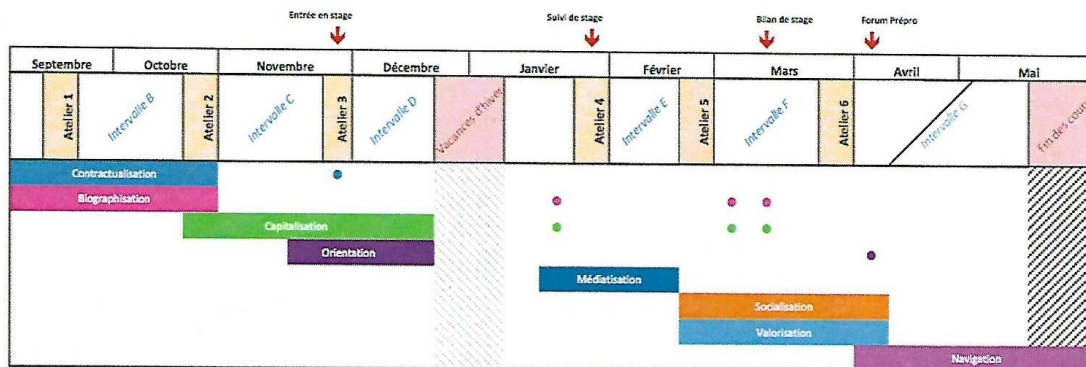
Accompagner la démarche portfolio, du portefeuille de compétences au ePortfolio, de l'inscription professionnelle à l'employabilité durable.
Philippe-Didier GAUTHIER et Maxime POLLET, Editions Qui plus Est, Paris. <http://www.accompagner-demarche-portfolio.fr>



e) Les phases de la démarche e-portfolio en UEP à l'Université Rennes 2

Ce document présente les huit phases de la démarche e-portfolio utilisées et reformulées dans les UEP à l'Université Rennes 2 et construites à partir de l'ouvrage de Paulet et Gauthier. Ce mémo est issu du carnet de préprofessionnalisation n°2 distribué aux étudiants.

Parcours d'UEP en Alternance : Démarche eportfolio et accompagnement à la préprofessionnalisation



Mémo de la démarche portfolio

La démarche portfolio renvoie à une réflexion de l'étudiant sur son parcours : apprentissages, expériences, compétences, réalisations. La démarche vise à mettre en valeur ces dimensions biographiques et à les capitaliser dans un environnement numérique : l'eportfolio. Cet outil n'est que la partie visible de la démarche.

Les 8 phases de la démarche portfolio :

1. **CONTRACTUALISATION** : engagement dans la démarche (préprofessionnelle et portfolio) et exploration de l'environnement professionnel.
2. **BIOGRAPHISATION** : se connaître (repréhendre les éléments clés de son parcours, les situer, les décrire et les organiser).
3. **CAPITALISATION** : capitaliser et donner de la reconnaissance à ses ressources personnelles et professionnelles.
4. **ORIENTATION** : s'orienter, effectuer des choix d'orientation de formation et professionnelles et personnels.
5. **MÉDIATISATION** : apprendre à utiliser des médias pour se présenter (rapport entre soi et le média) ;
6. **SOCIALISATION** : se faire connaître, développer des liens sociaux et professionnels pour contribuer à la réalisation de son projet professionnel et personnel.
7. **VALORISATION** : apprendre à analyser ses pratiques en situation professionnelle, prendre conscience de son pouvoir d'agir, de ses apprentissages, de ses acquis de l'expérience, les expliciter et les partager.
8. **NAVIGATION** : devenir autonome, se développer en autonomie grâce à l'outil et à sa maîtrise.

Les phases de la démarche portfolio décrites ci-dessus, sont inspirées d'une méthode décrite par P.H. D Gauthier et M. Poller, issu de leur ouvrage « Accompagner la démarche Portfolio ». Elles ont été adaptées à votre situation d'étudiant en formation préprofessionnelle au sein des UEP. Cette démarche est utilisable tout au long de la vie. Elle est itérative car chaque nouvelle expérience vient nourrir et réactiver le processus réflexif faisant évoluer et actualiser votre eportfolio.

Source : <http://www.editionsquipuisse.com/bilan-compétences-portfolio-uep/accompagner-la-démarche-portfolio-11k.html>

Bibliographie

- Berthiaume, D. & Daele, A. (2010). Evaluer les apprentissages des étudiant.e.s à l'aide du portfolio. *Les mémos du CSE*. Repéré à l'URL : https://www.unil.ch/files/live/sites/cse/files/shared/brochures/memento_portfolio.pdf
- Duhaut, D. (2016). E-portfolio for student ? Why ? *4th Kumamoto e portfolio international workshop*, Japon, Université de Kumamoto, 11 et 12 mars.
- Eneau, J., Bertrand, E. & Lameul, G. (2012). Se former et se transformer : perspective critique et formation universitaire aux métiers de la formation. *Revue internationale de Pédagogie de l'Enseignement Supérieur*, 28, 1, consulté en ligne. Repéré à l'URL : <http://ripes.revues.org/585>
- Eneau, J., Lameul, G. & Bertrand, E. (2014). Le stage en formation alternée dans l'enseignement supérieur : pour quel développement professionnel ? *Education et socialisation*, 35, consulté en ligne. Repéré à l'URL : <http://edso.revues.org/689>
- Eneau, J., Lameul, G. & Dorval, A.-G. (2015). Perspective d'autoformation transformatrice soutenue par une démarche e-portfolio. *8ème Colloque sur l'Autoformation*, octobre 2014, Strasbourg, France. Repéré à l'URL : http://colloque-autoformation.unistra.fr/uploads/media/Lameul_Dorval_Eneau.pdf
- Gourvès-Hayward, A., Péchenart, J. & Simpson, V. (2008). *LOLIPOP : vers une plus grande autonomie dans l'apprentissage des langues*. 6ème congrès de l'Union des professeurs de langues des grandes Écoles (UPLEGESS) : Les langues, vecteur du développement personnel de l'ingénieur et du manager ?, Paris, mai 2008. Repéré à l'URL : https://www.researchgate.net/publication/280818138_LOLIPOP_vers_une_plus_grande_autonomie_dans_l%27apprentissage_des_langues?_sg=8JkAFmN2W9_iqnT4w_wnM8u1t88iFBS3p9v3pls7TSLCMS6_ECFK7-Q0RJ4Ra5oS8ZxyjUN4hABv04beL544rQ
- Karsenti, T. & Collin, S. (2011a). Eduportfolio 3.0: Advantages and Challenges in Higher Education. In S. Barton, J. Hedberg & K. Suzuki (Eds.), *Proceedings of Global Learn 2011, Association for the Advancement of Computing in Education (AACE)* (pp. 144-146). Brookings, Etats-Unis, avril 2011.
- Karsenti, T. & Collin, S. (2011b). Eduportfolio pour l'enseignement et l'apprentissage du FLS. *Québec français*, (163), 70-71.
- Karsenti, T., Dumouchel, G., & Collin, S. (2014). The eportfolio as support for the professional development of preservice teachers: A theoretical and practical view. *International Journal of Computers & Technology*, 12(5), 3486-3495.
- Lessard-Hébert, M., Goyette, G., & Boutin, G. (1997). *La recherche qualitative : Fondements et pratiques*. Paris : De Boeck Supérieur.
- Mission Numérique pour l'Enseignement Supérieur (MINES) – Département de la Stratégie de la Formation et de l'Emploi (DGESIP) (2013). *E-portfolio : enjeux et recommandations. Livre blanc « la démarche e-portfolio dans l'enseignement supérieur français, cahier n°1*. Paris : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Repéré à l'URL : http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Actualites_2013/87/0/e-portfolio_cahier1-VDEF_249870.pdf
- Mission Numérique pour l'Enseignement Supérieur (MINES) – Département de la Stratégie de la Formation et de l'Emploi (DGESIP) (2013). *E-portfolio : cahier des charges fonctionnel d'un dispositif technique support à la mise en œuvre d'une démarche e-portfolio. Livre blanc « la démarche e-portfolio dans l'enseignement supérieur français, cahier n°2*. Paris : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Repéré à l'URL : http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Actualites_2013/02/0/e-portfolio_cahier2_248020.pdf
- Mission Numérique pour l'Enseignement Supérieur (MINES) – Département de la Stratégie de la Formation et de l'Emploi (DGESIP) (2013). *E-portfolio : état des lieux. Livre blanc « la démarche e-portfolio dans l'enseignement supérieur français, cahier n°3*. Paris : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Repéré à l'URL : http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Actualites_2013/02/2/e-portfolio_cahier3_248022.pdf
- Pérennès, L. & Verger, J. (2015) *Projet Personnel et Professionnel. Accompagnement Personnalisé*. Lorient : UBS.
- Pollet, M. & Gauthier, P.-D. (2013). *Accompagner la démarche portfolio*. Paris : Les éditions Qui Plus Est.

Table des matières

PARTIE 1 : CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ETAT DES LIEUX DES USAGES PEDAGOGIQUES DU E-PORTFOLIO DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN BRETAGNE..... 5

1. OBJECTIFS DU RAPPORT	5
2. DEFINITIONS DE L'OUTIL ET DE LA DEMARCHE E-PORTFOLIO	7
3. PRESENTATION DE L'ENQUETE REALISEE	8
4. ORGANISATION DU RAPPORT	12

PARTIE 2 : FICHES DESCRIPTIVES DES INITIATIVES DE E-PORTFOLIO ETUDIEES.....13

1. UNIVERSITE DE BRETAGNE OCCIDENTALE	14
A) MASTER HISTOIRE DES SCIENCES	15
B) LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES.....	17
C) MASTER MEEF EN ALTERNANCE (ESPE DE SAINT-BRIEUC).....	20
D) MASTER MEEF POUR LES « PROFILS 3 » (ESPE)	23
E) MASTER MEEF « UE CULTURES NUMERIQUES » (ESPE BRETAGNE)	27
2. UNIVERSITE DE RENNES 1	30
A) LICENCE 1 DE BIOLOGIE, MODULE « PROJET PERSONNEL ET PROFESSIONNEL DE L'ETUDIANT », UNIVERSITE DE RENNES 1	31
B) MASTER 1 DE COMPORTEMENT ANIMALIER, MODULE « REUSSIR SON INSERTION PROFESSIONNELLE », UNIVERSITE DE RENNES 1.....	35
3. UNIVERSITE RENNES 2.....	39
A) MASTER SIFA, UNIVERSITE RENNES 2.....	40
B) UNITES D'ENSEIGNEMENTS PROFESSIONNELS, LICENCE 3, UNIVERSITE RENNES 2	44
4. ENSTA	49
A) ENSEIGNEMENTS DE LANGUES, ANGLAIS ET ESPAGNOL, ENSTA (BREST)	50
B) PROJET, ENSEIGNEMENTS DE SPECIALITE, ENSTA (BREST)	53
5. DES DISPOSITIFS E-PORTFOLIOS EXISTANTS NON DIRECTEMENT ENQUETES	57
A) A TELECOM BRETAGNE	57
B) A L'UNIVERSITE RENNES 2.....	59
6. LES INITIATIVES DE E-PORTFOLIO ABANDONNEES	61
A) A L'ENSTA	61
B) À L'UBS, UN E-PORTFOLIO DE PROFESSIONNALISATION	61
C) A L'IFSEC	63
7. LES PROJETS DE MISE EN PLACE DE E-PORTFOLIO EMERGENTS	66
A) A L'ENSTA	66
B) A L'UNIVERSITE DE RENNES 1.....	66

PARTIE 3 : DIVERSITE DES PROJETS E-PORTFOLIOS ETUDIES.....68

1. LES TYPES DE E-PORTFOLIO : PRESENTATION DES GRANDES CARACTERISTIQUES	68
2. LES ENSEIGNEMENTS ET LES ACTEURS CONCERNES	70
3. LES DEMARCHES PEDAGOGIQUES	71
4. LES OUTILS UTILISES	72
5. FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT DES EQUIPES PEDAGOGIQUES ET DES ETUDIANTS	73

PARTIE 4 : LES USAGES PEDAGOGIQUES DU E-PORTFOLIO MENTIONNES

1. UN LIEU DE CAPITALISATION DES RESSOURCES	75
A) UNE COLLECTION ORGANISEE DE DOCUMENTS	75
B) UNE VARIETE DE RESSOURCES	75

C)	UNE PRODUCTION DYNAMIQUE	76
D)	DES « PREUVES » POUR ATTESTER DE SON PARCOURS	76
2.	UN ESPACE D'APPRENTISSAGES COLLECTIFS.....	77
A)	UN OUTIL FACILITANT LE TRAVAIL COLLECTIF	77
B)	MUTUALISATION ET ECHANGES ENTRE PAIRS.....	77
C)	APPRENTISSAGES COLLABORATIFS ET COOPERATIFS	77
3.	UN ESPACE DE CONSTRUCTION DE SOI PROTEGE	78
A)	MAITRISE DES DROITS DE PUBLICATION PAR L'ETUDIANT	78
B)	MENER UNE REFLEXIVITE PERSONNELLE SUR SON PARCOURS	78
C)	ECRITURE INTIME POUR SOI, QUI PEUT ETRE PROTEGEE DU REGARD D'AUTRUI	79
4.	UN ESPACE DE COMMUNICATION ET DE VALORISATION.....	79
A)	COMMUNICATION AVEC LE MONDE SOCIO-ECONOMIQUE HORS DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR	79
B)	PRESENTATION DE SOI ET VALORISATION INDIVIDUELLE.....	80
5.	UN ESPACE DE SUIVI ET D'EVALUATION	80
A)	REPLACEMENT DES COURRIELS DISPERSES.....	80
B)	INTEGRATION DES PROFESSIONNELS AU SUIVI.....	80
C)	SUIVI DE L'EVOLUTION DU TRAVAIL ENTRE LES SEANCES	80
D)	EVALUATION FORMELLE	81
6.	ACQUISITION DE COMPETENCES PROFESSIONNELLES	82
A)	SE PRESENTER DE FAÇON PROFESSIONNELLE	82
B)	DEVELOPPER DES COMPETENCES NUMERIQUES	82
7.	UN ESPACE DE CREATION	83
A)	RENDRE L'ETUDIANT ACTEUR ET AUTEUR.....	83
B)	EXERCER SA CREATIVITE.....	83
	PARTIE 5 : LIMITES ET APPORTS DE L'OUTIL A LA DEMARCHE PORTFOLIO	84
1.	DEMATERIALISER UNE DEMARCHE PEDAGOGIQUE.....	84
A)	DES USAGES PEDAGOGIQUES A PARTIR D'UN OUTIL CONTRAINT	84
B)	DIVERSITE DES RESSOURCES	84
C)	L'ACCESSIBILITE	85
D)	LA QUESTION DU TEMPS.....	85
E)	LES ADAPTATIONS TECHNIQUES POSSIBLES.....	85
2.	L'ASPECT ERGONOMIQUE.....	87
A)	PRESENTATION ET MISE EN FORME.....	87
B)	GESTION ET ORGANISATION DE L'INFORMATION	87
C)	UN MANQUE D'ERGONOMIE QUI ENTRAVE LA REFLEXIVITE ET LA DEMARCHE	88
3.	OUTILS ET USAGES CONCURRENTS A LA MISE EN PLACE D'UN E-PORTFOLIO	89
A)	LES OUTILS UTILISES PAR LES ETUDIANTS	89
B)	LES OUTILS UTILISES PAR LES ENSEIGNANTS ET INTERVENANTS.....	89
C)	LES OUTILS DE L'ETABLISSEMENT.....	89
4.	LES DROITS DE PUBLICATION ET D'EXPORT	90
A)	PUBLICATION ET IDENTITE NUMERIQUE : DIFFUSER ET SECURISER	90
B)	IMPORTANCE DU E-PORTFOLIO POUR SE FORMER TOUT AU LONG DE LA VIE.....	90
	PERSPECTIVES ET CONCLUSION.....	91
1.	PRINCIPALES CONCLUSIONS A PARTIR DU RECUEIL DE DONNEES SUR LE TERRAIN	91
2.	LES AMELIORATIONS PROPOSEES PAR LES ACTEURS	93
A)	MOYENS, EQUIPE ET ORGANISATION DE LA MISE EN PLACE	93
B)	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	93
C)	OUTIL	94
3.	PERSPECTIVES	95
A)	INTEGRATION DU E-PORTFOLIO AU SYSTEME D'INFORMATION	95

B) LES USAGES EXISTANTS.....	95
C) FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT	95
D) PISTES DE PLAN D’ACTION	96
ANNEXES.....	97
A) GLOSSAIRE DES OUTILS NUMERIQUES CITES	97
B) GRILLES D’ENTRETIENS.....	100
C) BILANS D’EXPERIMENTATION DE L’ESPE	101
D) LES PHASES DE LA DEMARCHE PORTFOLIO POUR POLLET ET GAUTHIER (2013).....	108
E) LES PHASES DE LA DEMARCHE E-PORTFOLIO EN UEP A L’UNIVERSITE RENNES 2.....	109
BIBLIOGRAPHIE.....	110
TABLE DES MATIERES.....	111